22ième année
Windsor le
1 juin 1988
No 22

Le Rempart

"L'hebdo des Francophones du sud-ouest ontarien"

On veut établir des services en français pour toxicomanes

(DJ) La maladie de l'alcoolisme ou la tendance d'abuser des drogues ne fait pas de distinction entre anglophones et francophones. Donc, c'est important que ces deux groupes reçoivent les mêmes services de traitement s'il les recherchent, croit M. Jean Fleming, conseiller à la Fondation de la Recherche sur la Toxicomanie.

Présentement, il y a très peu de services en français pour francophones, dans les plusieurs centres de traitements de la région. M. Fleming veut que ça change. Il organise présentement un comité consultatif, formé prioritairement de francophones, pour essayer d'établir un accord inter-agènces qui assurera les ressources et les conseillers français tout à travers la ville.

L'idéal, dit-il serait qu'un francophone puisse entrer dans n'importe quel centre ou agence qui offre un traitement pour les problèmes d'alcool ou de drogues, et, soit recevoir des services en français là, soit être référé à un endroit où ils sont disponibles.

Entre autre, des organismes qui offrent des services de consultation, d'évaluation et de traitement sont: Le Salvation Army, Brentwood, l'hôpital Windsor Western, The House of Sophrosyne, pour n'en nommer que quelques-uns.

C'est extrêmement difficile pour un individu qui a un problème avec l'alcool ou les drogues de faire le premier pas vers un traitement, de venir à un tel centre. Mais la situation devient encore plus difficile quand on ne peut pas communiquer nos sentiments dans sa langue maternelle,'' reconnaît M. Fleming.

Les problèmes de surcomsomation de drogues ou d'alcool sont communs chez les francophones comme chez les anglophones ajoute-t-il, mais à tous les centres de la région, il y a moins d'un pour cent de ceux



M. Jean Fleming

qui recherchent un traitement qui sont francophones.

La Fondation de la Recherche sur la Toxicomanie sait qu'il y a plus de francophones avec des problèmes que le nombre qui se présente au centre actuellement. Après avoir songé aux raisons possibles pour ce manque de participation, les membres ont décidé que la raison principale était qu'il n'y a pas de services disponibles en français.

Lentement, ils travailleront à implanter et à obtenir tous les services et le matériel en français qu'il y a présentement en anglais, pour que les deux groupes aient éventuellement les mêmes services à tous stages de traitement, c'est-à-dire la consultation, l'analyse, les ateliers, le traitement et l'appui.

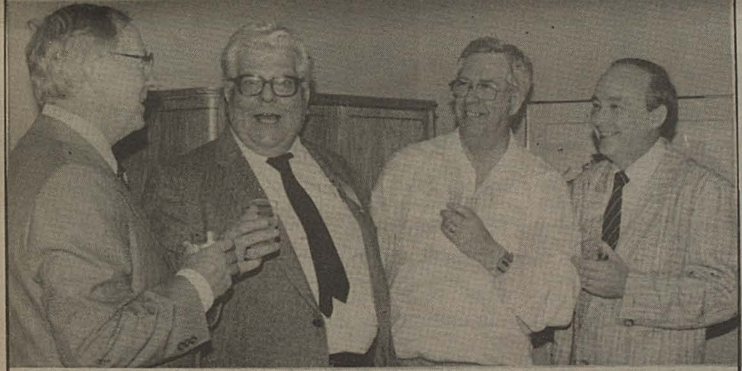
Lorsque la Fondation réussira à égaliser les services dans les deux langues dans la région, elle concentrera à faire connaître les services en français. Car, comme c'est le cas dans plusieurs autres domaines gouvernementaux, si les francophones ne savent pas qu'il y a des services en français il ne les utiliseront pas.

M. Fleming insiste que cette initiative n'est pas une exigence face à la Loi sur les Services en Français mais c'est plutôt une initiative que la Fondation a adopté dans toutes les régions avec une population francophone notable.

Le comité consultatif se forme présentement. Il y a actuellement une dizaine de membres, soit des représentants de la Fondation, du centre de la désintoxication de l'hôpital Windsor Western, de House of Sophronsyne, de la maison Brentwood, du Salvation Army, de l'Union culturelle des franco-ontariennes de Windsor, du club de l'Age d'Or Jean-Paul II, de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises de Windsor, des étudiants de L'Essor, ainsi qu'un enseignant de l'école secondaire L'Essor.

La première réunion pour ce comité aura lieu le 15 juin. Toutes les personnes intéressées sont priées de contacter M. *Fleming au 253-1146 ou visiter* la Fondation au 2090, rue Wyandotte est, 3e étage.

(Voir annonce en page 12).



Les gens sont venus d'aussi loin qu'Amos, province de Québec, pour participer au congrès du district no 4 des Clubs Richelieu tenu à l'hôtel Hilton de Windsor la fin de semaine du 20 au 22 mai.

On voit ici, dans l'ordre habituel, le Dr Paul Quenneville, président du congrès, M. Aurèle Gervais de Welland, qui fut choisi la première personnalité Richelieu de l'année, M. Laurent Goudreau d'Amos, et M. André Duclos de Toronto, gouverneur de la région Ontario-Sud.

La personnalité Richelieu sera dorénavant nommée chaque année en fonction de son degré d'implication dans la vie de sa communauté propre.

A l'atelier pour la région Ontario-Sud, on a décidé de poursuivre le parrainage du concours oratoire organisé chaque année dans les écoles de langue française, et on a discuté de moyens de stimuler l'expansion et du nombre de clubs et du nombre de membres par club.

On a décidé d'alterner des congrès de district et des congrès de région à compter de 1991, les congrès pour 1989 et 1990 étant déjà fixés.



A l'occasion de leur Bal de fin d'année, comme le veut la tradition, les finissants de l'école secondaire L'Essor ont choisi le roi et la reine de la soirée. Il sont: M. Daniel Tremblay de Pointe-aux-Roches et Mlle Shannon Rizok de Tecumseh. L'événement avait lieu à la salle Serbian, chemin Tecumseh, le vendredi 20 mai.

EN BREF

• FONCTIONNAIRES FÉDÉRAUX EN ONTARIO

OTTAWA - Le 11 mai 1988. Il y a 85 755 fonctionnaires fédéraux en Ontario, soit 1,370 de moins qu'en 1986. La partie ontarienne de la région de la Capitale nationale regroupe à elle seule 51 521 employés. C'est ce que révèle le Rapport annuel 1987 de la Commission de la Fonction publique déposé à la Chambre des communes.

Des 34 264 autres fonctionnaires se trouvant ailleurs dans la province, 15 077, soit 44% sont des femmes et 1 663, soit 4,9% sont des francophones. La majorité des fonctionnaires fédéraux travaillant en Ontario, en dehors de la région de la Capitale nationale, sont dans la région métropolitaine de Toronto (13 344). Il y en a 3 225 à Kingston, 1 745 à Hamilton, 1 447 à London, 1 055 à Sudbury, 909 à Windsor, 793 à Thunder Bay, 710 à St-Catharines-Niagara, 688 à Kitchener-Waterloo, 619 à Cornwall et 155 à Oshawa.

Les trois principaux ministères fédéraux représentés en Ontario, en dehors de la région de la Capitale nationale, sont Emploi et Immigration avec 6 159 employés, la Défense nationale avec 5 558 employés civils et Revenu Canada-Impôt avec 4 373.

• LE GOUVERNEMENT PRÉSENTE LE RÉGIME D'ÉPARGNE-LOGEMENT DE L'ONTARIO [RÉLO] POUR LES ACHETEURS D'UN PREMIER LOGEMENT

Le ministre du Revenu, monsieur Bernard Grandmaître a récemment présenté un projet de loi visant à mettre en application la proposition du budget 1988 de l'Ontario qui permettra aux résidents de l'Ontario d'économiser en vue de l'achat d'un premier logement grâce à des crédits d'impôt.

Ce projet de loi stipule que tout résident de l'Ontario âgé d'au moins 18 ans et son conjoint, s'il est marié, peut souscrire jusqu'à 2000$ annuellement pendant cinq années consécutives afin de permettre à ces personnes d'épargner en vue de l'achat de leur premier logement en 1999.

Les personnes seules dont le revenu ne dépasse pas 20 000$ et les couples ayant un revenu d'au plus 40 000$ pourront demander des dégrèvements d'impôt annuels de 25%.

• LA HEART AND STROKE FOUNDATION REÇOIT 45 000$ POUR ENSEIGNER AUX ENFANTS A BIEN S'ALIMENTER

La Heart and Stroke Foundation enseignera aux enfants les rudiments d'une cuisine saine dans le cadre d'un programme doté de 45 000$ qu'ont annoncé la ministre de la Santé, Mme Elinor Caplan, et le député de Windsor-Sandwich, Bill Wrye.

Cette subvention est l'une des 29 subventions dont l'octroi a été annoncé par le ministère pour des projets communautaires visant à promouvoir la santé.

"La santé ne se limite pas au seul traitement de la maladie; elle repose dans une large mesure sur des facteurs sociaux, physiques et économiques. Il ne sert à rien d'affecter des sommes aux hôpitaux, aux cliniques et aux services médicaux si nous n'aidons pas aussi les gens à choisir un mode de vie sain", a déclaré Mme Caplan.

Ce programme biennal portant sur la nutrition s'adresse aux jeunes entre 10 et 18 ans. C'est le Conseil régional de santé du comté d'Essex qui avait demandé que ce projet soit subventionné.

Dans le cadre de ce projet, qui est parrainé par la section locale de la Heart and Stroke Foundation de l'Ontario, on inculquera aux jeunes de bonnes habitudes alimentaires qui réduiront leurs possibilités d'être victimes d'une crise cardiaque ou d'une attaque d'apoplexie à un âge plus avancé. Ce projet sera subventionné pendant deux ans.

• OCTROI DE SUBVENTION DE 1,6 MILLION DE DOLLARS POUR FACILITER L'ACCÈS AUX PERSONNES HANDICAPPÉES ET AUX AÎNÉS

Des organismes à but non lucratif de tous les coins de l'Ontario se sont vu octroyer par le gouvernement provincial des subventions totalisant 1,6 million de dollars pour rendre 71 installations communautaires plus accessibles aux personnes handicapés et aux aînés.

Le ministre délégué aux personnes handicapés de l'Ontario, M. Remo Mancini, et la ministre déléguée aux Affaires des personnes âgées de l'Ontario, Mme Mavis Wilson, ont annoncé l'octroi de ces subventions.

Un montant total de 548 131$ a été accordé à 22 organismes communautaires à but non lucratif du Sud-Ouest de l'Ontario.

Il s'agit des premières subventions attribués grâce au Fonds "Accès", un fonds de 15 millions de dollars créé en juin 1987.

• EXPÉRIENCE ÉTÉ 1988

L'objectif d'Expérience Été 1988 est d'offrir des emplois aux jeunes tout en leur donnant l'occasion d'acquérir une expérience du travail enrichissante.

Pour être admissible aux emplois offerts par Expérience Été 1988, il faut avoir entre 15 et 24 ans à la date d'entrée en fonction, ou entre 15 et 29 ans s'il s'agit d'une personne aux prises avec les difficultés physiques, selon les définitions du Code des droits de la personne de l'Ontario. Il faut aussi avoir l'autorisation de travailler au Canada et être inscrit à un programme d'études à plein temps pour la rentrée d'automne 1988.

On trouvera dans la brochure "Expérience Été 1988/Emplois d'été pour les étudiants" la description de près de 7 500 emplois offerts par les ministères du gouvernement de l'Ontario et plus de 100 organismes associés. Les emplois offerts par le ministère du Tourisme et des Loisirs permettront aux jeunes de travailler dans plusieurs domaines.

"INDEX des SERVICES" en FRANCAIS

AGENTS D'IMMEUBLE

M. Omer Dubuc, Buckingham Realty, 4573 ch. Tecumseh, Windsor, 948-8171; 734-6369

Denise Frenette, Thomas A. Lavin Realty, 12214 ch. Técumseh, Técumseh, Bur: 735-6015; Dom: 974-9803

M. Rénald Paquin, Century 21 / M.D. Realty Ltd. 9881 est, ch Tecumseh, 735-2188; 735-2552

ARTISANAT

Le tresor de Laine, Mme Irène Roy, 12325 ch. Técumseh, Técumseh, 735-1235

ASSURANCES

Lajeunesse-Lanoue, 5915 ch. Malden, Windsor, 966-6112

La Mutuelle d'Omaha, M. Marc Maurice Simard, 880 Ouellette-Pièce 205, Windsor, 255-1707

Prudential d'Amérique, Mme Lise Bellehumeur, secrétaire 7651 est, ch. Técumseh, 974-9177

The Co-operators, M. Luc Mailloux, C.P. 9 Emeryville (Puce) Bur: 727-3855 ou 727-6479; Rés: 979-8581

AUTOMOBILES-PIECES

A&L Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais Route 2 angle ch. Comber (77), 1-800-265-2128 comté, 798-3525 Windsor

COMPTABLES

Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor 258-4626

Robert Séguin, 737 ave Ouellette, (Rez-de-chaussée), Windsor, 253-6326

DEPANNEUR

The Party Stop, Mme Rose Daoust, 6525 est, rue Wyandotte, 948-3325

DISTRIBUTEURS

Philip et Val McGraw, (distributeurs indépendants Shaklee), 501C-1170 ch. Lauzon, Windsor, 945-8434

ELECTRICIENS

Roy Electric, M. Richard Roy, M. Marcel Roy Pointe-aux-Roches 798-3205

EQUIPEMENT DE BUREAU

FAF Business Machines, M. et Mme Mike et Marcella Skrobar, 5739 est, ch Técumseh, Windsor, 945-0555

FLEURISTE

Flowers by André, André Beauchamp, 7627 ch Técumseh E. (Pickwick Plaza) 944-1058 (après les heures d'ouverture: 974-6698)

IMPRIMEURS

Imprimerie Lacasse, M. Larry Lappan Route 42, Técumseh, 735-4121

Imprimerie Tribune, M. Lucien Lacasse 13021 est, ch Técumseh, Técumseh, 735-3202

INSTITUTIONS FINANCIERES

Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches Ltée C.P. 100, Pointe-aux-Roches, 798-3026

Caisse Populaire Técumseh Ltée, 1120 Lespérance, Técumseh, 735-6069

Suite à la p. 6

Calendrier des événements

JEUDI 2 JUIN
19h30
Réunion mensuelle
UCFO Windsor
Centre Canadien Français
Information: Estelle Vaillancourt, 974-6702; Laurette Lapointe 944-3000

SAMEDI 4 JUIN, DIMANCHE 5 JUIN
12h - 21h [4] 10h - 16h [5]
Vente d'un sous
Parrainé par les Dames de Ste -Anne de Pointe-aux-Roches
Salle paroissiale de l'église l'Annociation
Information: Géraldine Mailloux: 798-3615

MERCREDI 8 JUIN
19h30
Assemblée annuelle du centre culturel Tournesol
Parrainé par le centre culturel Tournesol
À L'École secondaire L'Essor
Information: Philippe Charrette 735-4115

11 juin 1988
20h00 à 1h00
Danse '50/'60
Parrainé par Echo-Jeunesse
Au sous-sol de l'église St-Jérôme
$3.50 (billet aussi vendu à la porte)
Pour information: Jacques Parent 258-5991, soir 734-7998

Nouveau directeur , nouvelle directrice pour les écoles catholiques du comté

(DJ) Comme dans la ville, il y aura deux nouvelles figures à la direction des écoles primaires françaises du comté d'Essex. Il s'agit de Mme Jacqueline Lalonde et de M. Larry Paquette, a fait savoir le surintendant pour les écoles de langue française du Conseil des écoles séparées catholiques du comté d'Essex, M. Camille Thomas.



Mme Jacqueline Lalonde

Mme Lalone sera la nouvelle directrice de l'école St-Ambroise de St-Joachim et M. Paquette prendra le même poste à l'école Ste-Ursule de McGrégor. L'ancien directeur de l'école St-Ambroise, M. Jean Brûlé, qui partageait son temps entre la direction de cette école et celle de l'école St-Michel de Leamington, sera à plein temps à cette dernière; et l'ancien directeur de l'école Ste-Ursule, M. Jean Bénéteau, ira à l'école St-Joseph de Rivière-aux-Canards.

détenu les poste de conseillère en religion et vie familiale pour Il travaille comme enseignant depuis 11 ans.

Mme Lalonde, native de Sudbury, où elle a complété ses études primaires et secondaires, travaille présentement comme professeur de français et de cathéchèse à l'école secondaire Ste-Anne à Técumseh.

Elle a fait ses études postsecondaires à l'école normale d'Ottawa, a eu un baccaléréat à l'université de Windsor, le baccaléauréat en éducation de l'Université Laurentienne de Sudbury, puis sa maîtrise en éducation de l'Université de Windsor. Elle a aussi suivi 13 cours du ministère de l'Éducation.

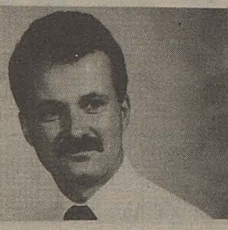
Elle oeuvre dans le domaine de l'éducation depuis plus de vingt ans, dont une dizaine comme enseignante dans les écoles françaises du comté et environ 12 comme enseignante dans les écoles primaires et secondaires de la ville de Windsor. Elle a aussi détenu le poste de conseillère en religion et vie familiale pour le Conseil des écoles séparées catholiques d'Essex.

Mme Lalonde envisage depuis longtemps à être directrice. La nomination fut comme 'un rêve en couleur' dit-elle.

''Je veux cheminer dans les pas de Jean Brûlé et continuer son beau travail. Aussi, j'aimerais promouvoir la culture française à l'école et amener les parents à participer activement à la vie de l'école, tout en nourissant des relations publiques. Entre autre, j'espère faire participer l'école dans la communauté et la communauté dans l'école,'' a commenté Mme Lalonde.

Elle a très hâte de commencer à son nouveau poste et a mentionné que c'est grâce à l'appui de sa famille qu'elle a pu avoir le succès dans sa carrière. Mme Lalonde est mariée et a trois enfants.

M. Paquette, lui, est natif de Windsor où il a fréquenté l'école primaire, l'école secondaire Brennan, et l'Université



M. Larry Paquette

de Windsor. Il a également fréquenté l'Université Laurentienne de Sudbury.

M. Paquette possède le baccalauréat en éducation, une maîtrise en éducation et un degré en sciences politiques. Il travaille comme enseignant depuis 11 ans.

Il a songé devenir directeur après avoir eu la suggestion de divers autres directeurs d'écoles et de représentants du ministère de l'Éducation.

M. Paquette croit que l'aspect cathéchèse devrait être la base de l'éducation, et essayera de transmettre ce message aux jeunes étudiants.

Il espère également trouver des façons d'encourager les élèves à parler et à s'exprimer en français hors de la salle de classe, comme à l'intérieur.

''Je suis très fier de la nomination, et je suis certain que je ne désappointerai pas personne''.

M. Paquette est célibataire et enseigne présentement à l'école St-Jean Baptiste D'Amherstburg.

ECHEC AU CRIME

Le crime de la semaine

Le dimanche, 22 mai 1988 ver 1h09, une femme de 34 ans, chauffeur de taxi, a ramassé un passager à l'angle des rues Pelissier et Wyandotte.

L'homme a été conduit à plusieurs adresses à travers la ville pour trouver la résidence d'un ami, disait-il.

Quand le taxi approchait l'angles des rues Bloomfield et Watkins, le chauffeur a commenté le coût et lui a dit que s'il ne payait pas elle appellerait la sûreté.

A ce moment, l'auteur du crime a pris la femme par en arrière et a ensuite tenu une bouteille de bière cassée à sa gorge. Il a aussi tiré le microphone de sa radio et a demandé de l'argent.

L'auteur du crime a ensuite forcé la femme du taxi et la trainée dans une ruelle. Il l'a poussée par terre et l'a frappée sur le côté gauche de la figure, et ensuite s'est évadé à pied.

La victime a reçu des coupures au cou et à la main gauche et une mâchoire enflée.

La police est à la recherche d'un homme noir, dans la vingtaine. Il fait de 6'3'' à 6'5'' avec une charpente moyenne et pèse environ 240 lbs. Il avait une figure grassette, des yeux enflés, une moustache et un menton double.

Au moment de l'accident, il portait un jacket beige, une chemise pâle avec des lignes et des pantalons foncés.

Échec au Crime offre des récompenses allant jusqu'à $1,000. pour des renseignements menant à une arrestation dans ce cas ou dans n'importe quel autre. Le numéro à composer est le 258-8477]ou 1-800-265-7500 sans frais], dans le comté.

Les informateurs n'ont pas à se nommer ni à témoigner en cour. Pour garantir son anonymité, on donne un numéro de code à l'informateur qui servira à l'identifier s'il a à communiquer avec la police ou pour lui remettre une récompense le cas échéant.

Le coordonnateur d'Échec au Crime est le détective Bill Stephens. Le programme Échec au Crime est administré par un conseil de citoyens qui prélève les argents pour les récompenses par des dons déductibles pour fins d'impôts à: Échec au crime, C.P.60, Windsor, Ontario. N9A 6J5.

Commentaire

Faire de la politique

NDLR: Cet éditorial est tiré du journal Le frando de l'Alberta. Nous sommes confiants que le contenu peut être intéressant relativement à la situation politique en Ontario.

On dit souvent que lorsqu'il y a des choses qui nous tiennent vraiment à coeur - comme l'éducation, nos libertés, l'avenir du pays - il ne faut surtout pas confier cela aux politiciens! On croit volontiers que les politiciens ou politiciennes ne sont pas là pour défendre des valeurs, pour promouvoir le bien commun ou pour faire respecter les droits, mais plutôt pour se faire une image, un nom, pour jouir d'un certain prestige, pour bâtir leur "ego". Et l'on ajoute que la préoccupation primordiale des politiciens est de se faire réélire; tout le reste pour eux est accessoire.

Voilà une image bien négative de ces personnes qui sont en poste parce qu'en fin de compte, il y a des gens qui ont voté pour elles. Et c'est une image qu'il n'est pas facile de détruire, car si elle ne s'applique pas à toutes les personnes publiques, elle est malheureusement le fait de plusieurs.

Et il faut vivre avec ça, car notre système politique est fait comme ça. On dit souvent qu'une société a les politiciens qu'elle mérite. Cela n'est pas très flatteur, mais c'est souvent ainsi.

Le fait est que nous vivons en système démocratique, le meilleur système connu. En démocratie, le pouvoir est à la base, c'est-à-dire chez chaque individu. Et périodiquement, les citoyens sont appelés à confier une partie de ce pouvoir à d'autres citoyens qui s'offrent à les représenter, pour rendre un service, c'est-à-dire remplir des charges, soit sur le plan des écoles, des municipalités, des provinces, du pays. C'est cela une élection: c'est confier une partie de son pouvoir à quelqu'un qui s'offre à travailler pour promouvoir les droits et les intérêts de ses concitoyens.

Ceux et celles qui réussissent à se faire élire, détiennent donc un pouvoir légitime et, en général, ces gens font ce qu'ils peuvent pour s'acquitter honorablement de ces responsabilités qu'ils ont recherchées et qu'on leur a confiées.

Parfois, les électeurs se félicitent de leurs choix: les personnes élues sont à la hauteur de la confiance qu'on avait mise en elles; elles utilisent bien le pouvoir qu'on leur a confié. Parfois aussi, les électeurs se rendent compte qu'ils se sont trompés. Ils ont confié des responsabilités à des gens incomptétents, ou sans visions, ou opportunistes ou peur-être même malhonnêtes. Ils devront vivre avec leur décision, endurer leur mal, minimiser les dégâts et corriger la situation aux élection suivantes.

On le voit, le système a ses faiblesses; il est loin d'être infaillible. Mais quand même, il permet de faire des corrections. L'important est qu'une fois que les citoyens ont mis des gens en place par le processus électoral, ils ne leur laissent pas carte blanche mais surveillent leur performance et leur demandent des comptes.

Avant longtemps, les citoyens canadiens seront invités à faire de telles évaluations, à se prononcer sur les politiciens en place ou à faire des choix parmi de nouveaux candidats. Par exemple, il y aura bientôt des élections à la chefferie des libéraux albertains et, à plus ou moins court terme, il y aura des élections fédérales, provinciales, municipales et scolaires.

Cela va faire bien du monde à examiner bien des questions à poser. Personne ne devrait dire: "Cela ne me regarde pas"; ou moi, je ne me mêle pas de politique". Une telle attitude est irresponsable. La démocratie est une tâche ardue et la politique est précisément le seul moyen de la faire fonctionner. "La politique! s'exclamait le grand journaliste Grattan O'Heary, c'est notre manière de vivre. Elle en est le fondement, la base".

Les Franco-albertains sont peu nombreux, mais cela constitue, à notre avis, une raison de plus pour qu'ils s'impliquent politiquement. Malgré la faiblesse de leur nombre, ils représentent une force parce que, comme nous venons de le dire, tous ceux et celles qui sont en âge de voter détiennent une partie du pouvoir. Quand un candidat sollicite votre vote, il est un peu comme un courtier qui vous demande quelques milliers de dollars en vous promettant de les faire fructifier. Peu de gens confient leur argent au premier venu quel que soit d'ailleurs le taux d'intérêt qu'il promet. De même, pourquoi confierions-nous notre pouvoir à des gens que nous ne connaissons pas, dont nous ignorons la compétence ou qui ont prouvé dans le passé qu'ils ne méritaient pas notre confiance?

Guy Lacombe

Lettre

Remerciements

Cher Monsieur l'Éditeur,

Lorsque vous lirez cette lettre, je serai déjà sur le sol africain, à une trentaine de kilomètres de Yaoundé, capitale du Cameroun. J'aimerais, par le biais du Rempart, rendre un hommage publique à tous ceux et celles qui, par leur support et leur généreuse contribution à Carrefour Canadien International, m'ont permis une telle expérience.

Comme je l'ai souligné dans mes lettres aux amis, aux éducateurs et aux clubs sociaux lors de ma campagne de prélèvement de fonds, CCI est un organisme à but non lucratif qui tente d'obtenir l'appui communautaire, afin de mieux conscientiser les individus aux problèmes de développement autant dans les pays du Tiers monde qu'au Canada, grâce à l'échange de "Crossroaders" entre ces pays.

Alors encore une fois, un merci très sincère aux suivants: clubs Richelieu Windsor et Campagnards de Pointe-aux-Roches, club d'Age d'Or Jean-Paul II, API régionale de Windsor, les Religieuses des Saints Noms, les Religieuses de la Charité.

Messsieurs et dames: Roger Boivin, Cécile Sylvestre, Madeleine Leal, Mina Grossman, Paulette Richer, Bernadette Parent, Antoinette Bénéteau, Claire Boivin, Véronica Marier, Robert Vallée, Benoit Marier, Tony Bison, Roland Veilleux, Rose Cousineau-Mero, Mgr Jean Noël, Rév. Père Léo Charron, famille Ted Gorski, Réjanne Marier, Tamara Allard, Jos Marier de Montréal, Carole Longden, J.J. Marier d'Alma, Walter P. Willms, Michael Hurst, Carolyne Carnerie, Alan Rush, Robert Maich, Elizabeth Learmouth, Kathy Maich, Bob Mitchell, Philip Aylesworth, Marie Wilson, Margaret Pougnet, Sue Oswald, Shannon Hillis, Dr Donna Brode, Théo Villemaire, Daniel Marier, Louis Richer de Chatham, ainsi qu'une mention toute spéciale à mes parents et à mes deux frères Michel et Éric.

De l'université de Windsor: Dr Basil Kingstone, Dr Ian Pemberton, Dr David Wurfel, Dr J. Culliton, Dr Walter Wren, son personnel, Dr K. Sarkar, Prof Victor Fathers, Prof Bruce Burton, Dr. Z. Fallenbuchl, Dr T.A. Keenleyside, Dr W.J. Temelini, Dr Adrian van den Hoven, Mary Lou Thibert, Social Science Society, the Pub Management and S.A.C.

J'ai été profondément touchée par un si grand appui, et je me ferai sûrement un devoir et un plaisir à mon retour de partager mon expérience africaine avec ceux et celles qui m'en feront la demande. Mon expertise en photographie est plutôt limitée. Espérons que la chance me favorisera.

Des saluts à tous vos lecteurs,

Gisèle Harrison

Chers amis[es] dans les quilles,

Remerciements sincères à tous les joueurs de la ligue de quilles "Les Joyeux Troubadours" de l'AFSLWE de leurs appuis donnés lors de mon terme siégé au sein du comité à titre de présidente et surtout pour la jolie horloge présentée lors de notre banquet annuel, j'en fut vraiment touchée et continuerai à participer aux sports à titre de présidente-sortante durant la nouvelle saison qui débutera le 11 septembre.

Mme Henriette Michaud [présidente-sortante]

Le Rempart

Publié tous les mercredis par les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

Éditeur: JEAN MONGENAIS
Adjoint à la rédaction: DANIEL JANISSE
Publicité nationale: CÉLINE VACHON
Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Atelier: CÉLINE VACHON
JOHANNE GAGNON

la copie: 50¢
abonnement: $13.50/Canada, $25/ailleurs

TÉLÉPHONES: Général: 948-4139
Rédaction: 948-4130

Enregistré comme courrier de deuxième classe Permis 02903.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APF

Les coupures budgétaires au collège St-Clair n'affecteront pas le département français

(DJ)Le département de français au collège St-Clair de Windsor ne sera pas affecté par les récentes coupures budgétaires, a assuré le directeur du département M. Jacques Kenny.

Il y a deux raisons principales pour maintenir le département et les cours offerts en français. Premièrement il y a seulement deux postes au département, soit celui de M. Kenny et celui de sa secrétaire, et deuxièmement, le département fait partie de l'éducation permanente.

On se souvient que le ministère de l'éducation a refusé d'accorder une subvention spéciale pour combler le déficit de 3 millions de dollars, selon les autorités au collège.

Un total de 88 postes et plusieurs programmes seront annulés,presque 60 postes étant ceux de professeurs à plein temps.

Les coupures des programmes incluent "legal secretary, automotive merchandising, remedial math and English et le Women's Centre. Aussi les facilités au collège seront bientôt fermées les dimanches, les heures du gymnase seront réduites, et la piscine sera fermée pendant l'été.

Mais d'après M. Kenny, tous les cours en français, y inclut ceux offerts le soir, seront encore disponibles cette année.

Il a noté que c'est important que les gens ne voient pas ces coupures d'une façon négative en ce qui concerne les services éductifs.

"Le collège essayera de maintenir les programmes populaires d'une façon efficace et de haute qualité, comme il l'a fait par le passé, a souligné M. Kenny.

Le public invité au Festival St-Jérôme

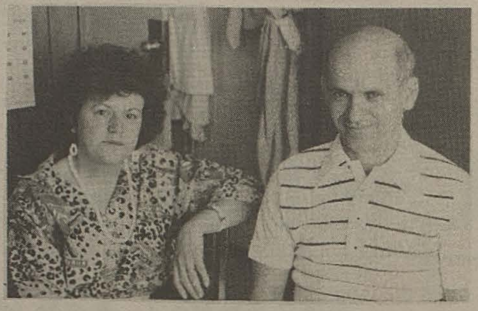
(DJ)Le pique-nique annuel de la paroisse St-Jérôme de Windsor sera beaucoup plus qu'un pique-nique cette année, ce sera un festival avec plusieurs activités parrainées par de nombreux organismes francophones de la région.

C'est ce qu'a confirmé le président du comité de planification, M. Euclide Bélanger et la publicisite Mme Cécile Poirier.

Ce festival, qui aura lieu le 12 juin sur le terrain de l'Église St-Jérôme, débutera après la messe de 11h.

M. Bélanger et son comité ont voulu agrandir la célébration annuelle et inviter tous les candiens-français et leurs amis de toutes les autres paroisses également.

"Nous voulons que ce festival soit une occasion pour créér de nouveaux liens et s'amuser en famille," a-t-il indiqué.



Mme Cécile Poirier et M. Euclide Bélanger travaille avec d'autres paroissiens de l'église St-Jérôme à organiser un festival d'été.

Le comité principal de planification se compose de M. Bélanger, Mme Poirier, M. Enoil Rossignol, Mme Alcide Renaud, Mme Nicole Deshaies, Mme Pierrette Asselin, Mme Diane Massé et Mme Diane Moffet.

En plus de ce comité de paroissiens, de nombreux organismes se sont chargés d'aider en parrainant des activités, tous bénévolement. Entre autre l'U.C.F.O. de Windsor, les majorettes "Les Papillons" le conseil paroissial, le Tiers-ordre, le club de l'âge d'Or, les Scouts, le groupe de la Rencontre, les placiers, les Chevaliers de Colomb et les Dames auxiliaires, et la FFCF de Windsor ont tous à faire avec le festival.

Il y a eu tant de participation de groupes francophones que M. Bélanger espère qu'il n'en oublie pas.

Durant la journée du Festival, on offrira évidemment la vente de nourriture. Il y aura également des kiosques de Bingo, de fléchettes, des sacs de sable, des fers à cheval, un bar payant, un marché aux puces, une diseuse de bonne aventure, des roues de fortune, du bricolage, des talents variés, des bouffons et le fameux réservoir d'eau, où on aura l'occasion de faire pionger diverse personnes.

Il y aura un spectacle des majorettes, une démonstration de danse carrée et une présentation par les scouts. Le comité est aussi présentement a la recherche de musiciens qui aimeraient offrir leur talent bénévolement pendant la journée.

On vendra également des billets pour gagner une bicyclette a 10 vitesses, valeur de 175$.

"Nous voulons que ce premier festival soit un succès, alors nous attendons beaucoup de francophones," a ajouté M. Bélanger.

Les profits du festival iront directement au financement du climatisateur de l'Église. Pour de plus amples renseignements, on peur contacter M. Bélanger au 254-5539 ou Mme Poirier au 974-6517. Les artistes ou musiciens qui aimeraient participer peuvent téléphoner Mme Moffet au 966-0419.

INDEX des SERVICES en FRANCAIS

LIBRAIRIES

MONUMENTS DE CIMETIERE

Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 ch. Técumseh, Técumseh, 735-2445

OPTICIEN

Union Vision Centre Mme Carole Jubenville, 7610 est, ch. Técumseh (au rez-de-chaussée) Windsor, 944-4274

OPTOMETRISTE

Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erié, Suite C, Windsor, 973-1101
197 rue Sandwich, Amherstburg, 736-2406; 189 rue Church, Belle Rivière, 728-3611

PHOTOGRAPHES

St. Louis Studio & Camera Inc. M. George St-Louis, 12065 ch Técumseh, Técumseh, 735-2622

The Photographer, Mme Marthe Cybulski, 829 rue Moy, Windsor, 253-4535

PLANIFICATION FINANCIERE

Regal Capital Planners, M. André Comeau, 290 ch Malden, Rés.: 734-7921, Bur.: 972-1520

QUINCAILLERIE

Quincaillerie Pattenaude, 7180 ch Técumseh, Pointe-aux-Roches, 798-3556

RECEPTION SALLES A LOUER

Centre canadien-français (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor, 945-1189

Salle St-Jean-Baptiste (Club St-Jean-Baptiste) 1222 ch Lespérance, Técumseh, 735-3239

RENOVATION ET CONSTRUCTION

Adrian Aluminum Ltd., MM. Gilbert et Victor Bellavance, 3979 ch. Técumseh, Windsor, 945-1761

Belle River Colour Your World, Mme Alice Renaud, 617 rue Notre-Dame, Belle Rivière, 728-4024

Suite à la p. 11

Petites Annonces

À VENDRE: Ordinateur bilingue de 64K Plusieurs accessoires. Contactez Richard à **944-7448** **15-1**

RECHERCHE: Personne recherche un grand appartement ensoleillé avec une chambre à coucher pour le premier juillet **253-0306** après 19heure **17-1**

OFFRE SES SERVICES: Gardienne, mère bilingue d'un petit garçon (3 ans) aimerait garder chez-elle. Contactez Johanne à: **944-4081** **17-1**

À VENDRE: Laveuse et sécheuse Inglis **735-3235** **17-1**

À vendre: Porte patio, 5', vynile blanc, rampe en aluminium brun pour balcon, et cap en aluminium pour petit camion. Composer: **735-3916** **21-1**

À VENDRE: Voiliers 22' avec cabine, quille rétractable, 3 voiles entièrement équipé. Tél. 944-4437 (soir). **18-1**

GARDIENNE RECHERCHÉE: Les lundis, mercredis et jeudis dans notre foyer (rue Symach, région école George P. Vanier) de 7h45 à 15h30. Transport pas fourni. Des références seront demandées. **945-7836** **17-1**

À VENDRE: Aquarium de 28 gallons avec beaucoup d'accessoires; et un lit de bébé **252-6754** **17-1**

À LOUER: Chambre pour une femme; région de LaSalle **734-7896** **20-1**

À LOUER: Logement 2 ch. à coucher, coin Dougall et Técumseh, Salon-salle à manger-cuisine et grand sous-sol. $380.00 par moi + services. Premier et dernier mois. Libre 1er juin. **256-6214** **20-2**

Nouvelles classes de maternelle; nouvelle école à Chatham

(DJ) Les inscriptions dans les écoles française de la ville de Windsor et pour les comtés d'Essex et de Kent sont pour la plupart semblables à celles de l'année passée.

A Windsor, M. Joseph Molnar, surintendant des programmes d'études pour le Conseil des écoles séparées rapporte qu'il y a 151 élèves inscrits au niveau de la maternelle, un chiffre qui ne peut pas être comparé à l'année passée vu que c'est la première année pour les maternelles. Il y aura des classes de maternelle à toutes les six écoles françaises de la ville en septembre. Les inscriptions au jardin se chiffrent à 170 élèves à travers les six écoles, à-t-il ajouté.

Dans le comté d'Essex, il y a 275 élèves inscrits à la maternelle et 256 élèves inscrits au jardin, a indiqué M. Camille Thomas, surintendant des écoles françaises pour le Conseil des écoles catholiques d'Essex. Comme dans la ville, c'est la première année pour la maternelle, qui sera offerte également à toutes les écoles.

A l'école seconaire L'Essor, on compte présentement 711 étudiants inscrits, de la 9e à la 13e pour septembre prochain. Entre autre, parmi les nouveaux visages sur le personnel, on verra un nouveau directeur-adjoint, a informé le directeur, M. Phil Charrette. M. Joseph Gratton de Penetanguishene prendra ce poste. M. Gratton a agi comme directeur-adjoint à l'école secondaire française à Penetanghishene.

(LE REMPART publiera d'autres informations sur M. Gratton lorsque qu'il sera dans la région.)

Dans le comté de Kent, une des grandes nouvelles pour la prochaine année scolaire est l'ouverture de l'école Ste-Marie à Chatham, a fait savoir le surintendant des écoles françaises, M. Conrad Noël.

Cette école a 52 élèves inscrits à la maternelle et aura aussi un jardin, une première et une deuxième année. On ajoutera un niveau a chaque année, a expliqué M. Noël.

Pour les trois autres écoles françaises à Kent, il y a présentement 63 élèves inscrits à la maternelle. A l'école secondaire de PainCourt, M. Noël est content d'indiquer qu'il y a 20 élèves de plus que l'année passée; en particulier 27 sont inscrits pour la neuvième année.

Hypertension: les nouveaux médicaments sont-ils meilleurs?

SYLVIE LAPLANTE
SHS SERVICE HEBDO-SCIENCE

Les médicaments prescrits pour abaisser la pression artérielle sont généralement efficaces, mais selon le président de la Société canadienne d'hypertension, le Dr Pavel Hamet, les médecins devraient se préoccuper davantage des risques d'effets secondaires nocifs à long terme de ces remèdes. Le Dr Hamet déplore que les médecins n'aient pas assez souvent recours à la nouvelle génération de médicaments qui, selon lui, présentent moins de risques d'effets négatifs.

Danger: diabète

«Pour soigner les hypertendus, on doit rechercher un médicament qui, en plus d'être efficace, réponde aux deux critères suivants: bien-être du patient sans altération de sa qualité de vie, et inocuité à long terme» explique le Dr Hamet. Or selon lui, les nouveaux médicaments (comme les alpha-bloqueurs, les anticalciques, les inhibiteurs de l'enzyme de conversion ainsi que certains béta-bloquants) répondent mieux à ces critères que les médicaments les plus utilisés aujourd'hui, soit les diurétiques et les béta-bloqueurs, qui sont issus de la génération précédente.

Ces médicaments, explique le Dr Hamet, peuvent causer à long terme des problèmes sérieux en augmentant le taux de sucre et de lipide (cholestérol) dans le sang. Cependant, si le médecin contrôle ces données et que tout va bien, il n'y a pas lieu de modifier la médication. «Ce qui me tracasse, c'est qu'en traitant des hypertendus on puisse leur provoquer un peu de diabète, d'autant plus que les hypertendus sont sujets à ce problème» poursuit le spécialiste.

Les avis divergent

Le point de vue du Dr Hamet ne fait cependant pas l'unanimité. Selon le Dr Jacques de Champlain, attaché à l'Université de Montréal et à l'Hôpital Sacré-Coeur, les nouveaux médicaments ne représentent pas la solution miracle pour tous les patients. Ils ont eux aussi des effets secondaires pouvant prendre la forme de maux de tête, d'étourdissements, de bouffées de chaleur, etc.

«À chaque hypertension sa thérapeutique» résume de son côté le Dr Patrick Vinay, chercheur et clinicien à l'hôpital Notre-Dame de Montréal. Le Dr Vinay croit que les diurétiques ont leur place dans le traitement de certains types d'hypertension où les nouveaux remèdes s'avèrent moins efficaces.

Pour sa part, le Dr Augustin Roy président de la Corporation professionnelle des médecins du Québec soutient qu'on n'a pas à «changer de médicament à chaque fois qu'un nouveau apparaît, surtout quand le patient réagit bien au traitement». Les médecins, souligne le Dr Roy, doivent suivre l'évolution, mais aussi démontrer de la prudence face aux médicaments qui n'ont pas encore subi l'épreuve du temps.

Un mal du siècle

Maladie sournoise puisqu'elle ne montre généralement pas de symptômes, l'hypertension est l'une de ces «maladies du siècle» dont la science n'a pas encore percé tous les secrets. Si on ne meurt plus d'hypertension proprement dite, il n'en demeure pas moins que ce dérèglement de la tension artérielle constitue une cause importante des maladies cardio-vasculaires. On a beaucoup progressé dans le traitement de l'hypertension mais face au mal lui-même, on sait seulement qu'il a un fondement génétique et qu'il est aussi lié à l'environnement, aux conditions de vie.

Ainsi, lorsqu'il s'agit d'hypertension légère, l'approche médicamenteuse n'est souvent pas obligatoire. On conseillera alors à la personne de perdre du poids, de s'alimenter sainement, de cesser de fumer et de combattre le stress.

Retraite en français

Il y aura une retraite en français au collège Holy Redeemer, rue 925 Cousineau, Windsor, la fin de semaine du 10-12 juin. Le thème sera 'Enfant, donne-moi ton coeur'.

Les prédicateurs de la retraite seront le Rév. Benoit Brunelle, le Rév. Marius Lemire de Montréal. Les organisateurs sont Mme Rita Forton et M. Alain Tremblay.

Le coût pour la fin de semaine est de $60., ce qui comprend une chambre privée et des repas. Le tout débute à 19h vendredi soir pour se terminer le dimanche après-midi. Il est nécessaire de faire des réservations avant le 8 juin. Pour de plus amples renseignements, on peut contacter Mme Forton au 256-8585 ou M. Tremblay au 351-9078.

ON PARLE D'EUX



Quatre francophones de la région se sont fait honorer pour leur dévouement à la francophonie. La Fédération des Clubs Sociaux Franco-Ontariens a souligné la contribution de ces individus à son congrès annuel. On reconnaît dans la photo, de g. à d., l'honorable **Bernard Grandmaitre**, ministre délégué aux affaires francophones, qui a fait la présentation à **M. René Godin, Mme Lise Roy-Poirier, Mme Solange Ward** et **Mme Ursule Leboeuf.**

* * * * *





Les champions de la ligue des quilles Les Joyeux Troubadours, cette année, est l'équipe des Abeilles. Nous reconnaissons les membres de cette équipe, dans l'ordre habituel: **M. Georges [Bozo] Paquet, Mme Alice Renaud** (présidente de la ligue) **Mme Jeannine Tracey, Mme Charlene Boudreau** et **Mme Gemma Bélanger.**

Nous reconnaissons également, dans la prochaine photo, **Mme Henriette Michaud,** la présidente-sortante de la ligue qui souhaite bonne chance à la nouvelle présidente, **Mme Alice Renaud.**

La troisième photo démontre le nouvel exécutif pour la ligue des Joyeux Troubadours pour la saison 88-89. De g. à d.: **M. Claude Lefort** (secrétaire), **Mme Alice Renaud**(nouvelle présidente) **Mme Jeannine Tracey** (trésorière), **Mme Lilianne Percy** (vice-présidente) **M. Luc Côté** (2e vice-président] et, en arrière, **Mme Michaud** (présidente sortante).

* * * * * *

Les membres de l'Union culturelle des franco-ontarienne veulent remercier **Mme Hélène Vaillancourt** pour ses 6 années de grand dévouement au sein de l'organisme à titre de présidente régionale. Mme Vaillancourt est encore active avec l'UCFO au niveau local et provincial.

* * * * * *



Mlle Gisèle Poulin, athlète extraordinaire de l'école secondaire L'Essor s'est distinguée de nouveau cette année aux compétitions de piste et de pelouse des écoles secondaires du sud-ouest ontarien.

Gisèle a remporté le championat personnel féminin en triomphant dans les courses de 100 mètres, de 200 mètres ainsi qu'au saut en longueur. Elle fera bientôt compétition au niveau provincial.

* * * * * *

M. René Godin sera le conférencier à l'assemblée annuelle de la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie (SFOHG) Windsor/Essex qui aura lieu au centre paroissial de l'église St-Simon St-Jude à Belle Rivière le 1er juin. Tous sont invités.

Bonne Fête, Les Enfants!

La planification d'une fête enfantine pour un anniversaire peut être captivante et poser parfois des défis. De nombreux parents envisagent avec enthousiasme d'organiser la réunion, alors que d'autres sont plus circonspects. Pourtant, il suffit d'un peu de créativité et d'organisation pour assurer la réussite de la fête.

Pourquoi ne pas demander l'aide de l'enfant à qui est destinée la fête? Demandez-lui quelle sorte de réception, de jeux et de mets il préférerait.

La première étape de la planification d'une fête enfantine est le choix de la date – un samedi ou un dimanche après-midi serait préférable si les deux parents travaillent durant la semaine – et l'envoi des invitations deux semaines à l'avance. Fixez une durée maximum pour la réunion – deux ou trois heures suffisent amplement, et une limite ''raisonnable'' au nombre des invités...selon votre capacité de résistance!

Les producteurs d'oeufs du Canada ont publié un livret regorgeant de devinettes et de jeux qui pourraient distraire les enfants durant la fête. Intitulée ''L'oeuf extraordinaire'' elle est conçue pour combiner l'amusement et l'enseignement de la nutrition et comporte des activités ayant pour but de démontrer que les oeufs renferment les protéines, vitamines et sels minéraux nécessaires à l'organisme. Pour obtenir ce livret, il suffit d'écrire à votre Office provincial de commercialisation des oeufs. (Veuillez joindre 0,50$ pour frais d'affranchissement et de manutention et compter 3 à 4 semaines pour la livraison.

Une fête enfantine ne serait pas complète sans décorations. Suspendez des ballons de couleur et des banderoles autour de la pièce. On vend aussi des nécessaires coordonnés pour fêtes et anniversaires, comportant un assortiment d'articles en papier, tels que nappes, serviettes, assiettes et gobelets. Ces articles sont idéals car on peut les jeter après la fête. Il sera sage de mettre à l'abri tous les objets qui risquent de se briser et de cantonner les petits invités dans une ou deux pièces, la salle de jeux par exemple.

Les enfants attendent toujours beaucoup de plaisir des mets servis à ce genre de réunion. Après tout, c'est une occasion spéciale qui mérite des mets spéciaux. Hot dogs, mini-pizzas et poulet frit sont toujours appréciés. Le clou de la fête sera bien entendu le dessert – la partie du menu que préfèrent les enfants. Le gâteau d'anniversaire ou les petits gâteaux individuels sont de tradition, mais pourquoi ne pas essayer une nouvelle variante de cette classique friandise – les carrés au chocolat?

Les Carrés au chocolat Domino feront un dessert parfait. À base d'oeufs, ils sont légers, délicieux et simples à préparer.

Carrés au chocolat Domino

- ½ tasse (125 mL) de beurre ramolli
- 2 tasses (500 mL) de cassonade bien tassée
- 4 oeufs
- 2 tasses (500 mL) de farine tout usage
- 2 c. à thé (10 mL) de poudre levante
- ½ c. à thé (2 mL) de sel
- 2 c. à thé (10 mL) de vanille
- 1 tasse (250 mL) de noix ou pacanes hachées
- 1 paq. (175 g) de grains de chocolat mi-sucré

Garnitures au choix: 1 t. (250 mL) de grains de chocolat mi-sucré, Glaçage crème à l'orange ou sucre glace.

Dans un bol, malaxer le beurre et la cassonade pour former une crème. Incorporer les oeufs un à un en battant.

Tamiser ensemble la farine, la poudre levante et le sel et les incorporer au mélange précédent pour obtenir une crème onctueuse. Incorporer la vanille, les noix et les grains de chocolat. Étaler le mélange dans un plat de 9 x 13 pouces (23 x 33 cm) légèrement beurré et fariné. Faire cuire au four à 350°F (180°C) de 25 à 30 minutes. Laisser refroidir à température ambiante.



Garnir de Glaçage crème à l'orange ou saupoudrer de sucre glace, si désiré.

Couper en 24 carrés (environ 2 pouces/5 cm).

Si désiré, décorer les carrés glacés pour simuler des dominos, ou encore un minois souriant. Pour cela, tourner chaque carré de façon qu'une pointe se trouve en haut. Utiliser 2 grains de chocolat pour les yeux et un jujube incurvé pour la bouche.

Glaçage crème à l'orange

- ⅓ tasse (75 mL) de beurre, à température ambiante
- 1½ tasse (375 mL) de sucre glace
- 4 c. à thé (20 mL) de jus d'orange

Dans un bol moyen, battre le beurre avec un mélangeur électrique ou une cuillère en bois jusqu'à ce qu'il soit crémeux. Ajouter graduellement le sucre glace et le jus d'orange, alternativement, en battant jusqu'à consistance légère et mousseuse. Donne environ ¾ tasse (175 mL) de glaçage.

Résultats final de la ligue de quilles Les Joyeux Troubadours

LES CHAMPIONS
Equipe # 7 LES ABEILLES
Jeannine Tracey
Charlene Boudreau
Gemma Bélanger
Georges Paquet

PRÉSENCES PARFAITES
Rita Vallier
Robert Vallier
Colette Tremblay
Donna Dadgeley
Daniel Percy
Henriette Michaud

HAUT SIMPLE ÉQUIPE
équipe #11 Les Cavaliers
Lilianne Percy
Richard Girard
Laurent Viel
Peter Quackinbush

HAUT TRIPLE ÉQUIPE
Équipe #13 Les Barbes-bleues
Henriette Michaud
Émilien Bellavance
Henry Hardy
Gilles Chiasson

DERNIÈRE POSITION
2e Demi-Saison
Équipe #10 Les Expos
Joseph Percy
Normand Lebert
Solange Gauvin
Shelley Girard

2e POSITION
2e Demi-Saison
Équipe #9 Les Castors
Gilbert Hébert
Robert Sweet
Huguette McNeil

MOYENNE PLUS AMÉLIORÉE
Huguette McNeil

PARTIE PLUS HAUTE AU-DESSUS DE SA MOYENNE
Sylvie Chiasson

HAUT SIMPLE
Charlene Boudreau

HAUT SIMPLE
Maurice Gagnier

HAUT TRIPLE
Gilles Chiasson

HAUTE MOYENNE
Claudio Desacco

HAUT TRIPLE
Henriette Michaud

HAUTE MOYENNE
Gemma Bélanger

Le Conseil des écoles séparées catholiques de Windsor

requiert immédiatement les services pour ses écoles de langues française et anglaise

1. D'un[e] psychologue accrédité[e]

Exigences:

Brevet de psychologie
Compétence orale et écrite dans les deux langues
Lettre d'attestation de pratique religieuse d'un prêtre catholique

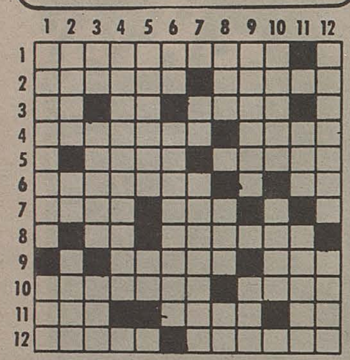
2. Des enseignants qualifiés pour ses écoles françaises:

Musique instrumentale (7e et 8e années)
Art industriel (7e et 8e années)
Arts ménagers (7e et 8e années)
Directeur(trice)- adjoint(e)

Les personnes ayant les qualifications mentionnées ci-haut sont invitées à faire une demande par écrit immédiatement à:

M. Ron O'Brien
Directeur de l'éducation
Conseil des écoles séparées
catholiques de Windsor
1485, rue Janette
N8X 1Z2

mots croisés



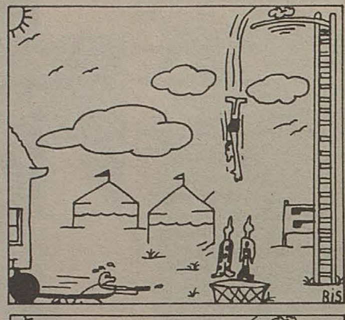
HORIZONTALEMENT

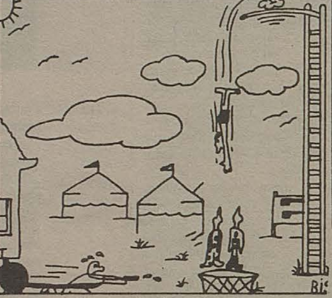
1 — Défaut d'adresse.
2 — Attachement mutuel. — Façonné.
3 — Saint normand. — Pron. pers. — Signal fixe.
4 — Vulgairement appelé étoile de mer. — Nom gaélique de l'Irlande.
5 — Prén. de femme. — Ecimé.
6 — Copient. — Inf.
7 — Robe des femmes hindoues. — Petit-fils d'Ellen.
8 — Voyelles. — Maladie caractérisée par une sueur abondante.
9 — Sorte de papier d'osier pour prendre le poisson, le homard, etc... — Prière.
10 — Nattes. — Souverain russe.
11 — Temps pendant lequel les animaux sont en amour. — Pont de Paris. — Tellement.
12 — Riv. de la Savoir. — Battue à grand coup.

VERTICALEMENT

1 — Imprudent. — Choix.
2 — Petit prophète. — Poss. — Non cuits.
3 — Mesure chinoise. — Ne pas dire. — Saison.
4 — Soins.
5 — Qui s'accomplit dans un jour. — Champion.
6 — Préf. — Fleuve de Sibérie.
7 — Moi. — Faire l'effort et le bruit que cause la toux.
8 — Pron. pers. — Venue au monde. — Lac au Soudan.
9 — Un peu acide (pl.). — Amas.
10 — Comm. de Belgique. — Chimiste belge.
11 — Allez (latin). — Large, bien ouvert.
12 — Affligera. — Grand lac.

jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs.

mots cachés

5 lettres:

N	E	S	R	E	H	E	E	E	E	T	C	A	E	E
L	A	U	M	E	I	R	U	M	N	S	C	R	C	T
T	O	M	I	D	A	V	S	Q	O	T	I	I	D	I
F	E	R	O	N	E	L	N	T	I	T	R	A	D	L
F	E	L	G	R	T	S	I	O	A	T	I	E	H	I
S	E	E	L	N	A	E	N	S	C	L	A	O	E	C
M	E	A	E	I	E	L	R	A	A	L	L	R	N	A
B	C	G	S	V	B	T	I	M	A	T	N	E	P	F
S	A	O	E	E	A	E	T	T	E	U	E	E	E	T
F	N	L	M	B	T	R	R	E	E	D	T	U	H	S
E	E	A	L	E	A	I	T	T	N	T	E	E	R	E
C	R	E	N	E	D	L	O	I	E	N	A	C	U	P
D	A	Y	R	E	T	I	C	C	S	T	O	G	O	R
U	A	R	A	I	L	O	E	O	R	T	U	S	E	R
S	B	U	T	E	E	R	C	E	N	F	E	M	I	M

Acte
action
actrice
agent
allées
artiste
auteur

Balcon
ballet
billet

but

Chaise
comédie
convié
cote

Décor
drame

Elève

émotion
entrée
étage
étoile

Facilité
féerie
femme
four
fugue

Herse

Idéal
intermède

Liberté
lorgnette

Mélodie
mime
moralité

Pose
pratique

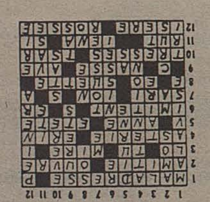
Rangée
réalisateur
recette
revue
rideau
roman

Saison

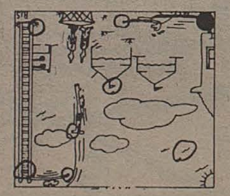
satire
saynète
série
sonnette
stalle

Tableau
théatre
trac
travée

solutions



MOTS CACHES DANCE





Un feu d'artifice miniature

Vous arrive-t-il parfois de ne pas réussir une expérience du premier coup ? C'est normal, ne vous découragez pas. Si vous saviez comme cela se produit souvent lorsque je mets une expérience au point !

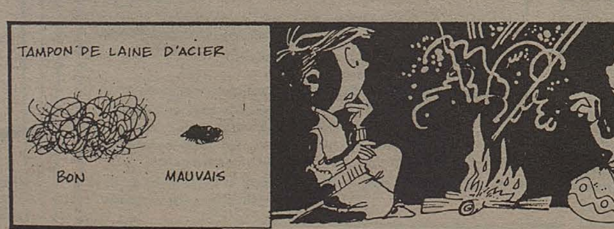
L'important, c'est de se souvenir qu'à tout phénomène est relié une explication scientifique. Si une expérience ne donne pas les résultats escomptés, il faut trouver la cause du problème... et essayer de nouveau !

Tenez, prenez le cas d'une petite débrouillarde que je connais bien. Un jour, elle jeta sans le vouloir un tampon de laine d'acier dans un feu de bois. À sa grande surprise, la laine d'acier se mit à brûler tout en produisant un très joli petit feu d'artifice.

Fière de sa découverte, elle voulut répéter l'expérience devant ses amis et jeta un autre tampon dans le feu. Désastre ! La laine d'acier refusa obstinément de brûler. Embêtée, la fillette chercha une explication... et la trouva. Elle s'aperçut que le deuxième tampon d'acier était beaucoup plus compact que le premier. Ce devait être pour cette raison qu'il n'avait pas pris feu.

Pour brûler, l'acier a besoin de beaucoup d'oxygène (un gaz contenu en très grande quantité dans l'air). Lorsque les fibres de la laine d'acier sont écartées les unes des autres, l'air s'infiltre. Si le tampon est étiré en tout sens, il peut donc s'enflammer plus facilement. Pourquoi ne pas tenter l'expérience ?

Procurez-vous un morceau de laine d'acier et étirez-le pour bien écarter les fibres. Allumez une bougie et, en tenant le tampon avec une fourchette, faites-le brûler. Les brins d'acier se consumeront et produiront un feu d'artifice miniature. (Installez-vous dans un lavabo, ce sera plus prudent !).



Spectacles Arts Loisirs Spectacles

Avis aux artistes

Réédition du répertoire des ressources artistiques ontaroises

Le bureau Franco-Ontarien du Conseil des Arts de l'Ontario désire informer tous les artistes et techniciens professionnels Franco-Ontariens de la préparation d'une nouvelle édition du "Répertoire des ressources artistiques ontaroises".

Outil pratique de consultation, ce répertoire a pour but d'offrir un éventail des ressources artistiques ontaroises, aux individus, institutions (collèges communautaires, écoles, bibliothèques...), regroupements, organismes culturels et de loisirs.

Seront répertoriés, les artistes et techniciens professionnels des disciplines artistiques suivantes: arts plastiques, métiers d'art, musique classique, populaire, folklore et jazz, chanson, danse, cinéma (film, vidéo, photo), théâtre, littérature; ainsi que les organismes et services complémentaires à vocation artistique. Seront admissibles à participer à cette nouvelle publication les artistes professionnels de langue française qui vivent en Ontario depuis au moins un an et qui sont engagés dans la pratique de leur métier.

Les artistes qui correspondent aux critères et qui désirent faire partie de cette nouvelle édition devront remplir un formulaire d'inscription qu'ils pourront se procurer aux différents centres culturels de la province (à CBEF de Windsor) ou en contactant directement le bureau-Franco-ontarien du CAO, au numéro de téléphone sans frais: 1-800-387-0058.

Ce formulaire d'inscription devra être retourné avant le 30 juin 1988 à l'attention de Martine Rheault, Bureau franco-ontarien du Conseil des Arts de l'Ontario, 151 Bloor Street West, Toronto, Ontario, M5S 1T6.

TVO

Mercredi 1er juin - 18h30
L'ÉTOILE DE L'AMOUR

Les enfants ont des réactions amusantes. Le premier épisode de la série Zigzags, montre comment Paulo s'intéresse à sa petite voisine d'en face. Un travail de recherche pour l'école lui apprend que Chantale aime les étoiles. N'ayant pas réussi à faire équipe avec elle, il éprouve peu d'intérêt pour les idées de ses coéquipiers. Mais, après avoir trouvé un livre sur les constellations, Paulo apprend le nom de plusieurs étoiles pour impressionner Chantale.

21 h.
LE DOSSIER DU MOIS

Avec le film Au clair de l'ovule, présenté à CONVERGENCE, le Conseil du statut de la femme veut faire la lumière sur les nouvelles technologies reliées à la reproduction - traitements de l'infertilité, insémination artificielle, fécondation in vitro, diagnostic prénatal. La discussion s'étend aux enjeux politiques, économiques, sociaux et affectifs de ces technologies pour les femmes, enjeux dont débattent les invités de Jacqueline Pelletier.

Samedi 4 juin - 20h
JEAN RENOIR PARLE DE SON ART

A CINÉMA, ACTION! le cinéaste Jean Renoir parle de son art dans un document unique d'une heure. Trop audacieuses pour leur temps, ses premières oeuvres furent généralement accueillies par l'hostilité d'une partie des critiques, ce qui le contraignit à s'exiler à Hollywood pendant plusieurs années. Aujourd'hui, on ne peut que reconnaître unanimement l'influence qu'il a exercée sur de nombreux cinéastes.

Lundi 6 juin - 19h
UN NOUVEAU JEU TÉLÉVISÉ QUOTIDIEN

L'été apporte une grande première: tous les jours de la semaine, du lundi au vendredi, le premier jeu télévisé de la chaîne française! Réalisé en France, et déjà populaire au Québec depuis quelques années, Des chiffres et des lettres pourrait rapidement devenir une émission favorite. Et avec raison! Il s'agit non seulement d'un jeu des plus divertissants, mais aussi d'un "creuse-méninges" très stimulant Deux concurrents doivent former le mot le plus long à partir d'une sélection de huit lettres choisies au hasard ou tenter d'arriver à un nombre prédéterminé à partir d'une sélection de chiffres en utilisant une ou plusieurs opérations mathématiques.

Mardi 7 juin - 20h
PÉROU: HOMMES ET DIEUX

VISAGES SANS FRONTIÈRES présente Pérou: hommes et dieux, un fascinant documentaire sur les nations indiennes du sud du Pérou. Le film centre son attention sur le pèlerinage de Qoyllur Rit'i où se dirigent chaque année de 10 000 pèlerins à 5 000 mètres d'altitude- la température y descend à - 20 degré la nuit! Ce carrefour annuel est l'occasion unique de constater comment s'est effectuée la fusion entre la religion chrétienne apportée par les conquistadors espagnols au XVIe siècle et celle des Indiens.

INDEX des SERVICES en FRANCAIS

RESIDENCES POUR PERSONNES AGEES

Villa Maria, 2856 ouest, pr. Riverside, Windsor, 254-3763

SABLAGE ET REFINITION DE PLANCHERS

Bechard Floor Sanding, Mme Rita Béchard, 367 rue Lincoln, Windsor, 253-7014

SALONS DE COIFFURE

Action Hair Design, Monique Gagné, 13592 ch Técumseh (Mall Zehr's) 735-5344

Dynamic Hair & Esthetics, Muriel Thomas, 100 ch Lespérance, Técumseh, 735-7771

The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, 945-0855

Vanity Hair and Skin Consultants, Lorraine Gravel Forest Glade Plaza, Windsor, 735-2392

SALONS FUNERAIRES

Salons funéraires Marcotte, M. Jérôme Marcotte, 870 rue Wyandotte, Windsor, 977-9277; 12105 ch Técumseh, Técumseh, 735-2830

Melady's Funeral Home, 572 Notre-Dame Belle Rivière, 728-1500

Paul Reaume Funeral Home, Comber, 687-2128

SERVICES AGRICOLES

À votre service

La Co-opérative de Pointe-aux-Roches

invite tous les gens à venir consulter la Co-opérative au sujet de tous leurs besoins jardiniers ou agricoles.

Chemin Comber Side au sud de Pointe-aux-Roches
Succursale: Rang 12 - 13 à l'est du chemin Belle-Rivière

798-3011



M. Gérald Mailloux, gérant-adjoint

798-3012

SERVICES JURIDIQUES

Clinique juridique bilingue Windsor-Essex, Me Jacques Chartrand, Me Terry Guerriero, 595 est, ch Técumseh, Windsor, 253-3526

Me Brian Ducharme, 600-176 ave University ouest, Windsor, 258-6490; 12214 est, ch Técumseh, Técumseh, 735-1445 527 rue Notre-Dame, Belle Rivière, 728-1840

Kirwin, Gordon, Chapman, Mme Paulah Edwards, 411 est, pr. Riverside, Windsor, 255-9840

Levesque, Levesque et Taylor, Me Gérard Levesque et Me Simone Levesque, 52 ouest, rue Chatham, Windsor, 252-2323 12150 ch Técumseh, Técumseh, 735-9928

SOUDURE

Astro Welding, Roger, Camille et Aline Dessureault, 974 rue Howard, Windsor, 254-2672

TELEVISEURS-VENTE ET SERVICE

Mark TV, M. Edmond Drouillard, M. Marc Drouillard, Mlle Lise Drouillard, 11400 est, ch Técumseh, Windsor, 735-2155

TRADUCTION

Associates Translation Office, Mme Emmanuelle Vivier, C.P. 96, Station A, Windsor, 254-0589, (Fax: 255-9570)

TROPHEES ET PLAQUES

Belle River Trophy Awards, Mme Louise et M. Claude Crevier, 1490 Route 2, à l'ouest de Belle Rivière, 727-6361

UNIFORMES

General Hospital Uniforms, Hélène Laroche et Line Duguay 1724 ch Huron, 254-6002

Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs Spectacles

Un partage équivalent pour les services français à Radio-Canada est important: M. Pierre Juneau

(Comm)La Société Radio-Canada est d'accord avec la Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada sur la nécessité de financer adéquatement les émissions de radio et de télévision françaises, à déclaré le président de la Société, M. Pierre Juneau.

La Société est d'avis, d'autre part, que le partage global des budgets entre les services français et anglais a été équitable au cours des années et le reste encore aujourd'hui, compte tenu des proportions de la population canadienne. Au cours des dix dernières années, les fonds consacrés aux émissions des réseaux français de radio ont représenté entre 40 et 45 pour cent du budget, alors qu'en télévision les pourcentages étaient de 41 à 46. Aucun autre organisme culturel n'a maintenu un partage équivalent.

''Même si les proportions budgétaires ont été maintenues, les montants consacrés à chacune des émissions ont dininué et il est bien évident qu'ils sont devenus insuffisants dans bien des cas'', a dit M. Juneau.

Le président de la Société a souligné la gravité de cette situation à plusieurs reprises au cours des derniers mois.

Le Conseil d'administration de la Société a récemment porté la question à l'attention de la ministre des Communications, Mme Flora MacDonald, et le président l'a soulevé à nouveau devant le comité permanent des Coomunications et de la Culture.

La Société n'est pas d'accord avec la Coalition quant aux causes du problème et quant à certaines des solutions proposées.

Le financement adéquat des services français et la canadianisation de la télévision anglaise sont deux priorités d'importance égale. L'objectif de canadianisation ne sera pas atteint aux dépens des services français, et le redressement nécessaire de la radio et de la télévision française ne peut pas se réaliser au prix de l'appauvrissement des services anglais.

La Société est d'avis que les quelques éléments d'analyse présentés dans le document de la Coalition simplifient beaucoup trop la situation. Par exemple, la division des coûts globaux de production par le nombre total d'heures de diffusion n'a a peu près aucune signification et ne peut que conduire à des conclusions erronées.

Les services français ont assumé une part proportionnelle des contraintes financières des dernières années. De même, ils profiteraient proportionnellement de toute amélioration du financement général de la Société.

Selon Radio-Canada, il serait préférable que tous ceux qui se préoccupent de la radiotélévision française, et ceux qui qui s'intéressent au rôle de la Société, conjuguent leurs efforts afin d'assurer que tous les Canadiens aient accès à des services de qualité, et que les créateurs et artisans puissent donner la pleine mesure de leurs talents.

CBEFT

Jeudi 2 juin - 19h30
LES GRANDS FILMS: Les aventures de l'agent 007

L'agent secret 007 viendra délecter le public avide d'aventures et de sensations fortes dans une série de quatre films d'espionnage qui seront à l'affiche des Grands films.

D'abord ''Octopussy'', dont l'intrigue se déroule en Inde et en Allemagne. James Bond est chargé de l'enquête sur la mort étrange d'un de ses collègues, l'agent 009.

Au cours de ses recherches, il fait la connaissance d'une femme surnommée ''Octopussy'', une belle contrebandière qui dirige habilement un réseau international. Après avoir échappé à de nombreux attentats diaboliques, Bond poursuit son enquête jusqu'en Allemagne, où il découvre qu'un général russe prépare un sordide complot pour faire exploser une bombe atomique sur une base américaine. Réussira-t-il à faire échouer la machination?

Le célèbre acteur britannique Roger Moore incarne James Bond, entouré de Maud Adams et Louis Jordan.

Vendredi 3 juin - 20h00
''LE MATOU'':d'Yves Beauchemin

La mini-série Le Matou revient à l'affiche de la télévision de Radio-Canada.

Cette remarquable comédie dramatique en trois épisodes de deux heures, relate l'histoire de Florent Boissonneault qui réalise le rêve de sa vie, l'achat du petit restaurant La Binerie, grâce à un étrange vieillard, Ratablavasky.

Dimanche 5 juin - 20h20
LES BEAUX DIMANCHES: Vivre son avenir

''Vivre son avenir'', produit par la télévision de Radio-Canada, est le deuxième document de la série ''Nous jeunes'' réalisée en collaboration par la Communauté des télévisions francophones. Présentée aux Beaux dimanches du 5 juin à 20h20, cette émission laisse entrevoir les nouvelles attitudes des jeunes face au travail, à l'argent et à la réussite.

Des jeunes de la France, de la Belgique, du Canada et de la Suisse font part des espoirs et des angoisses qui les habitent quant à leurs perspectives d'avenir dans le monde du travail. À travers leur histoire, ils font partager leurs idéaux et les dures réalités auxquelles ils sont confrontés. ''Nous jeunes'', une tribune où les jeunes s'expriment en toute liberté.

5 juin - 19h00
D'UN GRAND SPECTACLE DE VARIÉTÉS: Champs-Élisées

Michel Drucker, le populaire animateur de la télévision française, et Jean-Pierre Ferland coaniment la prestigieuse émission de variétés Champs-Élisées, présentée à la télévision de Radio-Canada, le dimanche 5 juin à 19h00.

Ce super spectacle, qui reçoit les plus grandes vedettes françaises et étrangères, en mettra plein la vue avec la participation du chanteur fort connu Charles Dumont, de la princesse Stéphanie de Monaco qui chantera ''Flash'', et une entrevue avec le célèbre coureur français, Guy Brut, médaillé d'or du 110 mètres haies aux Jeux Olympiques de 1976 à Montréal.

En plus d'offrir un défilé de mode de Chanel, Champs-Élisées recevra les vedettes québécoises Martine St-Clair, Pierre Labelle et finalement Diane Tell qui fait carrière en France depuis quelques années.

5 juin - 21h20
LES BEAUX DIMANCHES: Ciné-festival

Un beau duel d'acteurs avec une toile de fond les coulisses du théâtre et la Seconde Guerre mondiale, sont au coeur de 'L'Habilleur' (The Dresser), un film britannique de 1983 qui sera à l'affiche du Ciné-festival, le 5 juin à 21h20, dans le cadre des Beaux dimanches de Radio-Canada.

En 1940, une troupe de théâtre présente des pièces de Shakespeare dans la province anglaise. Sir, un vieux comédien irascible, dirige la troupe et en est la vedette. Il est cependant dans un piteux état et son habilleur, Norman, parvient difficilement à la convaincre que ''Le spectacle doit continuer''.

Réalisé par Peter Yates, 'L'Habilleur' est une adaptation fort réussie d'une oeuvre de Ronald Harwood. La pièce a été jouée avec succès à Londres et à New York. Parmi les interprètes de la version cinématographique, mentionnons Albert Finney, prix d'interprétation masculine au Festival de Berlin 1984 et en nomination la même année aux Oscars. Tom Courtneay y reprend avec finesse celui de l'habilleur qu'il avait créé à la scène.

La Fondation de la Recherche sur la Toxicomanie

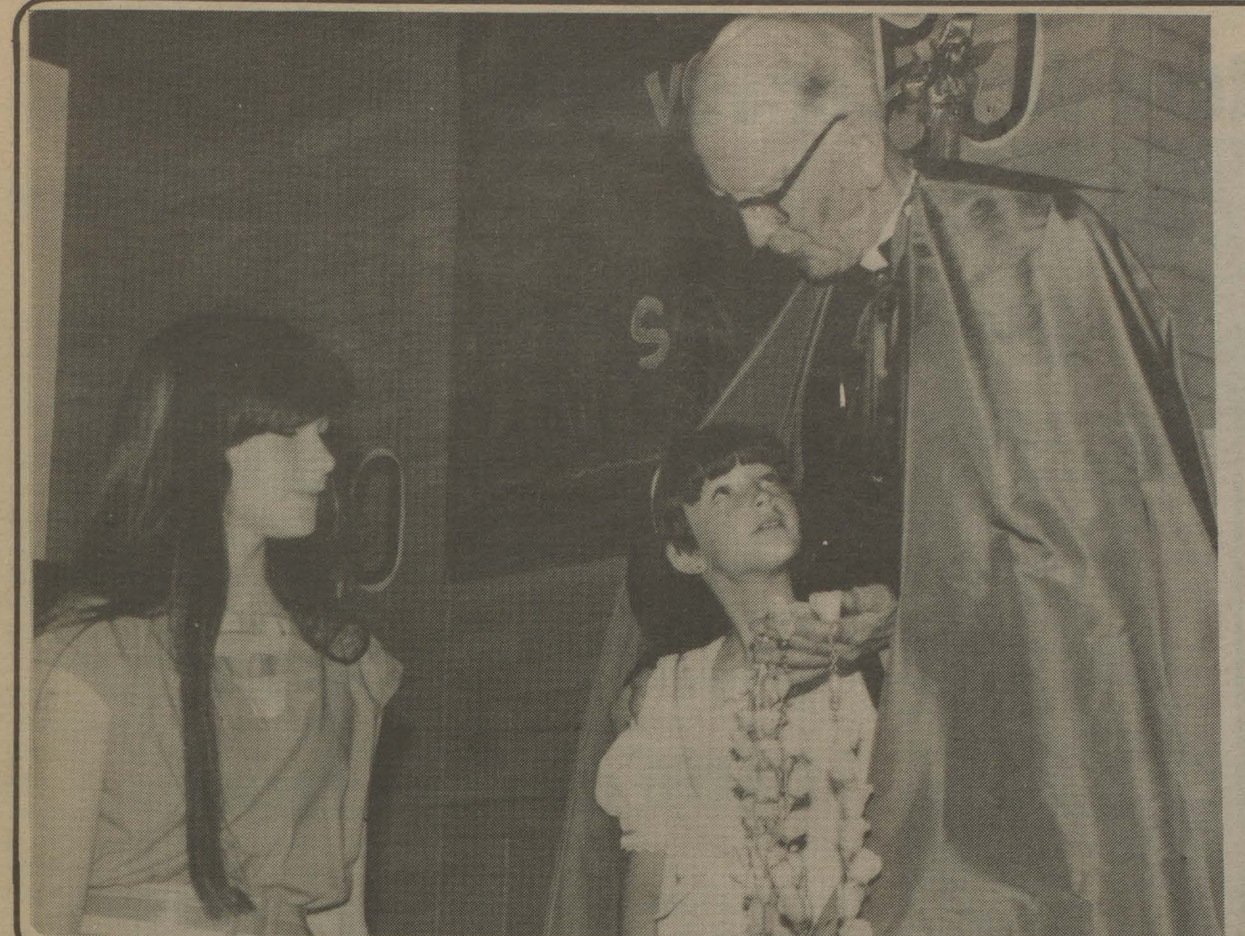
est en train de former un
Comité consultatif francophone

pour lui aider à déterminer les services
qui seraient utiles à la population
FRANCOPHONE

Sa première réunion aura lieu
le mercredi 15 juin à 19h
au 2090 est, de la rue Wyandotte

On invite les membres intéressés du public à assister à cette réunion pour faire des suggestions ou pour voir s'il seraient intéressés à siéger au comité

Pour plus de renseignements: M. Jean Fleming
253-1146



Jubilé d'or de vie sacerdotale

Les paroissiens de St-Jérôme, où il a été curé, et plusieurs autres amis venus d'ailleurs, dont plusieurs prêtres venant d'aussi loin que Montréal, se sont réunis dimanche pour rendre hommage à Mgr. Jean Noël à l'occasion du 50e anniversaire de son ordination à la prêtrise. Après la concélébration de la Messe de 11 heures, des représentants de divers groupes se sont succédés pour souligner les qualités de pasteur et de patriote du jubilaire. On voit ici les jeunes Christine Gagnon et Line Morais qui lui ont présenté un chapelet en roses au nom des jeunes francophones de la ville. (Un des champs d'activité privilégié de Mgr. Noël a été l'éducation et la cathéchèse des jeunes de langue française). Une réception a suivi dans la salle paroissiale.

22ième année
Windsor le
8 juin 1988
No 23

Le Rempart

"L'hebdo des Francophones du sud-ouest ontarien"

Fermeture de la Caisse populaire de Windsor

L'ACFO veut que le gouvernement en tire une leçon

(JMC) Le Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario sait qu'il est trop tard pour éviter la disparition de la Caisse populaire de Windsor, mais il poursuit ses efforts pour assurer que le gouvernement effectue les changements nécessaires afin qu'une situation malencontreuse semblable à l'endroit des francophones ne se produise pas ailleurs dans la province.

Trois représentants du Conseil, Mme Bernadette Grenier et MM. Marcel Bergeron et William St-Pierre se sont rendus à Toronto rencontrer M. Greg Mordue du bureau du ministre des finances, M. Robert Nixon, au début de mai afin de signaler leur mécontentement du sort fait à la Caisse par l'Ontario Share and Deposit Insurance Corporation (connue en français par l'appellation SODAD). Le groupe a ensuite fait parvenir un mémoire en vue d'une rencontre avec le ministre lui-même.

Une copie du document a aussi été remise à chacun des députés provinciaux de la région.

Dans le 1er mémoire, l'ACFO fait ressortir comme la fermeture d'une Caisse populaire a un impact beaucoup plus important que la fermeture d'une crédit union, vus le rôle socioculturelle de la caisse et le fait que ses sociétaires n'ont pas les mêmes alternatives en cas de fermeture.

Reconnaissant que la protection du consommateur est un objectif valable, l'ACFO fait valoir que cela ne doit pas se limiter à la seule protection monétaire, mais doit également viser la protection du niveau de service désiré par le consommateur.

D'autre part, lit-on dans le document, "la situation financière de la Caisse au 27 février ne présentait aucun danger immédiat pour les sociétaires. Même sans l'appui du prêt de la FCPO, la situation de la caisse était en train de s'améliorer et demeurait rentable."

(La Fédération des Caisses populaires de l'Ontario avait retiré un prêt qui avait été fait à des conditions très favorables afin d'aider à la Caisse à se remettre sur pied).

"Les actions prématurées de OSDIC ont forcé la fermeture de la Caisse, tout en entraînant des coûts additionnels importants," déclare l'ACFO.

L'ACFO recommande que le gouvernement entreprenne une étude du comportement de OSDIC dans le dossier en vue d'établir des critères de fonctionnement sensibles à la spécificité des caisses populaires, et même plus: que le gouvernement procède à la mise sur pied d'une SODAD distincte de OSDIC pour gérer les fonds de stabilisation et assurer les dépôts des caisses populaires de l'Ontario.

De plus, elle recommande que la communauté francophone de Windsor ait la priorité pour l'achat du bâtiment, et même que OSDIC considère de vendre l'édifice à la Caisse populaire de Técumseh pour un montant symbolique de $1. afin de permettre à cette dernière d'offrir un service d'accès facile aux francophones de Windsor.

(Des centaines d'anciens sociétaires de la Caisse de Windsor ont déjà transféré leurs comptes à celle de Tecumseh).

Une date pour rencontrer le ministre Nixon n'a pas encore été fixée, mais Mme Grenier a indiqué que l'ACFO communique régulièrement avec le bureau du ministre à cette fin, quoiqu'elle n'ait pas eu de succès jusqu'à maintenant.

AVIS

Les bureaux du Rempart seront fermés du premier au 17 juillet inclusivement. Un numéro du journal sera quand même publié le 6, et la publication régulière reprendra le 20.

Un message du Ministère de la Consommation et du Commerce

Le ministère de la Consommation et du Commerce a ce mot de mise en garde pour les consommateurs Ontariens: **'Attention, c'est la saison des fraudeurs'.**

Après le dégel, vient un véritable déluge de petits **escrocs, de soi-disants réparateurs de toits qui n'ont jamais monté une échelle, et bien d'autres fraudeurs du même acabis.**

Il peut s'agir de l'entrepreneur qui offre de paver votre allée, en mentionnant un prix incroyablement bas; ou du vendeur itinérant, plus soucieux de faire signer un contrat quelconque que de fournir des détails sur les travaux à effectuer. Souvent, ils sont de passage juste le temps d'empocher quelques versements de fonds - avant de disparaître en laissant derrière eux un travail inachevé.

Ce qui n'est pas pour dire que tous les vendeurs itinérants sont des escros ou des fraudeurs. Mais à ce temps-ci de l'année, il vaut mieux poser assez de questions avant de signer un contrat.

Autres conseils pratiques ce mois-ci: aux propriétaires, n'oubliez pas de mettre votre police d'assurance-incendie à date; et à tous les détenteurs de carte de crédit - surveillez votre carte. Selon l'Association des banquiers canadiens (ABC), 408,571 cartes Mastercard ou Visa ont été perdues ou volées entre octobre 1986 et octobre 1987.

Le ministère de la Consommation et du Commerce en Ontario est au service des consommateurs, offrant renseignements et conseils, et assurant la réglementation des entreprises qui offrent leurs services au public.

INDEX des SERVICES en FRANCAIS

AGENTS D'IMMEUBLE

M. Omer Dubuc, Buckingham Realty, 4573 ch. Tecumseh, Windsor, 948-8171; 734-6369

Denise Frenette, Thomas A. Lavin Realty, 12214 ch. Técumseh, Técumseh, Bur: 735-6015; Dom: 974-9803

Rénald Paquin, Remo Valente Real Estate Ltd., 2525 promenade Roseville Garden, Suite 200, 944-1234, 735-2552

ARTISANAT

Le trésor de Laine, Mme Irène Roy, 12325 ch. Técumseh, Técumseh, 735-1235

ASSURANCES

Lajeunesse-Lanoue, 5915 ch. Malden, Windsor, 966-6112

La Mutuelle d'Omaha, M. Marc Maurice Simard, 880 Ouellette-Pièce 205, Windsor, 255-1707

Prudential d'Amérique, Mme Lise Bellehumeur, secrétaire 7651 est, ch. Técumseh, 974-9177

The Co-operators, M. Luc Mailloux, C.P. 9 Emeryville (Puce) Bur: 727-3855 ou 727-6479; Rés: 979-8581

AUTOMOBILES-PIECES

A&L Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais Route 2 angle ch. Comber (77), 1-800-265-2128 comté, 798-3525 Windsor

COMPTABLES

Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor 258-4626

Robert Séguin, 737 ave Ouellette, (Rez-de-chaussée), Windsor, 253-6326

DEPANNEUR

The Party Stop, Mme Rose Daoust, 6525 est, rue Wyandotte, 948-3325

DISTRIBUTEURS

Philip et Val McGraw, (distributeurs indépendants Shaklee), 501C-1170 ch. Lauzon, Windsor, 945-8434

ELECTRICIENS

Roy Electric, M. Richard Roy, M. Marcel Roy Pointe-aux-Roches 798-3205

EQUIPEMENT DE BUREAU

FAF Business Machines, M. et Mme Mike et Marcella Skrobar, 5739 est, ch Técumseh, Windsor, 945-0555

FLEURISTE

Flowers by André, André Beauchamp, 7627 ch Técumseh E. (Pickwick Plaza) 944-1058 (après les heures d'ouverture: 974-6698)

IMPRIMEURS

Imprimerie Lacasse, M. Larry Lappan Route 42, Técumseh, 735-4121

Imprimerie Tribune, M. Lucien Lacasse 13021 est, ch Técumseh, Técumseh, 735-3202

INSTITUTIONS FINANCIERES

Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches Ltée C.P. 100, Pointe-aux-Roches, 798-3026

Caisse Populaire Técumseh Ltée, 1120 Lespérance, Técumseh, 735-6069

Suite à la page 8

L'ACFO retourne à l'école

L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) signait récemment une entente avec l'Université Saint-Paul à Ottawa. À compter de septembre prochain, la communauté franco-ontariennne et plus particulièrement les permanents des 40 groupes-membres de l'ACFO pourront s'inscrire à un programme en animation et développement communautaire. Le résultat final: l'obtention d'un diplôme universitaire en ce domaine.

L'objectif du programme est de permettre l'acquisition d'un certain nombres de techniques de planification et de communication axées sur le travail collectif, d'augmenter la capacité d'analyse de divers phénomènes sociaux, politiques, économiques et culturels et de l'appliquer à la réalité des diverses communautés franco-ontariennes.

Pour plus de renseignements, communiquer avec Nicole Bourget au (613) 749-1910 ou sans frais au 1-800-267-1802.

Calendrier des événements

MERCREDI 8 JUIN
19h30
Assemblée annuelle du centre culturel Tournesol
Parrainé par le centre culturel Tournesol
À L'École secondaire L'Essor
Information: Philippe Charrette 735-4115

11 juin 1988
20h00 à 1h00
Danse '50/'60
Parrainé par Echo-Jeunesse
Au sous-sol de l'église St-Jérôme
$3.50 (billet aussi vendu à la porte)
Pour information: Jacques Parent 258-5991, soir 734-7998

Prix Grand Coeur Air Canada



Un membre de votre collectivité mérite les honneurs... ...pour son dévouement

Air Canada et votre journal hebdomadaire s'unissent pour rendre hommage à vos nombreux concitoyens qui ont contribué au bien-être d'autrui.

Renseignez-vous auprès du REMPART

Petites Annonces

À VENDRE: Ordinateur bilingue de 64K Plusieurs accessoires. Contactez Richard à **944-7448** **15-1**

RECHERCHE: Personne recherche un grand appartement ensoleillé avec une chambre à coucher pour le premier juillet **253-0306** après 19heure **17-1**

OFFRE SES SERVICES: Gardienne, mère bilingue d'un petit garçon (3 ans) aimerait garder chez-elle. Contactez Johanne à: **944-4081** **17-1**

À VENDRE: Laveuse et sécheuse Inglis **735-3265** **17-1**

À vendre: Porte patio, 5', vynile blanc, rampe en aluminium brun pour balcon, et cap en aluminium pour petit camion. Composer: **735-3916** **21-1**

À VENDRE[Voiliers 22' avec cabine, quille rétractable, 3 voiles entièrement équipé. Tél. 944-4437 (soir). **18-1**

GARDIENNE RECHERCHÉE: Les lundis, mercredis et jeudis dans notre foyer (rue Symach, région école George P. Vanier) de 7h45 à 15h30. Transport pas fourni. Des références seront demandées. **945-7836** **17-1**

À VENDRE: Aquarium de 28 gallons avec beaucoup d'accessoires; et un lit de bébé **252-6754** **17-1**

Appartememnt à louer, 2 pièces et demie, semi-meublé, disponible le permier juillet. Adultes seulement, $435./mois, stationnement inclus. Les intéressés peuvent appeler au **736-7317** après 17h. **23-1**

À LOUER: Chambre pour une femme; région de LaSalle **734-7896** **20-1**

À LOUER: Logement 2 ch. à coucher, coin Dougall et Técumseh, Salon-salle à manger-cuisine et grand sous-sol. $380.00 par moi + services. Premier et dernier mois. Libre 1er juin. **256-6214** **20-2**

On est prêt pour la troisième nuit dans les champs

(DJ) Tout est en place pour la fin de semaine de La Nuit dans les Champs, la célébration de la St-Jean dans cette région.

Après beaucoup de planification, les organisateurs croient offrir une excellente fin de semaine, semblable au succès de l'année passée, a mentionné le président du comité d'organisation, M. Phil Charrette.

La fin de semaine aura lieu encore cette année au Centre communautaire de Belle-Rivière, chemin Rourke (tout près de l'école Pavillon-des-Jeunes) et inclura une gamme d'activités et du camping, du vendredi après-midi jusqu'au dimanche après-midi.

Il y aura également des spectacles: Paul Demers se produira le vendredi soir, et la Nuit dans les Champs à laquelle s'exécuteront plusieurs groupes locaux aura lieu la soirée suivante.

Les organisateurs espèrent aussi avoir une chorale d'enfants de l'école Ste-Thérèse de Windsor.

En plus, on pourra voir cette année une exposition de beaux arts faite par les élèves de l'école secondaire L'Essor et organisée par le professeur de beaux arts, Mme Lisa Bourgoin-Fraser.

L'ouverture officielle se fera



le vendredi après-midi et sera un peu plus grandiose que l'année passée, a indiqué M. Charrette.

Et, tout au long de la célébration, on pourra acheter de la nourriture préparée par divers organismes francophones.

N'oublions pas que l'Association Francophone des Sports et Loisirs Windsor/Essex, guidée par le président, M. Emmanuel Chayer, organisera des activités sportives et de nombreux jeux, le samedi, pour jeunes et moins jeunes. Entre autre, il y aura des courses de sac à patates, des joutes de balle-molle et la course à trois pattes.

L'AFSLWE s'occupe également du camping, les responsables étant M. Chayer et M. Lucien Cyrenne. Ils encouragent tous ceux avec des roulottes, des tentes, etc. de venir passer la fin de semaine en famille pour célébrer une des plus grandes fêtes pour la communauté francophone.

Il y a plusieurs sites disponibles (400), qui se louent à un prix de $30. pour la fin de semaine par famille, ce qui inclut des billets à tous les spectacles.

Les organisateurs rappellent que même s'il s'adonne à pleuvoir, ceci n'affectera pas les spectacles,car ils seront tous donnés sous l'abri d'un pavillon, où on aura également un bar payant avec de la bière froide.

Une telle fin de semaine a été organisée pour la première fois il y a deux ans, et est coordonnée principalement par le Centre culturel Tournesol, qui a nommé des directeurs et directrices. En plus, de M. Charrette et M. Chayer, il y a Mme France Simoneau, Mlle Paulette Richer, M. Joseph Bisnaire, Mlle Heather Hanna .

En plus, de nombreaux organismes francophones parraineront des activités pendant ala fin de semaine.

''J'aimerais personnellement lancé l'invitation à toute la communauté francophone afin qu'ils viennent participer, fêter et mettre en évidence le fait francophone dans cette région. C'est notre fête, '' a lancé le président, M. Charrette.

La fin de semaine débutera le 24 juin.

Pour de plus amples renseignements on peut contacter M. Charrette au 735-4115 ou M. Chayer au 776-5488.



Les sourires disent tout!

Mme France Simoneau, animatrice culturelle à l'école secondaire L'Essor et coordinatrice du tirage Loto-Essor présente un chèque de $2,500, soit le gros lot, à deux représentants du groupe d'enseignants de l'école St-Edmond de Windsor qui détenait le billet gagnant: M. Daniel O'Hara, au centre et M. Robert Bisnaire, directeur de l'école. Le tirage avait lieu dans le cadre d'une soirée sociale tenue à la salle des Chevaliers de Colomb d'Emeryville vendredi soir dernier. LE REMPART publiera la liste complète des gagnants la semaine prochaine.

Des athlètes de la France auront besoin d'hébergement à Windsor en juillet

(DJ) Une vingtaine de familles francophones de la région sont recherchées pour participer à un échange culturel avec des jeunes athlètes de la France qui viendront à Windsor bientôt pour le "Twin Cities Soccer Tournament".

En fait, il y a un besoin urgent d'identifier le plus tôt possible des familles qui aimeraient héberger un ou deux des 18 joueurs et des quatre entraîneurs.

Le tournoi Twin Cities débutera le 23 juillet pour se terminer le 31 juillet. L'événement est organisé par le Conseil municipal de Windsor, en particulier, l'échevin M. Tom Toth, président du Twin Cities Committee.

Un total de quatre villes jumelles de Windsor participeront au tournoi soit les villes de St-Étienne, France, Fujisawa, Japon; Coventry, Angleterre; et Ohrid, Yougoslavie.

Le programme de jumelage de ville vise à une meilleure compréhension internationale en encourageant des échanges régulières entre villes jumelées de divers pays. Un jumelage est établi par la signature d'une lettre d'amitié par les maires des deux endroits.

L'emphase de ce tournoi est mis sur l'aspect de l'échange culturel, afin que ces athlètes partent de la ville avec un bon aperçu de la vie quotidienne à Windsor, a noté M. Toth.

Les organisateurs travaillent à identifier des familles qui correspondent avec la culture, et évidemment qui parlent la même langue, que les visiteurs.

"C'est une excellente occasion pour une famille d'apprendre un peu de la France et en même temps de faire connaître la vie à Windsor," a indiqué M. Toth. "La famille qui participe fera un travail important pour la ville," a-t-il ajouté.

La famille "idéale" aura un intérêt aux sports et sera enthousiasmée par l'idée de pouvoir offrir une perspective de la région à des visiteurs, a expliqué M. Toth. Il y aura plusieurs activités organisées pour la famille hôte et les athlètes. Mais il y aura aussi des opportunités pour des activités individuelles entre la famille et l'athlète.

Entre autre, les familles pourront assister à une soirée sociale, un barbecue, une visite d'usine automobile, et un voyage à Bob-lo.

Présentement, il n'y a pas beaucoup de familles francophones qui ont démontré l'intérêt pour participer à cet échange, mais M. Toth espère que la communauté francophone pourra faire sa part.

Les familles auront également la responsabilité d'amener les athlètes aux jeux qui se dérouleront au Parc Mic-Mac dans le secteur ouest de la ville. Chaque équipe jouera environ quatre ou cinq joutes.

Tous ceux intéressés peuvent contacter M. Emmanuel Chayer, président de l'Association des Sports et Loisirs Windsor/Essex au 776-5488 ou Mme Claudette Aylwin au bureau de l'ACFO au 948-9322.

Le Rempart

Publié tous les mercredis par les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

Éditeur: **JEAN MONGENAIS**
Adjoint à la rédaction: **DANIEL JANISSE**
Publicité nationale: **CÉLINE VACHON**
Comptabilité: **CHARLOTTE MONGENAIS**
Atelier: **CÉLINE VACHON**
JOHANNE GAGNON

la copie: 50¢
abonnement: $13.50/Canada, $25/ailleurs

TÉLÉPHONES: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**

Enregistré comme courrier de deuxième classe Permis 02903.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.



La ville de Windsor profitera du nouvel indice de la qualité de l'air

Le ministre de l'Environnement, Jim Bradley, a annoncé jeudi passé que la ville de Windsor est le neuvième endroit de l'Ontario à profiter du nouveau système de mesure de la pollution atmosphérique.

Grâce à l'Indice de la qualité de l'air (IQA), on pourra renseigner la population quatre fois par jour, et même d'heure en heure lorsque la pollution est très élevée.

L'IQA complète l'Indice de pollution atmosphérique (IPA), qui fonctionne depuis 16 ans, en permettant de mesurer et d'analyser un plus grand nombre de polluants, et de faire le point sur eux.



[Photo par Daniel Janisse]

M. Dominic Mignacca, météorologue pour Environnement Ontario se fait questionné par Annie Gagnon, reporteur pour CBEF, lors d'une conférence de presse organisée pour les média français au Holiday Inn à Windsor.

Avec l'ancien indice, on ne pouvait mesurer que deux polluants, l'anhydride sulfureux et les particules en suspension, qui favorisent les maladies respiratoires. On continuera d'utiliser l'IPA comme système d'alerte.

Mais le nouvel indice permettra de mesurer en plus des deux polluants déjà mentionnés, le monoxyde de carbone, l'ozone et le dioxyde d'azote - tous dangereux pour la santé - ainsi que les composés sulfureux, qui sont susceptibles de causer de graves problèmes d'odeurs.

L'indice donnera le degré de pollution selon cinq catégories: **Très bon**: de 0 à 15, aucun effet négatif sur les gens, les animaux ou la végétation; **Bon**: de 16 à 31, aucun effet négatif sur les gens ou les animaux; dommages minimes à la végétation, aux biens et à l'esthétique; **Moyen**: de 32 à 49, effets minimes sur les gens et les animaux; peut endommager la végétation fragile, les biens et l'esthétique; **Mauvais**: de 50 à 99, effets négatifs sur les gens vulnérables et sur les animaux dommages importants à la végétation, aux biens et à l'esthétique; **Très mauvais**: plus de 100, problèmes de santé pour une grande partie de la population.

Graĉe à cet indice, on pourra informer la population quatre fois par jour sur la qualité de l'air et sur le polluant dont la concentration est la plus forte. Lorsque les conditions seront très mauvaises, le Ministère fera le point sur la situation d'heure en heure, nuit et jour, et avertira la population du moment où la pollution disparaîtra probablement.

Signalons que le Ministère s'est doté d'un nouveau dispositif de télémétrie qui lui permet de relier directement les bureaux régionaux et de district aux stations de contrôle de la qualité de l'air. Ainsi, tous les problèmes de pollution atmosphérique pourront être signalés immédiatement au Ministère.

A Windsor, il y a deux sites, soit un sur le chemin Université et l'autre sur la rue Collège à l'angle de la rue South.

Les représentants du ministère de l'environnement de l'Ontario ont indiqué au REMPART que le polluant majeur qui se trouve à Windsor est l'ozone. Ils ont ajouté que l'ozone qui se trouve dans l'atmosphère de Windsor provient surtout des États-Unis.

Ils ont également assuré que l'incinérateur de Detroit qui vient d'être construit n'affectera pas ce nouvel indice de pollution atmosphérique.

COMITÉ CONSULTATIF SUR L'ADMINISTRATION DE COMTÉ
AVIS D'UNE ASSEMBLÉE PUBLIQUE

Le ministre des Affaires municipales, Monsieur John Eakins, a établi un comité consultatif sur les réformes de l'administration de comtés. Les membres du Comité visitera plusieurs comtés à travers l'Ontario et fera des recommendations basées sur leurs recherches concernant:

- les questions de représentation relatives au conseil de comtés
- le pouvoir et les services de comté
- les petites municipalités, et
- les municipalités séparées

Tous les particuliers et les organisations intéressés sont invités à participer en assistant aux réunions publiques ou en soumettant leurs commentaires par écrit:

Une réunion publique aura lieu au:

Centre municipal
360, avenue Fairview ouest
Essex, Ontario
le mercredi 15 juin 1988
à 11:00 heures

ET

Wheels Motor Inn
615, rue Richmond
Chatham, Ontario
le mercredi 20 juillet 1988
à 11:00 heures

Tous les commentaires doivent être expédiés, au plus tard, le 15e août 1988 à:

Helen McLean
Secrétaire du Comité consultatif sur les réformes de l'administration de comté
13ème étage, 777, rue Bay
Toronto (Ontario)
M5G 2E5



Ontario — Ministère des Affaires municipales
John Eakins, ministre

ON PARLE D'EUX



Dix-huit élèves de l'école secondaire L'Essor se sont mérité la plaque d'excellence générale du nouveau système de mérite de l'institution qui vise à reconnaître les succès et les contributions des élèves dans les divers domaines de vie scolaire; académique, sportif, culturel et citoyenneté. On en voit sept ici, entourant le directeur de l'école, **M. Philippe Charrette.** Ils sont, dans l'ordre habituel, **Shannon Rizok, Andrea Brkovich, Michelle Murtagh, Michael St-Pierre, Marie-Catherine Fraser, Denise Comeau et Paula Colarossi.** Les onze autres qui étaient absents à l'occasion de la remise des plaques (surtout parce qu'ils étaient à l'extérieur de la région à participer dans des activités scolaires) sont: **John Drogosz, Nancy Foley, Heather Hannah, Katie Hendrican, Debra Kennette, Karl Kriz, Andrew Lai, Anne Pawlowski, Antoinette Parent, Kristen Poisson et Daniel Reaume.**

* * * * *



M. Joseph Bisnaire a été nommé président de l'Association des Enseignates et Enseignants franco-ontariens, unité Essex pour les écoles primaires à son assemblée annuelle tenue récemment.

On a également élu **M. Roger Leblanc** premier vice-président, **Mme Yvette Souchereau,** deuxième vice-présidente, **M. Gaétan Levesque**, trésorier, et **Mme Hélène St-Pierre** secrétaire. La présidente-sortante est **Mme Jacqueline Lalonde**

Le comité concentrera son attention entre autres, au problème de la pénurie d'enseignant(e)s dans cette région, la valorisation des membres de l'AEFO, et les négociations pour un nouveau contrat.

Les membres ont décidé cette année que le président devrait être libéré une journée pendant l'année pour effectuer des tâches relatives à l'AEFO. Le mandat du comité est d'un an.

* * * * *



Andrea Brkovich, à gauche, première-ministre-sortante du Parlement étudiant de l'école secondaire L'Essor, félicite sa successeure, **Shannon Rizok,** qui occupera le poste pendant la prochaine année scolaire. Les autres membres élus du Cabinet sont **Denise Mailloux,** oratrice de la chambre; **Jeff Ostrow** ministre des finances; **Natalie Plourde**, secrétaire, **Gary Allen,** ministre des Sports et Loisirs; **Nancy Bergeron,** ministre des Relations publiques; **Dwayne Neveu**, ministre des Affaires culturelles; **Lisa Fortin,** ministre des Affaires académiques et **Isabelle Champoux,** ministre de la Citoyenneté.

* * * * *

ON PARLE D'EUX

C'est bien le temps de l'année pour faire sa première communion. Un total de cinq écoles quatre de la ville et une du comté d'Essex ont eu leur célébration la semaine passée. À Windsor, les jeunes des écoles Georges P. Vanier, St-Edmond, Ste-Thérèse et Abbé Lucien Beaudoin ont reçu le Sacrement. Voici la liste des noms:

Jean-Rey Arseneau, Elodie Bay, Charles Bélanger, Christian Bergeron. Marc Bolduc. Victor Boulos. Lizanne Caron. Christian Carrier, Samuel Claveau, Jeffrey Cool, Lucie Crispin, Nancy Curtila, Natalie Després, Richard Duguay, Rachel Dupuis, Marianne Gagnon, Stéphane Gallagher, Laura Gingras, Derek Guilbault, Stéphane Hébert, Kevin James, Stéphanie Kelly, Guy Laflammme , Daniel Lamontagne, Lyne Langlois, Ace Larue, Steve Lebrun, Sophia Leclair. Angelo Lombardo. Noé Lucier, Matthew Machina, Anya Martial. Alain Michaud. Line Morais, Michelle Mummery, Philippe Paquette, André Raymond, John Regier, Linda Robichaud, Eric St-Onge, Justin St-Pierre, Stéphane Savoie, Nancy Simard, Robert Sirois, Kenji Takeshima, Marc Tardif, Richelle Tessier, Stéphanie Tessier, Ryan Tompkins, Suzanne Vachon, Leslie Warren.

Les jeunes de l'école St-Ambroise de St-Joachim ont également fait la première communion. Ils sont: **Denis Barrette, Krystal Beaulieu, Michael Hanlan, Nicholas Ingratta, André Janisse, Annette Janisse, Normand Lassaline, Jason Marchand, Lisa Massad, Andrea Sylvestre, Courtland Sylvestre,Erin Thompson, Robyn Wharf, Terra Miller et Justin Cazabon**

* * * * *

Le groupe 'Abstrait' composé d'étudiants de l'école secondaire de Pain Court a enregistré des pièces au studio Polaris à Windsor vendredi dernier pour l'émission "Voix et Rythmes" qui sera diffusée à l'antenne de CBEF le dimanche 26 juin. La photo fait voir les membres du groupe, de g.à d., **Carole Beauvais**, au clavier, **Sébastien Paiement**, à la guitare, **Pierre Thomas**, professeur,**Ron Lucier** à la batterie, **Paul Alexandre**, à la contrebasse, et **Michelle Lozon**, (assise) chanteuse. ILs ont enregistré quatre pièces. "Cest pas l'amitié, c'est l'amour," "J'aime la télé", "J'ai tant besoin d'aide", et "Le train du Nord".

* * * * * *

Mélanie Béchard, étudiante de la 5e année à l'école Pavillon-des-Jeunes de Belle-Rivière s'est mérité le 3e prix au concours d'art parrainé par la Banque Royale du Canada de Belle-Rivière. Dans la photo, nous la reconnaissons à droite, recevant un compte de banque d'une valeur de dix dollars de la caissière **Michelle Robert.**

* * * * * *

Résultats de la Ligue de Balle-Molle de l'Association Francophone des Sports et de Loisirs Windsor/Essex: Centre Canadien-français 23, contre Diamond's Tavern 21. Parplef garage 19, contre L'Association Francophone 7. N.B. Toutes les joutes ont lieu les dimanches à 13h au Ford Essex Plant. Tous ceux désirant jouer peuvent s'y rendre.

* * * * * *

Michelle Corriveau, élève de l'école Ste-Thérèse à Windsor a remporté le premier prix à la foire proviciale Scientifête à Ottawa avec son projet, "Purificateur d'eau solaire". Cette compétition était organisée par l'Association des Enseignantes et des Enseignants Franco-Ontariens.

* * * * * *

LE REMPART s'excuse d'avoir mal identifié le membre Richelieu d'Amos, P.Q., qui paraissait dans notre photo prise au récent congrès de l'organisme à Windsor. Il s'agissait de **M. Alfred Devost.**

Suite à la p. 11



ON PARLE D'EUX



Mlle Theodora Villemaire vient de recevoir le prix d'honneur du Conseil Scolaire Catholique de Windsor comme éducatrice de l'année. On a décerné le prix à la gentille demoiselle pour ses nombreuses contributions à l'éducation à Windsor. Elle est à sa retraite du domaine de l'éducation depuis 14 années, mais elle continue régulièrement à aider à l'école Ste-Thérèse comme bénévole trois après-midis par semaine. Mlle Villemaire a enseigné la première année pendant 36 ans, dont 30 à Windsor.

Elle a reçu le "J.F. Johnston Outstanding Educator Award," nommé après le premier récipiendaire du prix. L'honneur comprend également une bague en or et l'inscription de son nom sur la plaque au bureau du conseil scolaire.

* * * * *

Dans un des articles sur nos pages spectacles la semaine passée, nous avons négligé de mentionner le contact local pour ce qui en est de la réédition du répertoire des ressources artistiques ontaroises. Tous ceux et celles qui correspondent aux critères et qui désirent faire partie de cette nouvelle édition peuvent contacter **Mlle Paulette Richer** à CBEF de Windsor au 255-3569

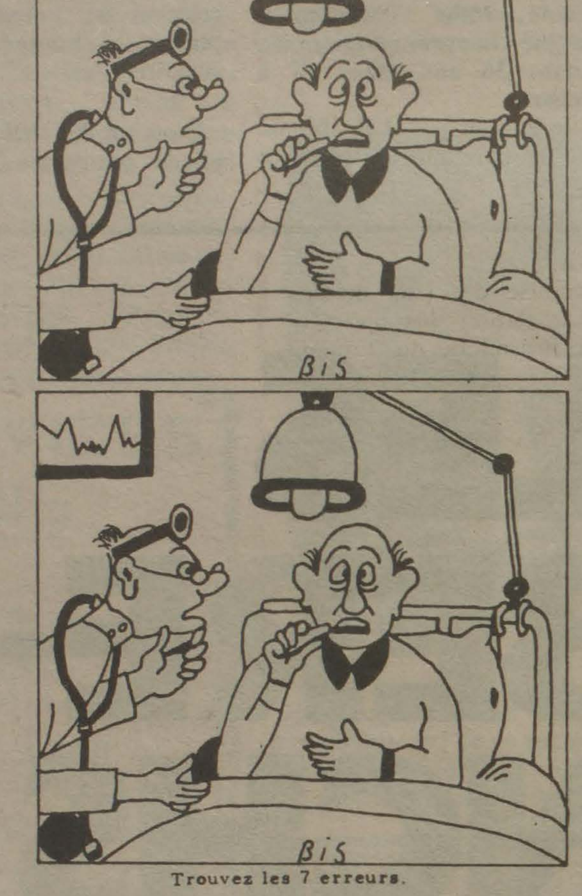
mots croisés

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

HORIZONTALEMENT
1 — Premiers habitants du Mexique. — Pic des Pyrénées.
2 — Réunion des gens du monde. — Oiseau.
3 — Pour qui on a beaucoup d'amour. — Attouchement, choc.
4 — Parure.
5 — Centre du pain. — Qui conduit des ânes. — Altesse royale.
6 — En les. — Présida le procès de Marie-Antoinette.
7 — Soeur. — Qui voit au soin des dents.
8 — Personne fantastique. — Douze mois, — Dans.
9 — Maladie virulente. — Relatif aux habitants de la haute Ecosse.
10 — Gaz rare. — Le levant. — Du verbe être.
11 — Comté de l'Angleterre. — Tirer du péril.
12 — Pièce du jeu de golf. — Sacrifice divin.

VERTICALEMENT
1 — Vérité évidente par elle-même. — Eau-de-vie de bonne qualité.
2 — Cordage qui sert à hisser une vergue. — Point cardinal.
3 — Siège de cérémonie. — Qui a repris son calme habituel.
4 — Dieu des vents. — Prince de Troie.
5 — Sollicitas avec importunité.
6 — Premier mot de l'hymne de St-Jean-Baptiste. — Interprétation.
7 — Ion négatif. — Crochet de fer.
8 — Sa majesté. — Pavillon de grosse toile. — Amas.
9 — Abrév. d'école. — Souveraine. — Usage, coutume.
10 — Volumineux. — Louis (abrév.). — Imagination sans fondement.
11 — Nommé. — Titre d'honneur donné aux princes et aux princesses.
12 — Restaurée, rénovée. — Exister.

jouez avec nous



Trouvez les 7 erreurs.

mots cachés

5 lettres cachés: arrêt de travail

S	T	A	T	U	T	N	A	V	E	D	U	R	E	E
Y	U	I	V	A	O	R	M	L	P	U	O	D	R	T
N	O	R	M	I	R	O	A	I	E	O	I	U	E	U
D	A	I	T	I	S	L	S	V	M	A	S	S	E	D
I	L	C	V	O	T	E	A	R	E	E	T	E	T	I
C	A	E	C	I	U	E	G	E	M	R	E	V	U	E
A	V	O	T	E	R	T	D	R	E	S	S	P	D	R
T	F	R	P	E	S	O	R	T	E	N	P	U	E	E
E	E	F	S	P	U	C	C	E	V	A	R	R	L	T
G	R	A	D	T	O	A	C	C	U	S	E	I	E	P
O	B	I	E	N	E	S	L	E	U	Q	S	M	N	E
R	E	T	F	R	E	R	E	L	O	T	I	E	E	C
I	I	L	I	V	E	R	I	A	F	T	Y	D	E	C
E	I	O	L	L	L	I	B	E	S	O	I	N	N	A
T	R	A	V	A	I	L	R	E	M	R	O	F	N	I

Accepter, accés, accuse, acte, action, aide, allé, amas, appui, arrivé, avec, aveu, avise

Base

besoin, bien, bill, bref

Catégorie, cela, climat, conflit

Défi, demi, devant, doit, doué

doute, durée

Estime, étude, étudier

Faire, fait

Idée, imite, indiquer, informer

Livrer

Masse, même, mesure, moyen

Oppose

Plus, pose, près

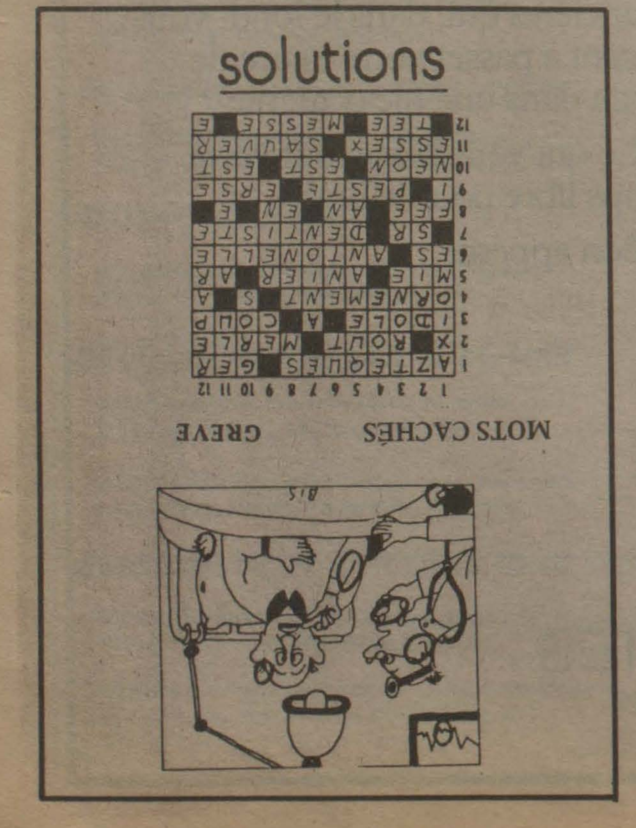
Quel

Rend, revu, rôle

Sans, sorte, statut, surtout, syndicat

Test, titre, tolére, travail, travers

Voir, voter



LES PETITS DÉBROUILLARDS

Observons les taches solaires

par le professeur Scientifix

Le Soleil est parsemé de taches sur sa surface. Ces taches sont le résultat d'explosions: on parle alors d'activité solaire. Evidemment, **on ne peut jamais regarder le Soleil directement.** Il existe toutefois un moyen de voir les taches solaires sans exposer nos yeux aux dangereux rayons du Soleil.

Procurez-vous une lunette d'approche ou des jumelles (dans ce dernier cas, vous n'utiliserez qu'une seule des deux lunettes). Enlevez le capuchon protecteur de la lunette et orientez-la vers le Soleil. Pour ce faire, glissez votre main devant l'oculaire et déplacez la lunette jusqu'à ce qu'une tache de lumière apparaisse. **Ne regardez jamais dans la lunette pendant que vous effectuez cette opération:** le pouvoir grossissant des lentilles augmentent l'intensité des rayons du Soleil.

Une fois que vous aurez capté la tache lumineuse, placez un miroir devant l'oculaire de façon à ce que l'image du Soleil soit projetée sur un mur ou sur un écran de carton. Votre observation sera plus facile si le mur ou l'écran n'est éclairé par aucune autre source de lumière.

Réglez la lunette pour obtenir une image nette. Vous apercevrez alors un beau Soleil, bien rond et bien clair, parsemé de quelques petites taches. Il n'est pas recommandé de laisser la lunette trop longtemps dans cette position. Ecourtez alors vos observations, quitte à les répéter.

Certaines lentilles ne sont pas munies d'un dispositif correcteur pour les différentes longueurs d'onde (couleurs) de la lumière. Peut-être remarquerez-vous alors des contours de couleur sur l'image du Soleil. Le Soleil se déplace dans le ciel: vous devrez donc rajuster continuellement l'orientation du miroir ou de la lunette. Vous pourrez même suivre son trajet sur votre écran.



Spectacles Arts Loisirs Spectacles

TVOntario reçoit un prix de l'Association des Infirmières et Infirmiers du Canada

TVOntario a reçu un certificat de mérite spécial lors de la remise des prix médias de l'Association des infirmières et infirmiers du Canada, qui s'est tenue à Ottawa récemment. Selon Michel Simard, chef des relations publiques et gouvernementales à l'AIIC, ce prix est remis "pour reconnaître la contribution remarquable de TVOntario à l'éducation du grand public sur la santé et les soins de la santé dans ses émissions en anglais et en français".

Les émissions et les séries de TVOntario mentionnées par Michel Simard comprennent "Les Modèles biomédical et de Henderson", de la série Étape par étape, et "Je me sens petite", de la série La Santé contagieuse, présentées sur la chaîne française de TVOntario, ainsi que "Nurses: Maids of Medecine", de la série Speaking Out, présentée sur la chaîne anglaise de TVOntario.

La remise des prix médias de l'Association des infirmières et infirmiers du Canada est un événement national et, cette année, 41 inscriptions ont été reçues. Les prix ont été remis au cours d'une cérémonie qui a eu lieu au Centre national des arts, et l'honorable Jake Epp, ministre de la Santé et du Bien-être social, était présent en tant que conférencier invité.

CBEFT

Samedi 11 juin-16h30
PRÉLUDE AU GRAND PRIX

Un reportage spécial d'une demi-heure, alors que Jean Pagé jettera un regard sur le nouveau complexe de l'Île, un circuit fraîchement rénové, nullement comparable aux autres pistes de Formule 1, puisque les nouvelles installations offertes comptent parmi les plus modernes, surtout les plus pratiques.

On verra Jacques Duval faire son tour de piste à partir de la nouvelle ligne de départ, le long des puits de ravitaillement: il commentera ensuite certains points majeurs, comme par exemple la visibilité, les virages et le comportement des bolides sur ce nouveau circuit aménagé au coût de quelques millions de dollars.

Dimanche 12 juin-midi
GRAND PRIX DU CANADA

Les meilleurs pilotes de Formule 1 au monde sont donnés rendez-vous au circuit Gilles-Villeneuve de l'Île Notre-Dame, à Montréal, où les caméras de la Télévision de Radio-Canada capteront et présenteront en direct le déroulement du **Grand Prix du Canada.**

Dès midi, l'animateur Jean Pagé et l'analyste Jacques Duval, ainsi que Camile Dubé et Charles Thiffault près des puits de ravitaillement, feront une mise en situation de cette spectaculaire course de Formule 1. Ils signaleront certaines stratégies possibles, étudiées à partir des essais sur piste qui se seront déroulés les vendredi et samedi précédant l'événement.

À 12h30, ce sera le signal de départ du Grand Prix, une superbe compétition qui promet de donner des frissons, tant aux spectateurs venus voir à l'oeuvre leurs idiles, qu'aux téléspectateurs rivés à leur écran. Bien sûr, le champion Alain Prost prendra le départ au volant de sa MacLaren-Honda, mais il y aura les Senna, Piquet, Burger et Mansell.

Dimanches 12 juin-21h20
"LE GRAND JACK"

Les Beaux Dimanches présenteront "Le Grand Jack", un documentaire du réalisateur Herménégilde Chiasson, qui en fait aussi la narration. À l'aide de films d'archives, "Le Grand Jack" remonte aux origines du merveilleux écrivain et poète franco-américain de l'après-guerre, Jack Kerouac, né en 1922 à Lowell, au Massachusetts, et décédé en 1969. Ce film fait découvrir ce "saint de l'écriture", comme le dira son grand ami Allan Ginsberg. Choisi par la génération contestataire des années 60 comme l'un de ses maîtres à penser, Jack Kerouack est l'auteur de plus de 22 ouvrages, dont "Sur la route", "Les Clochards célestes" et "Rimbaud".

Lundi 13 juin-19h30

HOOLYWOOD EN MUSIQUE: "Romance inachevée"

Une grande époque, celle du célèbre chef d'orchestre américain Glenn Miller, revivra dans le cadre de Hollywood en musique, à la Télévision de Radio-Canada.

Réalisée il y a 35 ans, en 1953, la viographie musicale "Romance inachevée" (The GlennMiller Story), qui a été restaurée en 1985, entre de plain-pied dans la période des Big Bands et de la naissance du swing. Au début des années 30, le jeune compositeur et tromboniste Glenn Miller entreprend de nombreuses tournées avec des orchestres populaires comme ceux de Max Fisher et de Ben Pollack...déplacements durant lesquels il rencontrera celui qui devint l'ami de toute une vie: Benny Goodman, et bien sûr d'autres musiciens prestigieux tels Paul Ash, les frères Jimmy et Tommy Dorsey.

Un peu avant la Seconde Guerre mondiale, le jeune Miller réalise le rêve de sa vie alors qu'il dirige son propre orchestre de danse; au même moment, il fait venir du Colorado la jeune fille qu'il aime, Helen Burger, et l'épouse sur-le-champ. Ce merveilleux tableau musical permet de revoir les grandes vedettes que furent Louis Armstrong, le batteur Gene Krupa et plusieurs autres. James Stewart joue avec sensibilité le rôle de Glenn Miller et June Allyson celui de Helen Burger.

"INDEX des SERVICES en FRANCAIS"

RESIDENCES POUR PERSONNES AGEES

Villa Maria, 2856 ouest, pr. Riverside, Windsor, 254-3763

SABLAGE ET REFINITION DE PLANCHERS

Bechard Floor Sanding, Mme Rita Béchard, 367 rue Lincoln, Windsor, 253-7014

SALONS DE COIFFURE

Action Hair Design, Monique Gagné, 13592 ch Técumseh (Mail Zehr's) 735-5344

Dynamic Hair & Esthetics, Muriel Thomas, 100 ch Lespérance, Técumseh, 735-7771

The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, 945-0855

Vanity Hair and Skin Consultants, Lorraine Gravel, Forest Glade Plaza, Windsor, 735-2392

SALONS FUNERAIRES

Salons funéraires Marcotte, M. Jérôme Marcotte, 870 rue Wyandotte, Windsor, 977-9277; 12105 ch Técumseh, Técumseh, 735-2830

Melady's Funeral Home, 572 Notre-Dame Belle Rivière, 728-1500

Paul Reaume Funeral Home, Comber, 687-2128

SERVICES AGRICOLES

SERVICES JURIDIQUES

Clinique juridique bilingue Windsor-Essex, Me Jacques Chartrand, Me Terry Guerriero, 595 est, ch Técumseh, Windsor, 253-3526

Me Brian Ducharme, 600-176 ave University ouest, Windsor, 258-6490; 12214 est, ch Técumseh, Técumseh, 735-1445 527 rue Notre-Dame, Belle Rivière, 728-1840

Kirwin, Gordon, Chapman, Mme Paulah Edwards, 411 est, pr. Riverside, Windsor, 255-9840

Levesque, Levesque et Taylor, Me Gérard Levesque et Me Simone Levesque, 52 ouest, rue Chatham, Windsor, 252-2323 12150 ch Técumseh, Técumseh, 735-9928

SOUDURE

Astro Welding, Roger, Camille et Aline Dessureault, 974 rue Howard, Windsor, 254-2672

TELEVISEURS-VENTE ET SERVICE

Mark TV, M. Edmond Drouillard, M. Marc Drouillard, Mlle Lise Drouillard, 11400 est, ch Técumseh, Windsor, 735-2155

TRADUCTION

Associates Translation Office, Mme Emmanuelle Vivier, C.P. 96, Station A, Windsor, 254-0589, (Fax: 255-9570)

TROPHEES ET PLAQUES

Belle River Trophy Awards, Mme Louise et M. Claude Crevier, 1490 Route 2, à l'ouest de Belle Rivière, 727-6361

UNIFORMES

General Hospital Uniforms, Hélène Laroche et Line Duguay, 1724 ch Huron, 254-6002

Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs Spectacles

Windsor Cable étudie la possibilité d'offrir d'autres services en français

Les francophones de la région de Windsor qui sont abonnés au cable pourraient jouir de services accrus en français d'ici quelques temps, si les études de la compagnie Windsor Cable révèlent que cela serait rentable.

La compagnie vient de compléter une étude préliminaire quant au nombre potentiel de téléspectateurs intéressés, a indiqué au REMPART M. Jack Martin, porte-parole de la compagnie, et selon les conclusions qu'on en tirera, on pourrait faire un sondage plus détaillé à l'automne.

M. Martin a énuméré un nombre de canaux dont certains pourraient être ajoutés à leur programmation: le réseau TV5 d'Europe, les réseaux privés Metro-Media, et TVA du Québec, ainsi que le Canal-famille, le Canal Super-Ecran (films), et le Canal Music-Plus. Il a cependant indiqué qu'il faut que cela soit rentable, surtout que n'importe quel canal français occupe une fréquence qui ne peut alors pas être utilisée à d'autres fins.

Windsor Cable a été établi en septembre 1984. Présentement, le service est disponible presque partout dans la ville et à l'automne, on prévoit l'expansion du service aux municipalités de Sandwich-Ouest, Amherstburg, Tecumseh, St-Clair-Beach, Belle-Rivière et Essex.

TVOntario

Vendredi 10 juin - 21h30
CINÉMA, CINÉMA: L'AMIE (France-Allemagne, 1982)

Drame psycologique réalisé par Margarethe von Trotta, avec Hanna Schygulla et Angella Winkler. Deux femmes très différentes se lient d'amitié: Olga, l'extravertie, et Ruth, sauvage et suicidaire. Mais le mari de Ruth, après avoir encouragé cette amitié, en devient jaloux.

Samedi 11 juin - 20h
UN PORTRAIT DE FRANÇOIS TRUFFAUT

François Truffaut: son nom n'est devenu familier à certains qu'avec la sortie du film Rencontres du troisième type, dans lequel il jouait le rôle effacé d'un scientifique. Mais François Truffaut, le cinéaste, avait fait ses preuves bien avant. Il était l'un des meilleurs réalisateurs que la nouvelle vague française ait révélés. On lui doit des films importants et fort connus comme Les Quatre Cents Coups, Jules et Jim, Baisers Volés et L'Enfant sauvage. Le samedi 11 juin à 20heures, CAMÉRA, ACTION! trace le portrait de cet homme, un des cinéastes les plus marquants de l'époque. Cette émission s'ajoute à la rétrospective de ses films à CINÉ-NOSTALGIE, du 5 au 19 juin.

Lundi 13 juin - 22h
FÉMININ PLURIEL: le retour d'une minisérie

Auteure d'une centaine de livres, féministe avant la lettre, commandeur de la légion d'honneur, Colette fut la première femme à avoir des funérailles nationales en France. FÉMININ PLURIEL présente une minisérie illustrant la vie de cette écrivaine. Les quatre épisodes brossent un portrait soigné de cette remarquable romancière qui, fascinée par le monde et amoureuse de la nature, a vécu de façon aventureuse, sans souci de la morale. Deux actrices européennes interprètent avec sensibilité le rôle de Colette: Clémentine Avouroux incarne la jeune provinciale; Macha Méril, la femme adulte et, plus tard, vieillissante.

Mardi 1 juin - 18h30
UNE RECHERCHE D'AMITIÉ

La Route de l'amitié transporte en 1850, alors que Matt et Jenny Tanner deviennent orphelins au cours de leur traversée vers le Canada. Grâce à l'aide d'Adam et de Kit, ils recherchent leurs parents dans ce qui est, pour eux, un pays inconnu.

Mardi 14 juin - 19h30
À MOI DE JOUER: l'entrevue

Il était à propos que la série À moi de jouer consacre sa dernière émission à la manière de se préparer et de se présenter à une entrevue. Car, pour bien des personnes en quête d'emploi, tout se joue à ce moment crucial. Mais la règle vaut pour tous: l'entrevue se prépare avec soin, puisqu'il s'agit du moment où il faut aller au-delà de son curriculum vitae. Ainsi, une bonne préparation assure moins de nervosité et une plus grande maîtrise de soi, qui créent une meilleure impression auprès de l'employeur potentiel.

22ième année
Windsor le
15 juin 1988
NO 24

Le Rempart

"L'hebdo des Francophones du sud-ouest ontarien"

Le Secrétariat d'Etat prolonge ses programmes

$200 millions de plus pour les langues officielles au Canada

(COMM) Le secrétaire d'État du Canada, M. Lucien Bouchard, vient d'annoncer que le gouvernement fédéral consacrera plus de 1,4 milliard de dollars au cours des cinq prochaines années à des programmes d'envergure touchant les langues officielles au Canada.

"Il s'agit d'une augmentation de 195 millions de dollars qui traduit l'esprit du projet de loi sur les langues officielles et l'Accord du lac Meech, et qui démontre en termes concrets l'engagement de ce gouvernement à l'égard de la promotion de cet aspect fondamental de la société canadienne qu'est la dualité linguistique", a déclaré M. Bouchard.

Cette somme sera consacrée au renouvellement des programmes importants du Secrétariat d'État visant les langues officielles dans l'enseignement et la promotion des langues officielles.

En vertu d'ententes bilatérales qui seront négociées avec chaque province et territoire, le gouvernement fédéral versera 1,2 milliard de dollars pour l'enseignement dans la langue de la minorité et l'enseignement du français et de l'anglais comme langues secondes.

L'augmentation des budgets sera prioritairement consacrée au financement de nouvelles initiatives fédérales-provinciales-territoriales visant à accroître entre autre, l'expansion des services en français au niveau postsecondaire; et la formation des maîtres.

"Ce programme qui existe depuis 1970 constitue un excellent exemple de coopération fédérale-provinciale. À la création du programme, l'accès à l'enseignement en français pour les francophones hors Québec était plutôt limité. Toutes les provinces offrent maintenant certains services en français et ce, même si le réseau de classes et d'écoles pour les francophones, tel qu'envisagé dans l'article 23 de la Charte, est encore incomplet et doit être élargi. De plus, l'intérêt croissant pour l'apprentissage de la langue seconde témoigne de façon tangible de l'évolution des mentalités à l'égard des langues officielles au Canada".

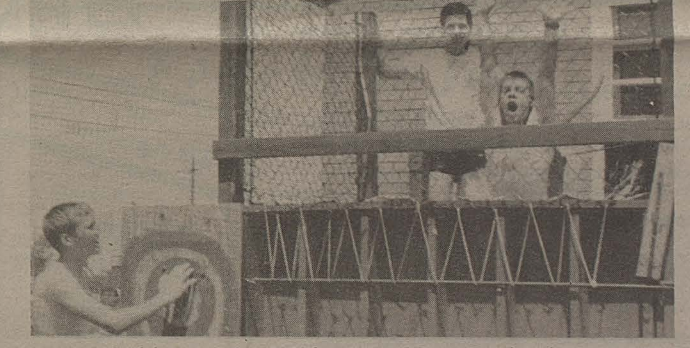
Les programmes du Secrétariat d'État visant la promotion des langues officielles, maintenant renouvelés sur une base permanente, disposeront de 214 millions de dollars au cours des cinq prochaines années.

La majeure partie des nouveaux fonds servira à appuyer l'épanouissement des communautés de langue officielle en situation minoritaire soit par le biais d'une aide financière fédérale directe aux groupes communautaires soit par le biais d'ententes fédérales-provinciales-territoriales.

Les fonds alloués au financement direct des groupes représentant les communautés de langue officielle et oeuvrant à leur épanouissement seront sensiblement accrus. "Ces groupes sont les principaux instigateurs du développement des communautés et demeurent des partenaires de premier plan dans la réalisation de nos objectifs en matière de langues officielles", a dit M. Bouchard.

Finalement, une autre partie des fonds permettra aussi d'aider davantage les groupes qui travaillent activement à la sensibilisation des Canadiens et Canadiennes aux avantages de notre dualité linguistique, ainsi que les organismes sans but lucratif qui veulent accroître et améliorer leurs services dans l'autre langue officielle.

En concluant, M. Bouchard a tenu à souligner que la reconduction et l'enrichissement de ces deux grands volets de l'action du gouvernement en matière de langues officielles font suite à des consultations étroites tenues auprès d'organismes représentatifs comme la Fédération des francophones hors Québec, Alliance Québec et Canadian Parents for French.



Au Festival d'été de la paroisse St-Jérôme, les participants pouvaient s'amuser entre autre au traditionnel bac à l'eau. Mais quand on ne réussit pas à saucer la victime de façon légitime (en frappant la cible avec une balle), il y a toujours un moyen un peu plus direct et sûr de le faire plonger. Notre photographe a capté le coupable Marc Blanchard en flagrant délit, à l'insu de Michel Dagenais en train de s'enfoncer et d'André Gagnon qui ne soupçonne peut-être pas qu'il pourrait aussi lors de son tour, subir le même sort! Quelques centaines de paroissiens et invités ont joui des activités et de la bonne bouffre tout au long de l'après-midi.



A l'occasion du banquet suivant sa deuxième assemblée générale annuelle, tenu au Centre Canadien-français à Windsor samedi soir dernier, la Fondation Franco-Ontarienne a remis un certificat de reconnaissance à M. et Mme Jean-Marie et Thérèse Fortier pour leur généreuse contribution à la Fondation. On les voit ici recevoir les hommages de la bouche du P. Roger Guindon, président de la Fondation. (Voir autre photo à la 3).

AVIS

Les bureaux du Rempart seront fermés du premier au 17 juillet inclusivement. Un numéro du journal sera quand même publié le 6, et la publication régulière reprendra le 20.

ON PARLE D'EUX

Comme promis dans LE REMPART la semaine passée, nous publions les noms des gagnants du tirage Loto Essor. En tout, 561 billets furent vendus. Voici les gagnant(e)s: Un groupe d'enseignants de l'école St-Edmond de Windsor ($2500); **M. Nelson Drouillard** de McGregor ($500); **M. Paul Poulin** de Windsor ($400); **MM. Gaétan Levesque** et **John Drogosz** de Belle-Rivière ($300) et **M. Gary Galipeau** de McGregor, ($300). Les gagnants de $200. furent **M. Paul Laframboise, Mme Bernice Deslippe** tous deux d'Amherstburg; **M.Aurèle Bénéteau et M. Charle Desmarais,** tous deux de Pointe - aux- Roches; le personel de l'école St-Ambroise de St-Joachim, **Mme Germaine Goudreault** de Windsor, **M. Daniel Kervoelen** de Comber, la famille **Jacques Bélanger** de Verner, le foyer 13C de **Mme Flora Jones** de l'Essor, et **Mlle Claudette St-Louis** de Técumseh. Les gagnants de $100. sont **M. Joseph Kovacs, M. et Mme Larry Beaudoin, M. Corneliu Lazar, M.J.D. MacDonald, M. Florian Brousseau, M. Yvon Monette, M. Guy Rocheleau, Mlle Théodora Villemaire, R.G.C. Bélanger, Mlle France Thibeault et compagnie, M. Joël Gaudet, Mme Annette Richard,** tous de Windsor; **M. Chris Hales, Mme Flora Jones,** tous de St. Clair Beach; **Mme Juliette St-Pierre, M. Normand Lanthier, M. Roméo Laporte, M. John Gabriel, Mlle Claudette St-Louis,**tous de Belle Rivière; **M. Jean-Marc Dubois, M. Roméo Beaulieau, M. Pat Sylvestre,** tous de St. Joachim;**M. André Brevard, M. Pierre Gagné, et M. Arthur Campeau,** tous de Pointe-aux-Roches; **Mme Jeanne Gouin, M. Gary Gavin, M.R.G. Sheldon, Mme Nicole Beaulieu,** tous de Técumseh; **Mme Aline Chayer, Mme Pauline Olafson,** toutes deux d'Essex; **Mme Ben Meloche** de McGregor, **M. Gérard Cécile** de Kingsville, le foyer 11e de **M. Savard,** le foyer 13C de **Mme Jones** de l'Essor (encore!) les Alouettes de l'école Ste-Thérèse.

* * * * * *

Le diocèse de London vient d'annoncer les changements et les nouvelles nominations pastorales et les cas de retraites a l'échelle de son district. Voici celles qui touchent notre région: **Les PP. P. Jansen** directeur du Holy Family Retreat House à Oxley et **F.M. Bézaire,** aumônier à 'The Pines' à Chatham prennent leurs retraite cette année.

Le**P.D.A. Rocheleau** occupera le poste de directeur à Oxley, le **P.C.S. Beausoleil** occupera le poste de directeur au Diocesan Youth Center, le **Père G.R. Simard** a été nommé aumônier à l'hôpital Hotel-Dieu, le **Père E.P. Forton,** présentement pasteur à la paroisse St-Joseph à Rivière - aux - Canards ira à Our Lady of Perpetual Help de Windsor, le **P.E.P. Charrette** sera à Rivière-aux-Canards, et le **P. R.J. Masse,** présentement à la paroisse de Belle-Rivière ira à Sarnia.

Les **PP R. Couture,** et **M. Larocque,** ordonnés le mois dernier, iront respectivement aux paroisses St-Vincent-de-Paul de Windsor et St-Simon et St-Jude de Belle-Rivière.

Le **Père E.G.Roy,** actuellement en prêt au diocèse de Pembrooke ira aux missions diocésaines au Pérou.

* * * * * *

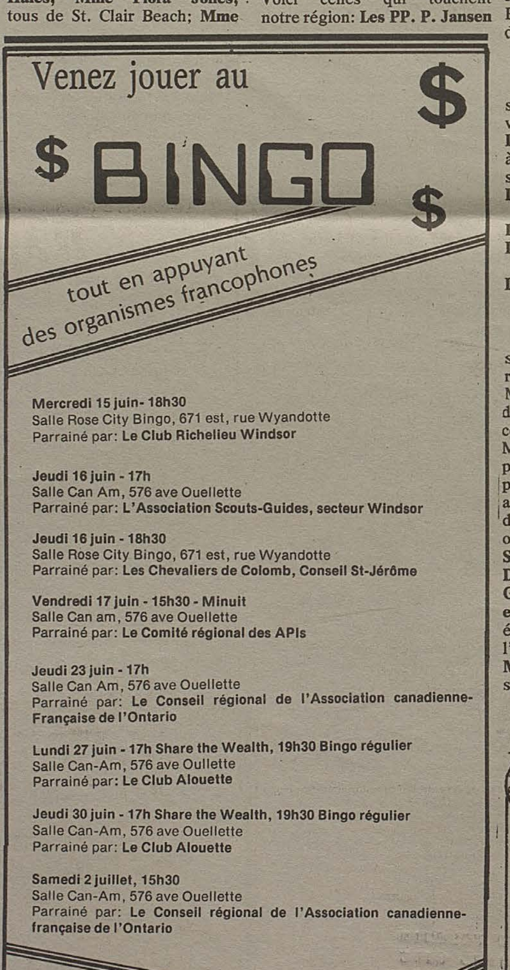
Lise et **Natalie Levesque** sont fières d'annoncer l'arrivée de leur petit frère **Justin Louis,** pesant 8lbs, 2oz, né à l'hôpital Grâce. Les parents sont **Me Gérard** et **Me Simone Levesque** de Tecumseh. Les grand-parents sont **Mme Leah Robillard, M. et Mme Doris et Roland Robillard** et **M. et Mme Louis et Julia Levesque.**

* * * * * *

L'équipe d'élèves de l'école secondaire L'Essor qui s'est rendue à l'Université du Maryland à Baltimore au début du mois pour participer aux concours "Odyssey of the Mind" s'est classée cinquième parmi cinquante équipes participantes de partout aux États-Unis et au Canada, dans la compétition "Gift of Flight". Elle comprend **Stéphane Tellier, Éric Tenzer, Danielle Mousseau, Katherine Gillan, Kelly Laframboise et Peter Tenzer,** ce dernier étant vraiment l'étincelle de l'équipe, selon **Mme Rosine Mailloux,** enseignante responsable de l'équipe.

* * * * * *

Suite p. 6



La trentième édition du Freedom Festival

Le trentième Windsor/Détroit Internatnional Freedom Festival débute demain (16 juin) pour se terminer le 4 juillet. Entre ces deux dates, il y aura de nombreuses activités pour tous et chacun, assurent les organisateurs.

En fait, il y a plus de 100 activités planifiées conjointement par les organisateurs américains et canadiens.

L'idée d'un Freedom Festival a été conçue par un journaliste de Detroit, Paul Lutzeier, en 1959 en honneur de la visite de la reine Elizabeth II à Windsor et à Détroit.

Maintenant, le festival est organisé par le Windsor Freedom Festival Committee et le Detroit Renaissance Foundation. En plus, de nombreuses compagnies, et une foule de bénévoles ajoutent à l'envergure du festival.

Avec des parades, compétitions et des concerts, le festival couvre deux congés: la Journée de l'Indépendance des États-Unis, le 4 juillet, et le Jour du Canada, le premier juillet.

A Windsor, le long de la rivière Détroit au centre-ville devient l'endroit de plusieurs activités pendant tout le festival.

Entre autre, il y aura les cérémonies d'ouverture le 16 juin à Windsor où on allumera le flambeau du festival, on hissera les deux drapeaux et il y aura un salut militaire.

Tout au long du festival, à compter du 17 juin, le Centre de Sciences de l'Ontario parrainera des démonstrations et invite le public à venir manipuler son équipement. Ceci se passe à l'auditorium Cleary de 10h à 20h quotidiennement. Il y aura également le Casino pendant ces mêmes dates au Cleary.

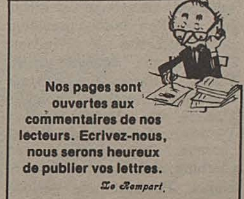
La fin de semaine du 17 au 19 juin verra la septième édition du Grand Prix de Detroit. Le 21 juin aura lieu la course des bateaux-remorque, et du 23 juin jusquà la fin, le Conklin Midway offrira ses kiosques de jeux et ses manèges. Il y aura une parade d'autos antiques le 25 juin, une démonstration du service d'incendie de Windsor le lendemain, et, le 27 juin, le spectacle de la troupe Les Sortilèges à l'auditorium Cleary à 20h00.

N'oublions pas les fameux feux d'artifice, le 30 juin. Les organisateurs promettent qu'il s'agira du meilleur spectacle de feux d'artifice qu'ils ont jamais eu.

Le premier juillet, il y aura une parade pour le jour du Canada, débutant à 9h45. Finalement, on clôturera le festival le 4 juillet.

Mais ce n'est qu'une fraction de toutes les activités qui se dérouleront. Il y aura de la nourriture disponible pendant tout le festival, des concerts en plein air au parc Dieppe et une gamme d'autres activités. Aussi, on a introduit un jour pour les aînés cette année, une compétition de jeunes ambassadeurs et une visite par les forces canadiennes et américaines tout en même temps.

Les organisateurs prévoient une participation d'environ trois millions d'individus pendant le festival.



Le P. Roger Guindon, président de la Fondation Franco-Ontarienne, félicite M. André Bussière, élu au Conseil d'administration de l'organisme lors de sa deuxième assemblée générale annuelle tenue à Windsor le 11 juin. M. Bussière est comptable agréé associé à la firme Clarkson Gordon d'Ottawa. Il est président-sortant du Regroupement des Gens d'affaires de l'Outaouais et trésorier de Centraide Ottawa-Carleton.

Qualifiant l'année 1987-88 d'année de consolidation, le président a annoncé aux participants à l'assemblée que les montants perçus et promis à la Fondation s'élèvent maintenant à 958,818$, que le nombre de donateurs se chiffre à 4,622, et que celui des membres à vie qui ont contribué 500$ ou plus est passé de 240 à 307.

La deuxième année de la Fondation a été marquée par la tenue du deuxième Gala à Ottawa le 31 octobre dernier, la publication de nouveau matériel de promotion grâce à une subvention spéciale de 15,000$ de l'Office des Affaires francophones, la parution du premier numéro d'un bulletin d'information à l'intention des donateurs, et l'octroi des premières subventions de la Fondation d'un total de plus de 30,000$ à une vingtaine d'individus ou d'organismes en mars dernier.

Suite à l'assemblée, le P. Guindon, Mme Gisèle Martin-Richer et M. Jean-Baptiste Alie ont été reportés aux postes de président, vice-président et trésorier respectivement et M. Bussière a été nommé secrétaire. La coordonnatrice est Mme Cécile Julien.

Le Groupe d'étude de l'Ontario sur la retraite obligatoire présente son rapport

En Ontario, environ 2.5 millions de travailleurs occupent des postes assujettis à la retraite obligatoire, habituellement à l'âge de 65 ans. Le bien-fondé de cette exigence est de plus en plus remis en question, particulièrement à la lumière des tendances que manifestent les gouvernements - le gouvernement fédéral du Canada, les gouvernements du Nouveau-Brunswick, du Québec et du Manitoba ainsi que celui des États-Unis - d'interdire la retraite obligatoire.

En 1986, le ministre du Travail a mis sur pied le Groupe d'étude de l'Ontario sur la retraite obligatoire dans le but de sonder l'opinion publique et de rédiger ensuite une série de recommandations sur la question. Le groupe est dirigé par M. Ron Ianni, président de l'université de Windsor, et comprend également M. Daniel Damov, président directeur général de Travelers Canada, et Mme Heather Webster, directrice de la recherche chez Amalgamated Clothing and Textile Workers Union. Pendant une période de 18 mois, le groupe d'étude a analysé les résultats de la recherche déjà effectuées et les données obtenues au cours d'audiences publiques et de rencontres avec des groupes intéressés par la question. Ses recommandations sont publiées aujourd'hui dans un rapport intitulé "La retraite, un choix équitable et une approche flexible".

Selon les auteurs du rapport, la décision d'interdire ou de maintenir la retraite obligatoire ne toucherait en réalité que relativement peu de personnes; toutefois, les employés de l'Ontario devraient jouir d'une plus grande flexibilité quand approche le moment de prendre une décision sur la retraite.

Les résultats de la recherche présentés dans le rapport indiquent que sur 100 personnes de 55 ans occupant un poste assujetti à la retraite obligatoire, 71 ne travailleront plus à l'âge de 65 ans, 25 prendront leur retraite à 65 ans et quatre continueront à travailler. En outre, au cours des dix prochaines années, de 5 000 à 10 000 personnes par année envisageraient la possibilité de continuer à travailler après l'âge de 65 ans en Ontario si la retraite obligatoire était abolie. Le groupe d'étude estime que dans l'ensemble la majorité des travailleurs de l'Ontario ne seraient pas directement touchés par une décision d'interdire la retraite obligatoire.

Le groupe d'étude reconnaît que l'équité doit être l'objectif de tout projet de politique sociale dans le domaine de la retraite, et qu'il faut accorder une attention particulière aux groupes qui sont le plus injustement traités en regard de la situation actuelle. Si l'on veut instaurer l'équité en matière de retraite, il faut avant tout offrir le maximum de flexibilité à ceux qui planifient leur retraite ou doivent prendre une décision à ce sujet.

Les données recueillies par le groupe d'étude laissent entendre que, malgré les fortes objections de certains, la retraite obligatoire n'est pas une question pressante aux yeux du grand public. Par conséquent, les membres du groupe sont divisés sur la question de savoir si le gouvernement devrait prendre des mesures pour l'interdire. Le président, M. Ianni, se prononce en faveur d'une interdiction en raison du fait que cette pratique est contraire à la Charte canadienne des droits et libertés. En outre, il estime qu'une abolition officielle se traduirait par la création d'un bon nombre de politiques innovatrices et originales qui auraient comme résultat de faciliter la retraite anticipée et de favoriser la réduction volontaire de la charge de travail des personnes âgées, l'amélioration de la question en général.

Mme Webster et M. Damov sont en faveur d'une modification graduelle de la situation présente, ce qui donnerait plus de temps pour analyser les résultats de l'interdiction totale imposée par certaines juridictions et de chercher d'autres solutions visant à offrir plus de flexibilité. "L'ère de la règle automatique et rigide quant à la retraite obligatoire est révolue", a déclaré M. Damov. "Ce n'est que par la réforme des régimes de retraite et le revenu minimum garanti que tous les habitants de l'Ontario pourront envisager l'avenir avec assurance", a signalé Mme Webster.

Le groupe de travail est d'avis que le gouvernement de l'Ontario est en mesure d'exercer une forte influence morale quant à la nécessité d'accroître la flexibilité des pratiques relatives à la retraite dans la province; c'est pourquoi il fait les recommandations suivantes:

-que le gouvernement de l'Ontario exprime publiquement son appui envers toute mesure visant à offrir plus de flexibilité aux travailleurs de la province en général, et aux fonctionnaires ontariens en particulier, quant à la retraite, et qu'il formule une politique à ce sujet;

-qu'un programme de consultation sur la retraite soit mis au point à l'intention des fonctionnaires de l'Ontario, et qu'il puisse ensuite servir de modèle au secteur privé.

En outre, afin d'offrir aux employés âgés la possibilité de réduire leur charge de travail pendant les années qui précèdent et qui suivent l'âge "normal" de la retraite, il faudrait prendre des mesures pour mieux partager les tâches entre les employés; l'adoption générale de ce genre de programme étant souhaitable, le groupe recommande aussi:

-que le gouvernement étudie comment la Loi sur les normes d'emploi pourrait être modifiée de façon à permettre à ceux qui ont terminé un certain nombre d'années de travail d'avoir droit à une réduction volontaire de leur horaire de travail (avec une diminution proportionnelle de salaire) et de pouvoir continuer à contribuer à leur régime de retraite au taux des travailleurs à temps plein, c'est-à-dire, compenser la réduction des contributions de l'employeur.

Par ailleurs, afin de réduire le fardeau disproportionné que les employés à temps partiel doivent porter en ce qui concerne le coût des avantages sociaux tels que les soins médicaux, le groupe recommande:

-que le gouvernement cherche des moyens d'encourager le travail à temps partiel et de faciliter la retraite anticipée en exigeant par exemple que les droits aux avantages sociaux, aux jours fériés et aux vacances soient basés sur le nombre d'heures de travail et en réduisant ou en éliminant les cotisations à l'OHIP pour ceux qui prennent leur retraite avant l'âge de 65 ans.

Suite p. 7

Collège St-Clair

Le sort du cours pour francophones est en balance

Depuis l'année dernière le Collège St-Clair a une nouvelle politique qui permet que tout étudiant francophone ou tout étudiant ayant une bonne connaissance du français peut choisir entre un cours de français pour débutants et un autre conçu plus spécialement pour eux.

Le cours LS 101F, à l'intention des étudiants francophones, a été donné pour la première fois en automne '87. Plusieurs étudiants avaient exprimé l'intention de le suivre en automne 88, indique Mme Sandra Manzig, titulaire du cours.

À cause des récentes coupures budgétaires, l'Administration du Collège pourrait supprimer le cours pour Francophones ou, peut-être, le mettre au programme le soir, craint Mme Manzig. Il faudrait permettre aux étudiants francophones de suivre le cours pendant la journée puisque, en général, les étudiants quittent le Collège vers trois ou quatre heures de l'après-midi pour rentrer à la maison ou, très souvent, pour se rendre au travail, a-t-elle indiqué.

Selon le président du collège M. Bruce McCausland, le collège maintiendra la même politique que l'année passée en vue des services pour francophones. Cette politique, a-t-il expliqué au Rempart, est de préserver les droits des francophones de suivre le cours de communication dans leur langue maternelle.

Cependant, il a ajouté, qu'il devrait y avoir au moins 20 étudiants prêts à suivre ce cours. Alors le collège étudiera des moyens d'augmenter le nombre de francophones pour ce cours, car l'année passée, il n'y a eu que cinq étudiants qui l'ont suivi.

"Nous ne pouvons offrir le cours que s'il est viable. Donc nous prendrons les mesures nécessaires pour atteindre ce but," a expliqué le président.

Une des probabilités qui semble la plus raisonnable, a-t-il ajouté, c'est de l'offrir en soirée et inviter tous les francophones et non seulement les étudiants ici à plein temps à suivre le cours. Le cours aurait la même valeur académique pour l'élève a-t-il ajouté.

Mme Manzig espère que la communauté francophone va appuyer le cours et va donner son support en envoyant des lettres à M. Gaston Franklyn, Vice-Président Académique, St-Clair College, 2000 Talbot St. West, Windsor, Ontario.

Il s'agit de montrer que les étudiants francophones aussi ont des droits qui ne peuvent pas être oubliés, a-t-elle commenté.

Le Rempart

Publié tous les mercredis par les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

Éditeur: JEAN MONGENAIS
Adjoint à la rédaction: DANIEL JANISSE
Publicité nationale: CÉLINE VACHON
Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Atelier: CÉLINE VACHON
JOHANNE GAGNON

la copie: 50¢
abonnement: $13.50/Canada, $25/ailleurs

TELEPHONES: Général: 948-4139
Rédaction: 948-4130

Enregistré comme courrier de deuxième classe Permis 02903.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APF

Un groupe de Néo-démocrates s'opposent à la politique de leur parti sur l'avortement

(DJ) ''Même si c'est un rêve impossible à réaliser, nous allons poursuivre nos efforts de protestation contre la position de notre parti sur l'avortement''.

Voilà les commentaires de M. Lucien (Kit) Lacasse, membre bien connu de l'Association des Néo-démocrates dans cette région, au sujet de sa campagne pour tenter de faire modifier la politique du parti qui à tout fin pratique, appui l'avortement sur demande.

Comme on a pu voir dans le quotidien local, M. Lacasse et une quinzaine d'autres membres néo-démocrates ont fait paraître une annoncé déplorant la position de leur parti. Se dotant du nom de 'New Democrats For Life' le groupe a fait passer un message détaillé sur ses préoccupations en rapport avec cette position.

Entre autre, une section du message se lit (en traduction): ''Comme Néo-démocrates engagés à maintenir la dignité humaine et les droits des enfants à naître, cette perception (la position du parti fédéral) est un fardeau moral que nous ne voulons plus porter.

Nous n'avons aucun doute que le foetus humain est vivant et que l'avortement constitue un meurtre.''

En plus de faire de nombreuses autres déclarations et citations qui renforcent leur opposition, ils demandent aux membres des partis Libéral et Conservateur qui ont les mêmes préoccupations de faire la même chose et de protester la position de leurs partis à eux.

Cette annonce a suscité beaucoup de réactions, a indiqué M. Lacasse. Mais le but principal de toute l'initiative est de renseigner les voteurs au sujet de la position du parti Néo-démocrate afin qu'ils lui demandent de changer sa politique sur la question.

M. Lacasse et quelques autres individus de ce nouveau groupe se sont réunis avec plusieurs représentants néo-démocrates à tous les niveaux de gouvernement, y inclut les deux députés locaux, MM. Steven Langdon et Howard McCurdy qui siègent à la Chambre des communes. Ils ont aussi eu une réunion avec le leader du parti fédéral, M. Ed Broadbent, qui leur a suggéré de ne pas faire passer l'annonce mais d'essayer plutôt de faire changer la position en oeuvrant à l'intérieur du parti.

''Ca a été extrêmement difficile à faire, mais il s'agit d'une quesion morale qui ne peut pas être négligée'', a mentionné M. Lacasse.

M. Broadbent a commenté que l'incident était très isolé en rapport avec l'attitude générale du parti. Mais le groupe essaye de changer cette attitude. ''C'est très difficile de transmettre le message à l'échelle du pays mais nous allons faire des efforts'', a-t-il assuré. Des membres du parti à Hamilton, Kitchener et en Terre Neuve seront bientôt rejoints pour leur communiquer ce message.

Localement, plusieurs membres des autres partis politiques ont vu l'annonce, et selon M. Lacasse, plusieurs l'ont félicité et l'ont encouragé à continuer ses efforts.

Présentement, le nombre de membres du groupe s'élève à plus de trente, et sera, avant longtemps, rendu à une cinquantaine de représentants dignes de crédibilité.

M. Lacasse et ses confrères et consoeurs croient que la grande majorité de Canadiens sont contre l'idée de l'avortement sur demande, mais ne font pas les démarches pour protester.

Alors son travail devient d'autant plus important, croit-il. ''Tout le monde a une conscience morale''. Même si le groupe ne réussit pas à changer la situation, ils pourront se contenter quand même d'avoir essayer de surmonter un obstacle majeur et d'avoir distingué entre moralité et politique.

Conférence ACFO

Collaboration spéciale:
Christine Brooks

"Y a du français dans l'air", tel était le thème à l'assemblée générale annuelle de l'Association canadienne-française de l'Ontario tenue récemment à Ottawa.

Enthousiasmes, dynamiques, les plus de 300 délégués, venus de tous les coins de la province, s'étaient réunis afin de discuter des multiples items à l'agenda.

Ils ont applaudi le progrès du développement des services en français selon l'application de la Loi.

L'éducation au niveau post-secondaire reste cependant une priorité à laquelle l'ACFO promet de dédier beaucoup d'efforts. "Que le gouvernement de l'Ontario mette en place des structures provinciales qui permettront une planification d'ensemble à court et à long termes du système d'éducation post-secondaire en français" est la première proposition de ce dossier qu'ont adopté les délégués à l'assemblée.

Le samedi midi, c'est avec beaucoup d'émotion que les délégués à l'assemblée ont dit leurs adieux à M. Jacques Marchand, en tant que président-sortant de l'ACFO. On lui a remis un sac de golf en guise d'appréciation de son travail au sein de la francophonie. Il était émouvant de voir à quel point M. Marchand est estimé par les siens.



C'est à Madame Rolande Soucie que revient la lourde tâche de remplacer M. Chartrand à la présidence.

Selon le journal Le Droit d'Ottawa, la nouvelle présidente, selon l'orientation fixée par les congressistes, entend prioriser les dossiers qui touchent à l'enseignement post-secondaire français au cours de son mandat de deux ans.

"En ce qui a trait au dossier collégial, j'ai bon espoir que ça débloquera bientôt. Nous devons avoir notre collège francophone," a-t-on cité dans le quotidien. En plus, elle s'oppose au financement de programmes français dans les collèges bilingues puisqu'à son avis, cela résulte en un éparpillement des ressources.

L'ACFO régionale de Windsor/Essex/Kent a reçu plein appui de l'ACFO provinciale pour ses recommandations concernant l'affaire de la Caisse populaire de Windsor limitée.

La journée chargée du samedi se termina en festivités au Palais des congrès. En cette occasion M. Henri Masson, peintre d'origine belge, établi à Ottawa depuis plus de 65 ans, offrit une de ses toiles pour prix d'entrée.

Pour ce qui en est des élections, les autres postes furent remplis par: M. Georges Bilodeau, enseignant de Blind River, vice-président représentant les 22 associations régionales, et Mme Jocelyne Ladouveur, d'Ottawa, vice-présidente, représentant les 18 associations affiliées.

L'étude de la condition physique au Canada: de retour

(NC) L'Enquête Conditon physique Canada réalisée en 1981 constitue l'enquête la plus complète sur l'activité et la condition physique jamais effectuée auprès d'une population nationale. D'après les réponses à un questionnaire émanant de plus de 17 000 adultes, seulement 25% des canadiens ont été classifiés comme suffisament actifs pour jouir d'une bonne santé cardio-vasculaire, alors que 58% d'entre eux étaient considérés comme sédentaires.

Au cours du printemps 1988, les chercheurs recueilleront à nouveau des données exactes et complètes sur les activités physiques, l'alimentation et le bien-être des Canadiens. Cette enquête originale fait suite à l'enquête originale et permettra de recueillir des données auprès d'environ 5 5000 des répondants qui avaient participé à l'enquête en 1981. Cette enquête permettra d'analyser le rapport entre l'activité physique et le bien-être dans le temps.



Résultat de la Ligue de Balle-Molle de l'Association Francophone des Sports et de Loisirs Windsor/Essex:
le 12 juin
Centre Canadien-Français 24 contre l'Association Francophone 16. Purple garage 1 contre Diamond's Tavern 0. (Joute cancellée).

Suite p. 7

D'autres Foyers d'hébergement recherchés

(DJ) On continue à chercher des familles francophones pour recevoir chez elles les membres de l'équipe de soccer de la France qui vient participer au tournoi "Twin Cities" en juillet. Mais on recherche aussi d'autres familles pour héberger des athlètes, cette fois-ci du Québec, qui sont des joueurs de baseball.

Le Windsor East Baseball District #5 organise un tournoi du 5 août au 12 août. Les équipes viennent du Québec, aussi de Thunder Bay, d'Ottawa,et de divers autres endroits de la province.

La dernière fois que le tounoi a eu lieu à Windsor, les joueurs de Québec ont été hébergés dans des foyer anglophones et ont connu beaucoup de difficultés à communiquer. Les organisateurs souhaitent éviter ce scénario cette année en les plaçant dans des foyers francophones.

Les joueurs sont tous âgées de 13 ans et ne parlent que le français. Il y aura une douzaine de jeunes québécois. Alors les organisateurs cherche à peu près 6 foyers francophones qui accepteraient 2 joueurs une durée d'une semaine.

La responsabilité majeure des familles-hôtes, c'est d'amener les joueurs au parc MIC-MAC où a lieu le tournoi.

Tous ceux intéressés peuvent contacter M. Johnny Nantais au 948-9647.

Groupe d'étude...
Suite de la p. 4

On trouve également dans le rapport 14 recommandations spécifiques concernant l'aboliton de la retraite obligatoire au cas où le gouvernement de l'Ontario déciderait de l'imposer. Ces recommandations visent notamment des modifications aux textes législatifs, des exceptions, une période de transition et des modifications aux régimes de retraite.

Petites Annonces

À VENDRE: Ordinateur bilingue de 64K Plusieurs accessoires. Contactez Richard à **944-7448** **15-1**

OFFRE SES SERVICES: Gardienne, mère bilingue d'un petit garçon (3 ans) aimerait garder chez-elle. Contactez Johanne à: **944-4081** **17-1**

À VENDRE: Laveuse et sécheuse Inglis **735-3265** **17-1**

À vendre: Porte patio, 5', vynile blanc, rampe en aluminium brun pour balcon, et cap en aluminium pour petit camion. Composer: **735-3916** **21-1**

À VENDRE[Voiliers 22' avec cabine, quille rétractable, 3 voiles entièrement équipé. Tél. 944-4437 (soir). **18-1**

GARDIENNE RECHERCHÉE: Les lundis, mercredis et jeudis dans notre foyer (rue Symach, région école George P. Vanier) de 7h45 à 15h30. Transport pas fourni. Des références seront demandées. **945-7836** **17-1**

À VENDRE: Aquarium de 28 gallons avec beaucoup d'accessoires; et un lit de bébé **252-6754** **17-1**

Appartememnt à louer, 2 pièces et demie, semi-meublé, disponible le permier juillet. Adultes seulement, $435./mois, stationnement inclus. Les intéressés peuvent appeler au **736-7317** après 17h. 23-1

À LOUER: Chambre pour une femme; région de LaSalle **734-7896** **20-1**

À LOUER: Logement 2 ch. à coucher, coin Dougall et Técumseh, Salon-salle à manger-cuisine et grand sous-sol. $380.00 par moi + services. Premier et dernier mois. Libre 1er juin. **256-6214** **20-2**

INDEX des SERVICES en FRANCAIS

RESIDENCES POUR PERSONNES AGEES

Villa Maria, 2856 ouest, pr. Riverside, Windsor, 254-3763

SABLAGE ET REFINITION DE PLANCHERS

Bechard Floor Sanding, Mme Rita Béchard, 367 rue Lincoln, Windsor, 253-7014

SALONS DE COIFFURE

Action Hair Design, Monique Gagné, 13592 ch Técumseh (Mail Zehr's) 735-5344

Dynamic Hair & Esthetics, Muriel Thomas, 100 ch Lespérance, Técumseh, 735-7771

The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, 945-0855

Vanity Hair and Skin Consultants, Lorraine Gravel, Forest Glade Plaza, Windsor, 735-2392

SALONS FUNERAIRES

Salons funéraires Marcotte, M. Jérôme Marcotte, 870 rue Wyandotte, Windsor, 977-9277; 12105 ch Técumseh, Técumseh, 735-2830

Melady's Funeral Home, 572 Notre-Dame Belle Rivière, 728-1500

Paul Reaume Funeral Home, Comber, 687-2128

SERVICES AGRICOLES

SERVICES JURIDIQUES

Clinique juridique bilingue Windsor-Essex, Me Jacques Chartrand, Me Terry Guerriero, 595 est, ch Técumseh, Windsor, 253-3526

Me Brian Ducharme, 600-176 ave University ouest, Windsor, 258-6490; 12214 est, ch Técumseh, Técumseh, 735-1445 527 rue Notre-Dame, Belle Rivière, 728-1840

Kirwin, Gordon, Chapman, Mme Paulah Edwards, 411 est, pr. Riverside, Windsor, 255-9840

Levesque, Levesque et Taylor, Me Gérard Levesque et Me Simone Levesque, 52 ouest, rue Chatham, Windsor, 252-2323 12150 ch Técumseh, Técumseh, 735-9928

SOUDURE

Astro Welding, Roger, Camille et Aline Dessureault, 974 rue Howard, Windsor, 254-2672

TELEVISEURS-VENTE ET SERVICE

Mark TV, M. Edmond Drouillard, M. Marc Drouillard, Mlle Lise Drouillard, 11400 est, ch Técumseh, Windsor, 735-2155

TRADUCTION

Associates Translation Office, Mme Emmanuelle Vivier, C.P. 96, Station A, Windsor, 254-0589, (Fax: 255-9570)

TROPHEES ET PLAQUES

Belle River Trophy Awards, Mme Louise et M. Claude Crevier, 1490 Route 2, à l'ouest de Belle Rivière, 727-6361

UNIFORMES

General Hospital Uniforms, Hélène Laroche et Line Duguay, 1724 ch Huron, 254-6002

Radio-Canada au coeur du "Juillet de la chanson française"

La promotion de la chanson d'expression française au Canada constitue l'une des priorités indéniables de Radio-Canada. C'est pourquoi la Radio AM de Radio-Canada est fière d'associer tout son réseau au "Juillet de la chanson française", une intitiative des Radios de France, de Belgique, de Suisse et du Canada qui en est à sa deuxième édition et qui représente l'une des plus vastes campagnes de diffusion de la jeune chanson française à travers la francophonie.

Après le Concours Rock-Envol qui a connu cette année encore un succès colossal, le "Juillet de la chanson française", qui sera précédé du concours "Notre chanson", illustrera à nouveau la qualité et la vitalité de la chanson francophone d'aujourd'hui et de demain au Canada français.

Le "Juillet de la chanson française" permettra une fois de plus de participer à un sondage déterminant la meilleure chanson francophone de l'année lors d'un référendum téléphonique en multiplex, le 30 juillet; d'apprécier les spectacles de plusieurs festivals prestigieux dont le PALÉO Festival de Nyon où se produiront Michel Rivard et Possession simple, le groupe gagnant du Concours Rock-Envol.

Tout au long du mois de juillet, la Radio AM de Radio-Canada, à travers des émissions comme "Il fait toujours beau quelque part", animée par Daniel Guérard, "Entrée libre" animée par Michel Mongeau, "Multipiste" et "Café Rimbaud" animée par Jean-François Doré ou Chantal Jolis, cède l'antenne à la chanson française d'ici et d'ailleurs en plus d'offrir aux artistes, par le biais des partenaires européens, une porte ouverte sur les autres grands marchés de la francophonie.

CBEFT

SAMEDI 18 JUIN - 19h00
LES AVENTURES D'OLIVER

Les jeunes et le plus âgés reverront l'excellente comédie musicale Oliver de Carol Reed, inspirée de l'oeuvre de Charles Dickens.

DIMANCHE 19 JUIN - 23h45
UN HOMME ET SON PÉCHÉ

Le Ciné-club présente "Un homme et son péché", d'après le roman de Claude-Henri Grigon. Ce film, réalisé à la fin des années 40, illustre l'histoire d'un avare incorrigible, Séraphin, et de l'épouse fidèle et soumise de ce dernier, Donalda. Mais il y a aussi Alexis, qu'on surnomme le prodigue du coeur d'or, qui a maille à partir avec son vieil ennemi Séraphin, à qui il doit emprunter de l'argent.

LUNDI 20 JUIN — 19h00
FUNNY GIRL

C'est le tout Hollywood en musique que le public de la Télévision de Radio-Canada reverra sous les traits de 'Funny Girl', une réalisation de William Wyler.

Réalisée en 1968, cette comédie musicale, qui reconstitue une époque somptueuse et nostalgique, devait marquer les débuts éclatants à l'écran de la chanteuse Barbra Streisand dans le rôle de Fanny Brice, longtemps une des reines du showbusiness américain.

Bien que peu jolie, mais grâce à une fort belle voix et à son talent de comédienne, Fanny Brice rêve de devenir une vedette. C'est dans un music-hall de quartier qu'elle obtient son premier engagement. Elle devient plus tard l'étoile de toutes les productions du grand Ziegfeld et rencontre alors Nick (Omar Sharif), un joueur professionnel au charme évident... l'homme de sa vie.

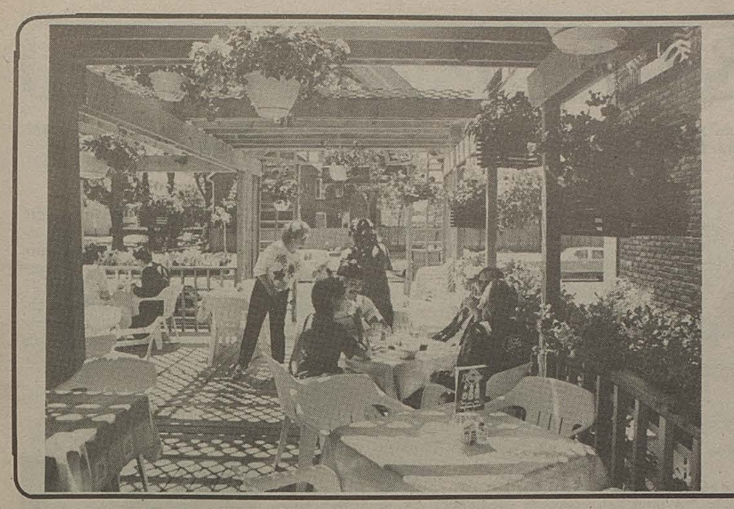
TVO

VENDREDI 17 JUIN - 21h30
CINÉMA, CINÉMA: La Femme de l'aviateur (France, 1981)

Comédie dramatique écrite et réalisée par Éric Rohmer, avec Philippe Marlaud, Marie Rivière et Anne-Laure Meury. François voit sortir de chez son amie un ancien amant, Christian, sans savoir que ce dernier vient de rompre définitivement avec elle. Il le prend maladroitement en filature.

MARDI 21 juin - 19h30
INVESTIR À LA BOURSE

Investir à la Bourse peut rapporter gros...ou annihiler en quelques minutes, comme on l'a vu en 1987 avec le krach d'octobre, des années d'économies. Le Cours de mon argent, que la chaîne française remet à l'antenne à compter du mardi 21 juin, est un télécours qui renseignera sur le vocabulaire et les fondements théoriques et pratiques du marché boursier. Le premier volet de la série se penche sur les notions de base des marchés financiers et présente un inventaire des différents véhicules de placement.



A la Terrasse

On pourra cet été profiter également de la bonne cuisine et du temps doux et estival à la terrasse au restaurant français. Chez Gyliane, car on vient d'y ouvrir une élégante terrasse pour ceux qui désirent manger ou grignoter au grand air. Notre photo fait voir quelques dîneurs qui prennent avantage de cette récente addition.

22ième année
Windsor le
22 juin 1988
No 25

Le Rempart

"L'hebdo des Francophones du sud-ouest ontarien"

L'utilisation des services juridiques en français à Windsor augmente...lentement

(DJ) Les services en français sont disponibles à la cour provinciale, à la cour de district et à la cour supérieur à Windsor mais très peu de francophones les utilisent, a révélé une mini-étude du REMPART.

Au niveau de la cour provinciale, on compte trois tribunaux distincts: celui de la division criminelle où on entend des cas se rapportant au code de la route, ou des cas d'infractions provinciales, tels le voie de fait et le vol; la division des petites créances, où l'on traite des cas impliquant des valeurs de moins de $1000. et la division familiale qui s'occupe de divorces, d'enfants maltraités, etc.

À ces cours provinciales, un individu a le droit à un procès entièrement en français, ce qui comprend les documents en français, une audience en français, un ou une juge francophone, et un personnel juridique francophone.

À Windsor, il n'y a pas de juge francophone au niveau des cours provinciales, mais il y a un juge de la paix francophone, Mme Cécile Sylvestre, qui préside les cas concernant le code de la route à la division criminelle, et qui a déjà rempli quelques fonctions à la cour familiale. Mais vu que ce poste ne nécessite pas un degré en droit, le juge de la paix ne peut pas faire de décision dans des cas criminels.

Donc, lorsqu'il y a besoin de juge francophone à la cour provinciale, on en fait venir de Toronto. Ceci pourra cependant changer bientôt du fait que le juge Guy Demarco, qui est présentement à cette cour complète des études de perfectionnement de français.

Fait intéressant: quoiqu'il n'y ait pas de juge capable de fonctionner en français à Windsor présentement, à la cour provinciale, c'est à ce niveau qu'il y a le plus de cas en français.

D'après les statistiques recueillies à la cour criminelle de la province, durant l'année 1984, 5 causes ont été entendues en français, durant l'année 1985, il y en a eu 9; pendant l'année 1986 on compte 33 cas; l'année passée il y en a eu 36; et de janvier à mars 88, il y a eu 4 cas.

Ceci diffère beaucoup des chiffres rapportés pour la cour des petites créances où on n'a entendu que 3 cas en français en 1986 et 2 en 1987. Et à la division familiale, une représentante pouvait seulement se rappeler d'un cas l'année passée. "C'est très vrai de dire que l'utilisation du français à la cour familiale est très rare," a-t-elle fait savoir.

La cour de district, où on entend des cas plus sérieux, tel que le meurtre, relève du gouvernement fédéral.

À ce niveau, il y a six juges permanents. Parmi eux, le juge Richard Huneault est capable de fonctionner en français. Depuis un an, il n'y a eu qu'un seul procès en français à cette cour. Il s'agissait de la liquidation d'une entreprise.

D'autre part, la Cour Suprême du Canada siège à Windsor. On y règle des cas d'envergure nationale ou fédérale. Présentement, la Cour Suprême est en fonction à Windsor pour entendre le cas de possession du tunnel Windsor/Detroit.

Suite à la page 6

Bonne St-Jean à nos lecteurs et lectrices (cahier spécial à l'intérieur)

Un groupe de PainCourt sur les ondes de CBEF..p. 7

Un artiste international à la fin de semaine de la St-Jean...p. 8

AVIS

Les bureaux du Rempart seront fermés du premier au 17 juillet inclusivement. Un numéro du journal sera quand même publié le 6, et la publication régulière reprendra le 20.

ON PARLE D'EUX

L'université de Windsor vient de tenir sa cérémonie de convocation pour les gradués. Parmi le groupe, plusieurs francophones ont reçu leur baccalauréat.

Voici la liste de ceux-ci avec leurs domaines d'étude: **Daniel Charron**, génie électronique; **Richard Barrette**, biologie; **Jean-Louis Bontront**, chimie; **Gisèle Jobin**, mathématiques; **Marie-Jeanne Duffy**, **Pauline Desmarais et Doris Monforton**, arts général; **Gino Franche**, travail social; **Yvette Grondin**, sociologie; **Katherine Beaulieu**, **Barbara Doucet et Annette Richard**, éducation.

* * * * *



Le Conseil d'Éducation de Windsor a tenu son concours annuel de français récemment afin de promouvoir un intérêt au français dans les écoles secondaires publiques. Les participants doivent entre autres, écrire une épreuve de grammaire, de compréhension écrite et orale ainsi que faire une composition en français. La photo fait voir les gagnants, de gauche à droite: **John Raasch**, de Walkerville,(catégorie 12e francophone); **Sharonne Starets** de Massey (catégorie 12e orale francophone); **Lisa Battagin**, de Riverside (catégorie 12e anglophone); **Beth Welsh** de Kennedy (2e prix, cat. 13e anglophone); **Keri Craner** de Kennedy (premier prix, cat. 13e anglophone) et **Shantini Gamage** (13e orale anglophone).

Lisa Battagin s'est également mérité un voyage à St-Donat Québec, du fait qu'elle continue ses études au niveau secondaire l'année prochaine.

* * * * *

M Robbert Fortin a été sélectionné comme un des artistes qui exposeront leurs oeuvres au Festival Franco-Ontarien tenu à Ottawa, du 17 juin au 10 juillet. M Fortin enverra trois toiles de la série "La métamorphose de l'homme et de l'environnement". Le Rempart félicite M. Fortin de cette autre étape de reconnaissance du monde artistique.

* * * * *



M. et Mme Ghislain et Gilberte Authier sont fiers d'annoncer la graduation de leur fille, **Sylvie**, du programme de Nursing du collège Cambrian de Sudbury. Le cours d'une durée de trois ans était bilingue. Sylvie est diplômée de l'école secondaire L'Essor et travaille présentement à l'hôpital Hôtel-Dieu.

* * * * *

Résultats de la Ligue de Balle-Molle de l'Association des Sports et de Loisirs Windsor/Essex: Centre Canadien-français 44 contre Parplef garage 14.

INDEX des SERVICES en FRANCAIS

AGENTS D'IMMEUBLE

M. Omer Dubuc, Buckingham Realty, 4573 ch. Tecumseh, Windsor 948-8171; 734-6369

Denise Frenette, Thomas A. Lavin Realty, 12214 ch. Técumseh, Técumseh, Bur: 735-6015; Dom: 974-9803

Rénald Paquin, Remo Valente Real Estate Ltd., 2525 promenade Roseville Garden, Suite 200, 944-1234, 735-2552

ARTISANAT

Le trésor de Laine, Mme Irène Roy, 12325 ch. Técumseh, Técumseh 735-1235

ASSURANCES

Lajeunesse-Lanoue, 5915 ch. Malden, Windsor, 966-6112

La Mutuelle d'Omaha, M. Marc Maurice Simard, 880 Ouellette-Pièce 205, Windsor, 255-1707

Prudential d'Amérique, Mme Lise Bellehumeur, secrétaire 76.. 1 est, ch. Técumseh, 974-9177

The Co-operators, M. Luc Mailloux, C.P. 9 Emeryville (Puce) ... 727-3855 ou 727-6479; Rés: 979-8581

AUTOMOBILES-PIECES

A&L Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais Route 2 angle ch. Comber (77), 1-800-265-2128 comté. 79...-3525 Windsor

COMPTABLES

Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor 258-4626

Robert Seguin, 737 ave Ouellette, (Rez-de-chaussée), Windsor 253-6326

DEPANNEUR

The Party Stop, Mme Rose Daoust, 6525 est, rue Wyandotte, 94.. 332.

DISTRIBUTEURS

Prince et Val McGraw, (distributeurs indépendants Shaklee), ... Lauzon, Windsor, 945-8434

ELECTRICIENS

Roy Electric, M. Richard Roy, M. Marcel Roy ...-aux-Roches 798-3205

EQUIPEMENT DE BUREAU

FAF Business Machines, M. et Mme Mike et Marcella Skrobar 5739 ... Tecumseh, Windsor, 945-0555

FLEURISTE

Flowers by André, André Beauchamp, 7627 ch Tecumseh E. (Pickwick Plaza) 944-1058 (après les heures d'ouverture: ... 6698)

IMPRIMEURS

Imprimerie Lacasse, M. Larry Lappan Route 42, Tecumseh, 735-4121

Imprimerie Tribune, M. Lucien Lacasse 13021 est ch. Técumseh, Tecumseh, 73.-3202

INSTITUTIONS FINANCIERES

Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches Ltée C.P. 100, Pointe-aux-Roches, 798-3026

Caisse Populaire Técumseh Ltée, 1120 Lespérance, Técumseh, 735-6069

Suite p.5

On commence dèjà à améliorer les services en français aux toxicomanes

(DJ) On commence déjà à offrir de meilleurs services en français pour des toxicomanes et des alcooliques, a informé M. John Flemming, conseiller à la Fondation de la Recherche sur la Toxicomanie, suite à une première réunion la semaine dernière , d'un comité avisoire établi à cette fin.

Croyant qu'il y avait un manque de services en français pour les francophones souffrant de maladie reliées à l'alcool et aux drogues, M. Flemming s'était engagé à améliorer la situation.

Entre autre, il veut établir un accord inter-agences qui assurera des services en français à tous les centres de traitement de la région. L'idéal, dit-il, serait qu'un francophone puisse entrer dans n'importe quel centre ou agence qui offre un traitement pour les problèmes d'alcool ou de drogues, et, soit y recevoir des services en français sur place, soit être référé à un endroit où ils sont disponibles.

D'après M. Flemming, la première rencontre du comité francophone fut très positive et encourageante.

On s'est fixé deux buts majeurs d'ici septembre, a-t-il indiqué. Soit de créer un genre de réseau de francophones qualifiés dans le domaine de traitement qui serait disponibles chez toutes les agences et tous les centres, et de mettre sur pied un programme de counselling pour des étudiants du secondaire qui se font attraper à prendre des drogues à l'école.

Présentement, il y a un programme semblable pour les élèves anglophones du secondaire. Tout élève du secondaire pris avec des drogues doit entreprendre un programme de counselling. Le but de M. Flemming est de pouvoir offrir ce programme en français.

Mme Petra Creede, conseillère à l'école secondaire L'Essor, était présente à la réunion et a démontré beaucoup d'intérêt à obtenir ce service, a indiqué M. Flemming, ajoutant que c'est presque exclusivement aux élèves de cette école que serait destiné le programme en français.

Le groupe travaillera également à l'accord inter-agences et espère annoncer la réalisation après Noël.

Après que le groupe aura accompli ces buts, il travaillera à publiciser les services, et éventuellement fera une évaluation de l'utilisation par les francophones.

M. Flemming est content de la participation de la communauté francophone à ce projet et souligne qu'il peut toujours utisiler encore d'autres bénévoles.

La prochaine réunion aura lieu à la fin août. Toutes les personnes intéressées sont priées de contacter M. Flemming au 253-1146 ou visiter la Fondation au 2090, rue Wyandotte est, 3e étage.

ECHEC AU CRIME

Le crime de la semaine

Cette semaine, Echec au crime demande l'aide du public afin d'identifier l'origine de divers feux dans la région de Tilbury.

Le premier feu a eu lieu le 8 mai, 1988, vers 2h09. Une grande grange et un entrepôt ont été détruits.

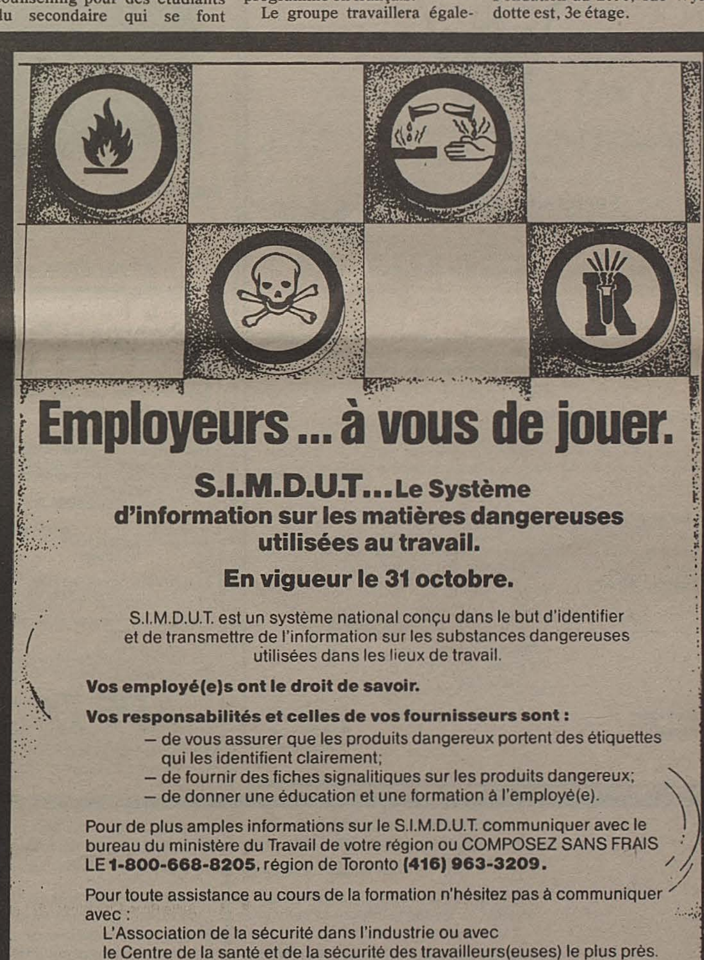
Le deuxième et le troisième feu ont eu lieu le 9 mai; une autre grange et une école abandonnée ont été détruites. L'inspecteur Art Laing du bureau des services d'incendie de l'Ontario a déterminé que le feu a éte allumé délibérément.

Ces feux pourraient avoir à faire avec un groupe de jeunes qui se réunissaient au Rowson Conservation Area.

Échec au Crime offre des récompenses allant jusqu'à $1,000. pour des renseignements menant à une arrestation dans ce cas ou dans n'importe quel autre. Le numéro à composer est le 258-8477]ou 1-800-265-7500 sans frais], dans le comté.

Les informateurs n'ont pas à se nommer ni à témoigner en cour. Pour garantir son anonymité, on donne un numéro de code à l'informateur qui servira à l'identifier s'il a à communiquer avec la police ou pour lui remettre une récompense le cas échéant.

Le coordonnateur d'Échec au Crime est le détective Bill Stephens. Le programme Échec au Crime est administré par un conseil de citoyens qui prélève les argents pour les récompenses par des dons déductibles pour fins d'impôts à: Échec au crime, C.P.60, Windsor, Ontario. N9A 6J5.



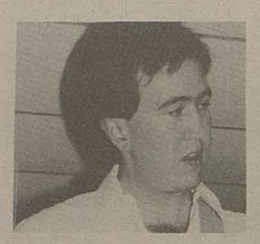
Sur scène à la Nuit dans les Champs:

Les artistes qui participeront à la Nuit dans les Champs cette fin de semaine viennent de tous les coins de la région, soit de Rivière-aux-Canards, Belle-Rivière, de Grande-Pointe et Windsor.



Maitre de cérémonie: Richard Bastien

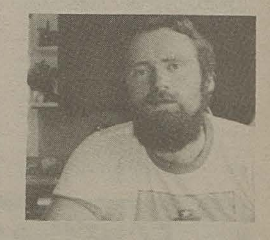
Linda Bellaire



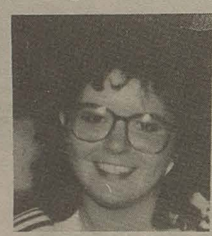
Gabriel Gagnon

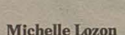


Sonia Logan



Bernard Bénéteau





Michelle Lozon



Philippe Charrette

Photos pas disponibles:

Le trio: Carole Papineau, Robert Prévost, Paulette Schiller et M. Pierre Campeau.

Le Rempart

Publié tous les mercredis par les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

Éditeur: JEAN MONGENAIS
Adjoint à la rédaction: DANIEL JANISSE
Publicité nationale: CÉLINE VACHON
Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Atelier: CÉLINE VACHON
JOHANNE GAGNON

la copie: 50¢
abonnement: $13.50/Canada, $25/ailleurs

TÉLÉPHONES: Général: 948-4139
Rédaction: 948-4130

Enregistré comme courrier de deuxième classe Permis 02903.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APF HQ

Hommage aux athlètes de L'Essor



À un ralliement tenu la semaine dernière, l'école secondaire L'Essor a rendu hommage à quatre membres de son équipe d'athlétisme qui se sont particulièrement distingués au cours de la dernière saison. On voit ici, de gauche à droite, Paul Reid, qui s'est classé premier à la course de 400 mètres midget aux niveaux du comté et du sud-ouest, établissant à cette dernière occasion un record personnel de 54 secondes; Gisèle Poulin qui, au cours de sa première saison au niveau junior, s'est classée première à la course de 100 mètres, à la course de 200 mètres ainsi qu'au saut en longueur pour le comté d'Essex ainsi que le sud-ouest et ensuite deuxième troisième et première aux trois mêmes concours respectivement aux compétitions régionales tenues à Kitchener, et enfin deuxième au saut en longueur et sixième à la course de 100 mètres aux finales provinciales; Robert Bacon, premier pour le lancer du javelot à la catégorie midget pour le comté et le sud-ouest, mais qui n'a pas pu réussir au niveau régional à cause d'un accident; et Robert Poirier qui s'est classé troisième au triple saut et au saut en longueur midget pour le comté et cinquième aux mêmes deux concours pour le sud-ouest.

Le Salon du livre revient dans la région

(DJ) Le gymnase de l'école secondaire L'Essor se transformera en un jardin culturel pour les francophones en octobre prochain. C'est alors que le Salon du Livre sera installé avec une myriade de livres, de disques, de cassettes et de jeux en français, tous à vendre a indiqué la coordonnatrice principale, Mme Jeanne Mongenais.

Le Salon du Livre est une exposition très élaborée de matériel en français. Il ne s'agit pas simplement d'une vente d'items mais également d'activités tels qu'une soirée de poésie, une réception et la visite d'auteurs francophones qui feront des ateliers dans les écoles françaises a déclaré Mme Mongenais.

"C'est un événement assez rare pour la ville de Windsor," a-t-elle ajouté. Le tout est parrainé par l'Association Canadienne d'Éducation en Langue Française (ACELF) dont Mme Mongenais est membre. Il n'a pas été tenu à Windsor depuis cinq ou six ans.

Si l'on a le goût d'acheter de tels matériels, l'occasion sera idéale, a-t-elle indiqué.

Le Salon du Livre aura lieu du 30 octobre au 2 novembre. Tout le monde est invité.

Suite p. 6

INDEX des SERVICES en FRANCAIS

RESIDENCES POUR PERSONNES AGEES

Villa Maria, 2856 ouest, pr. Riverside, Windsor, 254-3763

SABLAGE ET REFINITION DE PLANCHERS

Bechard Floor Sanding, Mme Rita Béchard, 367 e Lincoln, Windsor, 253-7014

SALONS DE COIFFURE

Action Hair Design, Monique Gagné, 13592 ch Técumseh (Mar Zehr's) 735-5344

Dynamic Hair & Esthetics, Muriel Thomas, 100 ch Lespérance, Tecumseh, 735-7771

The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, 945-0855

Vanity Hair and Skin Consultants, Lorraine Gravel, Forest Glade Plaza, Windsor, 735-2392

SALONS FUNERAIRES

Salons funéraires Marcotte, M. Jérôme Marcotte, 870 rue Wyandotte, Windsor, 977-9277; 12105 ch Técumseh, Técumseh, 735-2830

Kelady's Funeral Home, 572 Notre-Dame Belle Rivière, 728-1500

Paul Reaume Funeral Home, Comber, 687-2128

SERVICES AGRICOLES

SERVICES JURIDIQUES

Clinique juridique bilingue Windsor-Essex, Me Jacques Chartrand, Me Terry Guerriero, 595 est, ch Técumseh, Windsor, 253-3526

Me Brian Ducharme, 600-176 ave University ouest, Windsor, 258-6490; 12214 est, ch Técumseh, Técumseh, 735-1445 527 rue Notre-Dame, Belle Rivière, 728-1840

Irwin, Gordon, Chapman, Mme Paulah Edwards, Riverside, Windsor, 255-9840

Levesque, Levesque et Taylor, Me Gérard Levesque et Me Simone Levesque, 52 ouest, rue Chatham, Windsor, 252-2323 12150 ch Técumseh, Técumseh, 735-9928

SOUDURE

Astro Welding, Roger, Camille et Aline Dessureault, 374 rue Howard, Windsor, 254-2672

TELEVISEURS-VENTE ET SERVICE

Mark TV, M. Edmond Drouillard, M. Marc Drouillard, Mlle Lise Drouillard, 11400 est, ch Técumseh, Windsor, 735-2155

TRADUCTION

Associates Translation Office, Mme Emmanuelle Vivier, C.P. 96, Station A, Windsor, 254-0589. (Fax: 255-9570)

TROPHEES ET PLAQUES

Belle River Trophy Awards, Mme Louise et M. Claude Crevier, 1490 Route 2, à l'ouest de Belle Rivière, 727-6361

UNIFORMES

General Hospital Uniforms, Hélène Laroche et Line Duguay, 1724 ch Huron, 254-6002

L'utilisation des services... suite de la p. 1

Il y a un juge francophone qui siège à la Cour Suprême qui est disponible sur demande.

Il n'y a jamais eu de cas en français à la Cour Suprême à Windsor.

Il est donc clair que les services juridiques à tous les niveaux de cours sont disponibles en français à Windsor, mais ce qui n'est pas aussi clair, ce sont les raisons de leur faible utilisation.

Me Robert Beaudoin, greffier local à la cour suprême a quelques bonnes indices à ce sujet.

Premièrement, il y a de l'ignorance en général parmi les francophones au sujet des droits qu'ils possèdent, a expliqué Me Beaudoin.

"La plupart des francophones ne savent pas qu'ils ont justifiablement et, plus important, légalement, le droit de services en français," a-t-il noté.

"En plus, il y en a beaucoup qui ont peur d'insister sur des services en français. Ils croient qu'ils ne seront pas pris au sérieux ou qu'ils auront l'air de niaiseux," a continué Me Beaudoin, ajoutant qu'il a même noté que des francophones ont peur que leur cas soit biaisé, s'ils demandent des services en français.

Me Beaudoin admet que la demande de tels services crée parfois des interruptions aux cours, quand le personnel francophone n'est pas disponible. Mais il répète que c'est le droit légal du francophone, alors il n'y a pas question de se sentir coupable ni intimidé.

Me Beaudoin, qui tient son poste entre autre parce qu'il est francophone, espère que les francophones pourront éventuellement devenir sensibilisés à la disponibilité des services, afin que ça ne soit plus "étonnant" qu'on demande des services en français.

Me Beaudoin remarque également un autre problème dans le système judiciaire relatif à la francophonie: c'est la pénurie d'avocats bilingues. En fait, il estime qu'il n'y a que 5 avocats à Windsor qui seraient prêt à faire la litige en français.

Contrairement à la situation de pénurie d'enseignants, de journalistes ou d'autres gens de profession bilingue, on ne peut pas inviter des avocats du Québec, car ils ne sont pas qualifiés à pratiquer le droit en Ontario. Les bases des systèmes judiciaires des deux provinces diffèrent grandement, une suivant le code civil et l'autre le système de précédent.

Il indique donc que c'est important d'encourager les étudiants à suivre un cours de droit bilingue offert presque uniquement à Ottawa.

Finalement, il est très important de souligner qu'on est francophone et qu'on désire se faire servir en français, si non les services n'évolueront point.

Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs

CBEFT

Fêter la Saint-Jean-Baptiste à la Télévision de Radio-Canada

En cette journée de la Saint-Jean-Baptiste, le **vendredi 24 juin**, la télévision de Radio-Canada propose à son public une foule d'émissions dans l'esprit de la fête.

Une soirée de spectacles

La soirée de la Saint-Jean-Baptiste sera consacrée à deux spectacles de première qualité.

À **20h00**, en provenance d'Ottawa, **Le Turbo de la Francophonie Express**, une coproduction du Festival franco-ontarien et de la station de Radio-Canada à Ottawa, CBOF, réunira Edith Butler, Zachary Richard, Jim Corcoran, Hartrouge et Robert Paquette dans une soirée dont la direction artistique a été confiée à Louise Forestier.

Suivra à **22h00, Une démocratie à vivre**, le spectacle de la St-Jean-Baptiste présenté au parc Jeanne-Mance à Montréal. L'animateur Jocelyn Bérubé y accueillera, entre autres, Francine Raymond, Sylvie Tremblay et Pierre Bertrand. Réalisation: Pierre Desjardins.

Deux grands films québécois

Deux remarquables films québécois des années 80 sont inscrits à l'horaire. **À 13h15**, "Lucien Brouillard" de Bruno Carrière, mettant en vedette Pierre Curzi dans le rôle-titre, raconte les mésaventures d'un homme, prêt à s'enflammer pour toute juste cause.

Puis **à 19h00**, on reverra l'excellent documentaire que "Second Regard" consacrait à l'auteur du premier véritable roman québécois, "Maria Chapdelaine": Louis Hémon. Réalisation: Roger Leclerc.

CBEF

Dimanche 26 juin à 13h03
MULTIPISTE

On entendra le groupe "ABSTRAIT" formé de jeunes de l'école secondaire de Pain Court: Sébastien Paiement à la guitare, Paul Alexandre à la contre-basse, Ron Lucier à la batterie, Carole Beauvais aux claviers, Michèlle Lozon, chanteuse et leur professeur Pierre Thomas, aussi guitariste. Au programme: "C'est pas l'amitié, c'est l'amour" "J'aime la télé", "J'ai tant besoin d'aide" et une version "heavy metal" de "Le train du nord" de Félix Leclerc.

Mardi 28 juin à 19h04
PAR QUATRE CHEMINS

"Que signifie pour une femme le fait d'être la mère d'un enfant du sexe mâle et pour un homme d'être né d'une femme".

TVO

Un troisième "Coup d'coeur" pour TVOntario

La collaboration de longue date entre TVOntario et le Festival franco-ontarien se poursuit cette année encore. TVOntario présentera le spectacle **Coup d'coeur**, qui cherche à valoriser l'expression artistique de langue française en Ontario et à la promouvoir dans la province aussi bien qu'outre-frontières.

Tout le monde est invité à **Coup d'coeur**, qui se déroulera sur la grande scène du parc de la Confédération à Ottawa le mercredi 22 juin à 20 heures. Le spectacle mettra en vedette six artistes franco-ontariens qui cristalliseront l'énergie créatrice et la joie collective qui se manifestent spontanément chaque année au cours de cette superfête: **Marcel Aymar, Jean-Marc Dalpé** et **Patrice Desbiens, Paul Demers, Joëlle Lanoix, Micheline Scott.**

TVOntario filmera également sur le vif d'autres spectacles qui prendront place sur la grande scène du parc de la Confédération à partir de 20 heures: le jeudi 23 juin, le groupe québécois **Les Taches** et le groupe de musiciens et humoristes français **O.T.H.**; le vendredi 24 juin, **le quatuor de jazz Jean Beaudet** d'Ottawa, suivi de **Jean "Toots" Thielemans**, virtuose belge de l'harmonica. Des artistes francophones d'autres pays ont ainsi chaque année l'occasion de prendre part au grand festival de l'Ontario français.

Pour ceux qui seront de la fête aussi bien que pour ceux qui ne pourront s'y rendre, TVOntario portera à l'antenne de la chaîne française à l'automne 1988 ces spectacles filmés au coeur de l'été et de la francophonie en liesse.

Lundi 27 juin
L'ART ET L'ARTISTE: Modigliani

Atteint de tuberculose, alcoolique et toxicomane, le peintre italien Amedeo Modigliani mena une existence tumultueuse qui le conduisit à sa mort à l'âge de 36 ans. L'ART ET L'ARTISTE présente un portrait de ce peintre qui a toutefois su élaborer un style personnel où prévaut un trait fin, élégant et continu, définissant des formes étirées et sinueuses qui sont en partie à l'origine de son immense succès.

Petites Annonces

OFFRE SES SERVICES: Gardienne mere [illegible] petit garcon (3 ans) aimerait [illegible] Contactez Johanne à: 944-4081 17-1

À VENDRE: [illegible] et sécheuse Inglis 735-3265 17-1

À vendre: Porte patio, 5', vynile blanc, rampe en aluminium brun pour balcon, et cap en aluminium pour petit camion. Composer: **735-3916** 21-1

A VENDRE[Voiliers 22' avec cabine, quille retractable, 3 voiles entierement équipé. Tel. 944-4437 (soir). 18-1

GARDIENNE RECHERCHÉE: Les lundis, [illegible] jeudis dans notre foyer (rue [illegible] école George P. Vanier) [illegible] Transport pas fourni. Des [illegible] demandées **945-7836** 17-1

À VENDRE: [illegible] de 28 gallons avec [illegible] accessoires et un lit de bébé 252-6754 17-1

Appartememnt à louer, 2 pièces et demie, semi-meublé, disponible le permier juillet. Adultes seulement, $435./mois, stationnement inclus. Les intéressés peuvent appeler au **736-7317** après 17h. 23-1

A LOUER: Chambre pour une femme; région de LaSalle **734-7896** 20-1

A LOUER: Logement 2 ch. à coucher, coin Dougall et Técumseh, Salon-salle à manger-cuisine et grand sous-sol. $380.00 par moi + services. Premier et dernier mois. Libre 1er juin. **256-6214** 20-2

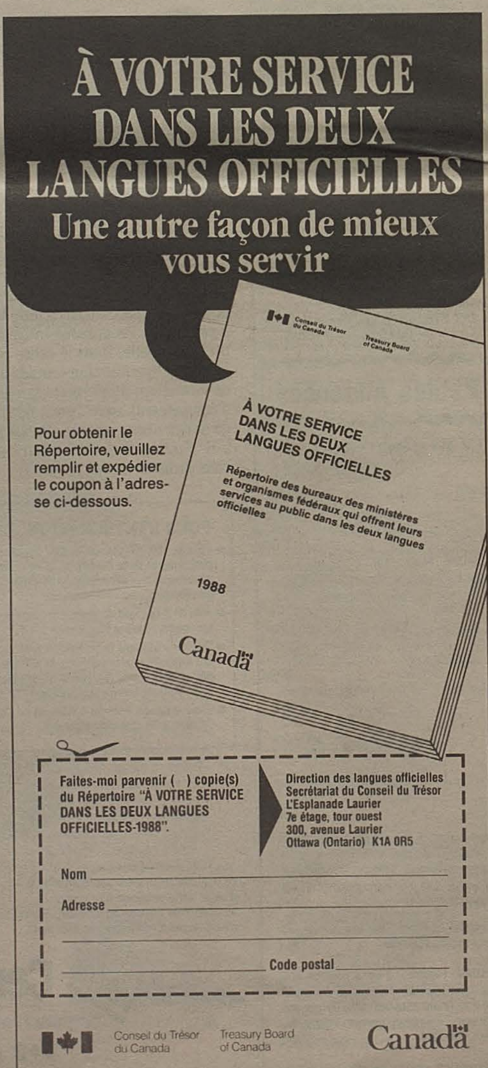
Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs Spectacles

Paul Demers à la Nuit dans les Champs

Depuis une douzaine d'années, Paul Demers a su mettre à profit son expérience de scène acquise en théâtre, en animation et surtout en tant qu'auteur-compositeur-interprète. L'enthousiasme suscité par ses chansons a franchi les frontières de l'Ontario français, et même du Canada. Que ce soit à la Maison de la radio à Paris, au festival Francofolies de la Rochelle, à la Nuit sur l'étang à Sudbury,ou devant quelques 25,000 spectateurs au Festival franco-ontarien en compagnie de Céline Dion, Paul Demers a "l'heur de plaire aux gens qu'il rencontre sur son chemin."

Et on pourra le voir à la fin de semaine de la St-Jean, vendredi soir, au centre communautaire de Belle-Rivière. Cet artiste très connu fera un spectacle solo, parrainé par la Société Radio-Canada. L'entrée est libre.






2416 Ave Central Windsor, Ontario N8W 4J2 948-4139
Le Rempart
L'hebdo des Francophones du sud-ouest ontarien

Cahier spécial de la St-Jean 1988

"La richesse de la communauté, c'est la qualité des gens qui en font partie"

Une communauté qui s'organise se crée par le fait même de nouvelles forces, et son potentiel est alors bien plus que la simple somme des potentiels de ses membres.

Mais pour ce faire, sa richesse principale est quand même la qualité des gens qui en font partie.

La communauté francophone du sud-ouest ontarien en compte un grand nombre de ces gens de qualité. Dans notre chronique "Les Gens d'ici", nous en avons présenté plusieurs au cours des quelques dernières années. À l'occasion de notre fête nationale, cette année, nous avons choisi d'en présenter cinq autres.

En vous saluant très chaleureusement à l'occasion de la St-Jean, chers lecteurs et lectrices, nous faisons donc un double souhait: que vous trouviez stimulant de mieux connaître ces "gens d'ici", et que vous jouissiez pleinement de la participation aux célébrations qui sont aussi annoncées dans ces pages.

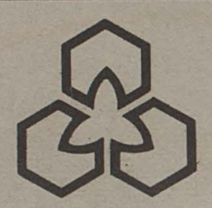





A l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste



Les sociétaires, les employés et les dirigeants des Caisses populaires sont fiers de fêter avec leurs compatriotes et de s'engager à continuer à oeuvrer au développement économique de notre communauté



Caisse populaire de Pointe-aux-Roches Limitée
Chemin Técumseh
Pointe-aux-Roches

798-3026

Conseil d'administration
M. Paul Tremblay, président
M. Lionel Gagnon, vice-président
M. Émile Chauvin
M. Louis Chauvin
M. Jean-Paul Gagnier
M. Donat Lebert
M. Léonard Plourde

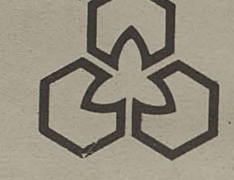
Comité de crédit
M. Alfred Quenneville, président
Mme Marie-Mae Chevalier
M. Paul Leboeuf

Personnel



M. Roger Bibeau, directeur

Mme Agathe Vaillancourt, directeur-adjointe
Mme Gisèle Mousseau, secrétaire-commis
Mme Marie-Jeanne Rivest, caissière en chef
Mme Annette Jones, caissière
Mlle Yvette Levasseur, caissière



Caisse populaire de Técumseh Limitée
1120 chemin Lespérance
Técumseh

735-6069

Conseil d'administration
M. Antoine Morand, président
M. Jean-Claude Begin, vice-président
M. Dennis Marentette
M. Rénald Paquin
Mlle Jeannine Renaud
Mme Lise Roy
M. Michel Yelle

Comité de crédit
M. Stan Szwed, président
M. Benoit Marier

Personnel



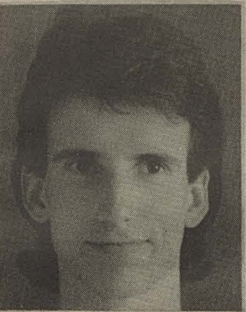
M. William Parent, directeur

Mme Diane Letarte, directeur-adjointe
Mme Nicole Gaffan, comptable
Mme Jocelyne Mantha, commis de bureau
Mme Pauline Inglis, secrétaire
Mme Margo Lavoie, caissière
Mlle Monique Pelland, caissière
Mme Charlene Boudreau, caissière
Mlle Denise Cochois, caissière
Mme Rachelle Giasson, caissière
Mme Arnolda Godin, caissière
Mlle Louise Plante, caissière

GENS D'ICI

Rechercher une identité dans un nouveau contexte

Maintenant que tellement plus de gens reconnaissent la valeur du bilinguisme, que les Franco-ontariens ont plus en main leurs outils de développement, en particulier leurs écoles, que les services gouvernementaux sont offerts davantage en français, les Franco-ontariens et Franco-ontariennes ont de moins en moins à lutter pour la reconnaissance de leurs droits, et de plus en plus l'occasion de s'en prévaloir et d'en jouir.



Heureux état de choses, bien sûr, pour ceux et celles qui peuvent maintenant profiter des fruits de leurs efforts!

Mais il y a une autre conséquence, certes pas mauvaise, mais dont on ne saisit peut-être pas encore tout l'impact: c'est que les jeunes qui n'ont pas témoigner de ces luttes, doivent développer, sans ce moyen-là, leur sens d'identité.

Jacques Parent est de ces jeunes qui recherche dans ce nouveau contexte, une meilleure compréhension de son identité culturelle comme Franco-ontarien dans un milieu majoritairement anglais.

Sa recherche est passablement intense, il y pense beaucoup, et en discute avec un intérêt marqué, faisant souvent une pause pour bien intégrer les idées.

Il est manifestement fier de ses racines; pourtant, avoue-t-il, "je ne me suis pas encore senti tout à fait à l'aise dans ma francophonie, ici... je me sens même un peu assimilé."

Or on comprend vite, à lui en parler, qu'il ne s'agit aucunement de manque d'intérêt...mais bien du point d'interrogation devant la question à savoir ce qui identifie fondamentalement l'individu de culture française qui vit en milieu surtout anglophone.

Jacques raconte un incident révélateur à ce sujet: il a demeuré un été chez un francophone au Québec pendant qu'il a fait un stage comme guide touristique à l'Ile des Moulins, comté Terrebonne, dans la belle province. Le gentil monsieur, à constater le langage et les façons de Jacques, lui lançait parfois: "Mon américain, toi!" Jacques se demandait donc ce qui devrait le caractériser comme Franco-ontarien.

Ce n'est pas qu'il ait vécu à l'écart de la communauté francophone.

Fils d'Omer Parent et de Doris Bisnaire de Lasalle, il a fréquenté l'école élémentaire française de l'endroit, puis a fait la première année du secondaire au Assumption High School en attendant l'ouverture de l'école secondaire L'Essor où il a été très heureux de retrouver une ambiance française. Après y avoir complété le secondaire, il a fait un baccalauréat en communications à l'université de Windsor. Ensuite il a travaillé au projet d'été "Au Galop" visant à préparer les tout-petits à leur entrée à l'école française, et depuis décembre, au projet Alphana qui a pour objectif d'établir un centre d'alphabétisation pour francophones de la région.

Mais le seul fait de pouvoir communiquer en français ne constitue pas une identité culturelle, juge -t-il. Et quoiqu'il ait la conviction que cette langue ne disparaîtra pas de la région ["Il y a trop d'intérêt, et de plus en plus chez les anglophones..."], pour la culture, il n'est pas aussi certain: il ne lui semble pas encore clair que assez de gens fassent beaucoup de choses en français, par goût, précise-t-il. Et pas simplement des choses inspirées par une attitude défensive comme l'affirmation de droits.

"Nous devons prendre l'offensive". Il trouve important, dans ce sens, l'organisation de plus de choses "vraiment bien" comme le Festival francophone. Il souhai-

Suite page 4

Rechercher une identité...suite de la p. 3

terait voir de grandes soirées, des célébrations, des spectacles musicaux de premier ordre. [C'est lui qui était l'organisateur principal du concert présenté tout récemment par le groupe UZEB].

Et pourquoi pas une présence beaucoup plus visible dans le monde des affaires? demande-t-il. ''La région ne pourrait-elle pas avoir un secteur commercial de couleur francophone comme celui de la rue Erie à Windsor qui affiche clairement la présence Italienne?''

Et revenant à sa préoccupation constante, Jacques signale l'importance de tels ''signes extérieurs'' auxquels peuvent s'identifier les jeunes si l'on veut qu'ils puissent, eux,développer un sens d'identité.

''Bien sûr, ils ont l'école, mais là ne se situe pas l'ensemble de leur vie. Il faut qu'ils trouvent également dans d'autres contextes des points d'appui de leur appartenance culturelle.''

''Il faut surtout qu'ils puissent voir des exemples de gens qui partagent le même intérêt à la chose culturelle. D'où l'importance de travailler au développement du mouvement Echo-Jeunesse où ils peuvent rencontrer d'autres jeunes francophones avec qui ils peuvent s'identifier.''

''Je ne serais pas moi-même aussi conscient de mon appartenance, aussi activement à la recherche d'un meilleur sens d'identité si je ne travaillais pas à l'ACFO. [l'Association canadienne-française de l'Ontario]''

Ce n'est qu'une des choses auxquelles s'occupe Jacques Parent parmi d'autres où, on le notera, il est intensément en relation avec les gens:

- il travaille au projet d'alphabétisation Alphana, comme nous l'avons indiqué, où il ressent beaucoup de satisfaction à voir les gens qui ont beaucoup de difficulté pour la lecture et le calcul, reconnaître leur besoin de formation, et à pouvoir leur offrir ce qu'il leur faut.
- Il se prépare à entrer à la Faculté d'éducation en vue d'enseigner aux tout-petits.
- il fait bénévolement de la radio communautaire pour y acquérir de l'expérience et peut-être considérer la possibilité de carrière alternative dans ce domaine-là.

Et, consciemment et systématiquement il travaille à améliorer davantage son parler, car ''c'est ça le signe de qui je suis''.

Qui sait? Les jeunes de sa génération sont peut-être à forger une nouvelle forme d'identité franco-ontarienne?

Jean Mongenais



GENS D'ICI

Le dévouement tout pur

Marie Bézaire n'est pas du genre à s'attarder à faire de longues analyses. Son principe d'action est très simple: assister à des réunions et participer à des activités, puis commencer par "faire un petit quelque chose", offrir de rendre un service quelconque.

"C'est en faisant un petit quelque chose que l'on crée le désir d'en faire un autre, et c'est ainsi que grandit le désir et la capacité d'oeuvrer davantage au bien-être des siens", explique -t-elle; et sa propre vie témoigne, on ne pourrait à un plus haut degré, de l'efficacité du principe.



C'est un conseil qui "vient du coeur", dit Marie Bézaire. D'ailleurs, tous ceux et celles qui connaissent cette dame savent que tout ce qu'elle fait vient du coeur, et que sa sincérité a toujours rayonné autant que son dévouement.

Elle est née Marie Levasseur, à St-Joachim, où elle a fait ses études primaires, puis elle s'est rendue les compléter à l'ancienne Académie Ste-Marie à Windsor et à l'ancienne École Normale de l'université d'Ottawa. Mais après son mariage à Rosario Bézaire, lui natif de Rivière-aux-Canards, elle n'a enseigné à plein temps que quelques années, se limitant ensuite, à faire de la suppléance pendant qu'elle a élevé sa famille avec lui.

Le couple a eu six enfants qui sont maintenant tous mariés: Jérôme est enseignant à l'école secondaire L'Escale de Rockland, Ontario; Paul est enseignant à une école élémentaire à Knowlton au

Suite page 6

Le dévouement...suite de la p. 5

Québec; Louis est ingénieur au plant nucléaire Bruce en Ontario; Marie-Louise enseigne la pré-maternelle au Conseil des écoles catholiques d'Essex; Jean-Marc travaille à l'Hôpital pour enfants à Ottawa; et Lucille est en administration à la compagnie Bell Canada, également à Ottawa.

La mère de Marie Bézaire, native de Técumseh, n'avait pas pu apprendre le français à l'école, puisqu'elle l'a fréquentée à l'époque de l'infâme Règlement 17. La bonne dame a donc bien enraciné chez ses enfants le sentiment que eux devraient profiter de la chance qu'ils avaient de le faire. "Vous pourrez ainsi communiquer avec beaucoup plus de gens. Et un jour, vous, vous pourrez voyager et en profiter davantage". Non seulement Marie Bézaire a-t-elle bien compris cela, mais elle a ressenti en plus que c'était en parlant et en vivant en français que l'on peut "savoir qui l'on est".

Et ce sont des convictions qu'elle sentait le besoin de partager. Dans ses mots à elle: "Je ne voulais pas que personne ne manque le bateau".

Bien sûr, ses enfants ont été les premiers bénéficiaires de cette conviction profonde de la mère.

Mais l'ardeur de Marie Bézaire ne pouvait se limiter à son foyer et nombreux sont les gens qui ont profité de son travail dans un bon nombre d'organismes: elle a été une quinzaine d'années secrétaire de l'Association St-Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario. Dans cette fonction, elle a été responsable du bulletin de l'Association, nommé "Le Rempart", et éventuellement rédactrice pendant 6 autres années, après que l'Association décida de le transformer en journal régional comme projet centenaire en 1967.

Elle a été membre de l'exécutif régional, de l'exécutif provincial et du comité local d'éducation de l'Association Canadienne-française de l'Ontario, et comme membre de ce dernier comité, a été active dans la lutte pour l'obtention de l'école secondaire L'Essor, après quoi elle a siégé sept

Suite page 7

Le dévouement ...suite de la p. 6

ans au Comité consultatif du Conseil scolaire qui la gérait.

Elle a aussi été secrétaire de la Société des Dames de l Autel de sa paroisse.

Quelle satisfaction a-t-elle pu retirer de tout ce dévouement?

''D'abord, affirme t-elle, ça m'a permis de faire de nombreux contacts avec les gens à l'extérieur de mon foyer et ça m'a donc donné l'occasion de leur faire réaliser à eux aussi l'importance de parler français.''

De plus, ajoute-t-elle [mais presqu'avec gêne], ''j'ai pu voir qu'à certains endroits ça portait fruit.''

Sa modestie est évidente, mais, en fait, cela a porté beaucoup de fruits!

Ses six enfants conservent la langue et toute la dizaine de **petits-enfants la parlent bien.**

Le Rempart est devenu l hebdomadaire que l'on connaît.

Et l'école L'Essor fêtera bientôt ses dix ans. Ca l'émeut: un bon jour, une amie s'est adonnée à la rencontrer à l école L'Essor et lui a demandé ce qu'elle y faisait. ''Mais je suis chez moi ici!'' a-t-elle répondu tout simplement. Puis elle confie que son coeur se met à battre à chaque occasion qu'elle s'y trouve.

Mais y a-t-il eu des déceptions?

Marie Bézaire hésite longtemps avant de répondre.. puis une idée se précise: ''Comme francophones, nous n avons pas eu assez d'appui de l'Eglise.''

Elle précise: la formation au séminaire St-Peter à London ne fait rien pour mettre en valeur la culture des francophones qui s'y rendent étudier pour la prêtrise, pour les préparer à seconder les efforts de leurs ouailles pour valoriser leur identité culturelle. Encore pire, soupire-t-elle, on les envoie ensuite dans des paroisses anglaises!

Un autre souvenir soulève encore plus d'amertume: Marie Bézaire a siégé à la Commission de langue française du Synode diocésain [qui d'ailleurs n'a été établie qu'après coup et sur l'insistance des francophones]. ''Nous avons quand même travaillé très fort pour produire un rapport; mais, à ce jour, aucune de ses recommandations n'a été acceptée.''

Non pas que Marie Bézaire soit aigrie par ces déceptions. En fait, elle reconnaît un lien étroit entre sa culture et sa foi. ''C'est en étant francophone et catholique croyant que l'on est vraiment soi-même''.

Et maintenant qu'elle dispose de plus de temps, elle en consacre une très grande partie aux oeuvres de charité de sa paroisse pour laquelle **elle avait été moins disponible auparavant.**

Elle est une des âmes dirigeantes d'un comité qui se charge de la préparation d'un repas pour les membres de la famille éprouvée et leurs invités après un enterrement. Ca demande de longues heures de préparation à chaque occasion, et c'est assez fréquent dans une grande paroisse comme la sienne.

Elle passe aussi beaucoup de temps à jaser au téléphone et à visiter les gens seuls ou dans des foyers pour aînés qui y sont retenus par l'âge ou la maladie.

Et pour le reste de son temps, quand elle n'est pas en voyage avec son mari pour visiter l'un des enfants, elle assiste avec lui, autant qu'ils le peuvent aux activités francophones.

Elle est très confiante que la francophonie va continuer et va s'épanouir.

D'une part, affirme -t-elle, de plus en plus de gens de langue anglaise apprennent notre langue et s'intègrent à la communauté francophone [''ce qui n'est pas vilain, parce que ça réveille les nôtres et ça augmente nos effectifs''].

D'autre part, poursuit-elle, nos institutions - écoles, associations, troupe de théâtre- sont plus solides; les occasions de fraterniser ensemble en français - comme le Festival de la Moisson, le Festival francophone - sont plus régulières; et le gouvernement, **par rapport à nos besoins, ''a beaucoup plus l'oeil ouvert,** si pas le coeur.''

Marie Bézaire ne peut parler sans parler du coeur, et sans parler avec coeur.

Cette sincérité émane fortement de sa personne et **rend par le fait même sa convition contagieuse.**

Pas surprenant que son oeuvre ait porté tant de fruits!

Jean Mongenais

GENS D'ICI

Se former en participant

Il est remarquable jusqu'à quel point une ''petite poussée'' peut avoir de nombreuses conséquences...

Quand Marcel Bergeron a quitté le Témiscamingue en 1969, c'était pour aller trouver de l'emploi. Afin d'apprendre l'anglais en même temps, il s'est dirigé vers l'Ontario, plus précisément vers Windsor où il connaissait des amis dans les personnes de Ghislain et Gilberte Authier.

Il voulait de plus que les enfants qu'il aurait puissent être bilingues. Il a marié Marielle, elle aussi native du Témiscamingue, l'année suivante, et le couple a trois enfants: Nancy et Eric qui fréquentent l'école secondaire L'Essor, et Stéphane, à l'école George P. Vanier.

Pendant sa jeunesse, il avait pratiqué quelques sports, mais n'avait pas participé à leur organisation, encore moins à d'autres mouvements, et loin de lui l'idée de faire cela dans sa province adoptive.

Mais quelques années plus tard, René Godin, alors président de l'Association Francophone des Sports et Loisirs Windsor/Essex, a ''poussé'' Marcel à accepter la présidence de la ligue de quilles Les Joyeux Troubadours.

Et quelle suite de conséquences a déclenché ''cette petite poussée''!



Marcel Bergeron s'est mis avec ardeur au développement de la ligue de quilles, qui compta avant longtemps près d'une trentaine d'équipes.

Puis, deux ans après, il assista comme représentant de l'AFSLWE, à un colloque provincial à Elliott Lake. Là, il a eu l'occasion de se rendre compte du besoin de défendre le statut de la langue française et de militer pour le bien-être de la communauté francophone en Ontario.

Et dès ce moment-là, Marcel Bergeron s'est lancé dans une effervescence d'activité qui n'a pas ralenti depuis.

En plus de présider la ligue de quilles pendant deux ans, il a organisé le premier tournoi local de quilles, et a participé à la ligue de ballon-volant des APIs.

Il a été président de l'API de l'école George P. Vanier et président régional de l'organisme pendant trois ans.

Il a été membre du Comité d'action pour l'établissement de l'école L'Essor qui a dû oeuvrer pendant plus de quatre années.

Il est depuis dix ans membre du Conseil régional de l'Association canadienne-française de

Suite page 10

Se former en ... suite de la p. 9

l'Ontario, est à remplir son troisième mandat consécutif à la présidence du Conseil, et, à ce titre, siège au Conseil d'administration provincial.

Il a participé à la remise sur pied de la troupe de théâtre Soleil-Sud, a joué dans ses trois premières productions depuis ce moment-là, et a signé la mise en scène de la plus récente.

Il a été président de la Société St-Jean-Baptiste de Windsor, est placier à la paroisse St-Jérôme, et membre-fondateur du conseil de langue française des Chevaliers de Colomb.

Et, fait à remarquer, dans tout ce travail, les moments qui lui ont rapporté le plus de satisfaction dit-il, sont ceux où se manifestaient le plus l'intérêt et la participation des gens.

Il cite, comme exemples, l'année où la ligue de quilles comptait le plus d'équipes, les soirées de la Ste-Catherine organisée par la Société St-Jean-Baptiste de Windsor où la salle était ''pleine à craquer'', la manifestation organisée par le Comité d'action pour l'école secondaire où les francophones ont rempli la salle de rencontre du conseil scolaire du comté d'Essex, ou encore la soirée où la troupe Soleil-Sud présentait ''L'épisode d'un boum manqué'' et qu'il avait fallu rajouter des chaises dans la salle vu le grand nombre de spectateurs.

Mais, pour Marcel Bergeron, de telles occasions ne sont pas assez fréquentes, et il s'inquiète du fait que le nombre de francophones convaincus de la valeur de leur culture et qui participent activement à la vie communautaire semble diminuer.

Il y a quelques signes encourageants: le programme de formation ''Jeunes Leaders de Demain'' et le fait que plus de francophones s'expriment dans

Suite page 11

Se former en ... suite de la p. 10

les réunions et dans les média, soit Le Rempart, la radio de Radio-Canada et le programme de télévision communautaire.

Par contre, la communauté francophone de Windsor vient de perdre sa caisse populaire, le gouvernement tarde beaucoup à mettre sur pied ses services en français et encore plus à déclarer la province officiellement bilingue, et, surtout, malgré tous les efforts des leaders de la région en vue de l'épanouissement de la communauté francophone, ''il n'y a pas la masse qui suit.''

Et, pour Marcel Bergeron, c'est cette dernière lacune qui est la plus critique.

''Il y a grand besoin de recrutement, affirme-t-il, de communication de bouche à bouche, d'individu à individu, pour susciter une plus grande prise de conscience de l'identité de la communauté francophone et de la richesse de sa langue et de sa culture.''

Certains hésiteraient à participer, croyant manquer d'expérience ou d'éducation formelle?

L'exemple de Marcel Bergeron est peut-être le plus éloquent de ce point de vue. Il n'a pas eu beaucoup d'éducation formelle et n'avait participé à aucun mouvement avant son arrivée dans le sud-ouest.

''En fait, c'est en participant que l'on acquiert de l'expérience, explique-t-il, c'est en soi une forme d'entraînement, et aussi d'enrichissement. Il s'agit de s'impliquer petit à petit, de profiter des ouvertures qui se présentent pour prendre de l'expérience étape par étape. Il faut être patient avec soi-même et accepter que l'on doit faire un cheminement. Surtout, il faut agir malgré ses hésitations ou ses craintes''.

En somme, c'est vrai que c'est en participant que l'on prend de l'expérience, et, d'autre part, l'éducation formelle n'est pas en soi une meilleure préparation pour le travail dans les mouvemements que l'expérience même de la vie...'

Les conseils de Marcel Bergeron constituent donc une formule valable pour n'importe qui... et son exemple témoigne bien de leur validité!

Jean Mongenais

GENS D'ICI

Une affection profonde pour la francophonie locale

Certains diraient que dans le sens strict du terme, Flora Jones n'est pas francophone.

Mais vu sa longue association avec la francophonie de cette région, on peut certainement dire qu'elle l'est dans un sens un peu plus large. "Je le suis de coeur", dit-elle avec affection.

Flora Jones est enseignante de profession et avait déjà fait de l'enseignement avant d'arriver au pays avec son mari et leurs trois enfants il y a une vingtaine d'années. Après quelque temps passé dans le nord de l'Alberta, son mari a accepté le poste de médecin de la santé publique pour la région de Windsor et du comté d'Essex. Et les enfants étant assez âgés, Flora Jones retourna à l'enseignement pour une courte période dans une école secondaire de la ville, puis au Belle River District High School.

Or c'était à l'époque où l'on y mettait sur pied un programme spécial pour francophones et le responsable du programme l'invita à leur donner des cours d'anglais spécialement conçus pour eux, impressionné qu'il était par la compréhension qu'elle avait de leur situation particulière.

En effet, Flora Jones avait rapidement senti une grande affinité entre la situation des francophones de cette région et celle dans son pays d'origine, car elle est native du pays de Galles, petite principalité à l'intérieur du Royaume-Uni, dont le peuple possède une langue et une culture propres qu'il cherche à préserver devant l'influence dominante de la culture anglaise!



Et si Flora Jones avait toujours joui profondément de l'enseignement["Les relations avec les élèves sont tellement stimulantes; dans n'importe quel contexte, 99 pour cent d'entre eux sont tellement honnêtes, candides, dans leurs évaluations des situations"], elle en a joui encore davantage avec des jeunes avec qui elle ressentait cette affinité.

De plus, affirme-t-elle, les élèves francophones, et les francophones en général, sont tellement chaleureux, bien à l'aise dans leurs relations avec les autres, moins portés à élever des barrières artificielles ou faire des distinctions de rang social entre les gens.

Lorsque l'école secondaire L'Essor a ouvert ses portes, elle n'hésita pas à y aller, et elle se réjouit de constater jusqu'à quel point le fait de se sentir plus chez eux et de voir leur identité reconnue fait que les jeunes francophones sont moins accablés d'un sens d'infériorité et beaucoup plus fiers d'eux.

Flora Jones prendra sa retraite à la fin du mois. Elle compte voyager davantage et jouer plus souvent au golf, sport pour lequel elle partage une passion avec son mari.

Mais elle ne pourra pas s'éloigner tout à fait des jeunes francophones et elle continuera donc à s'occuper de la Société de débats qu'elle a mise sur pied à l'école L'Essor. Car elle a la conviction que cette acti-

Suite page 13

Une affection profonde... suite de la p. 12

vité répond à un besoin important: "C'est la capacité de pouvoir s'exprimer oralement qui fait le plus défaut chez ces jeunes. Pourtant c'est une habitude d'importance fondamentale pour assurer le succès dans n'importe qu'elle carrière, surtout dans le domaine des affaires."

Ce n'est pas non plus le seul domaine où elle voudrait voir les jeunes tirer beaucoup plus de profit.

Un autre est celui de la connaissance de leurs racines. Elle a souvent pu constater comme en général, les jeunes francophones d'ici ignorent l'histoire de leur peuple. Il faut les encourager à en prendre connaissance, conseille-t-elle, à consigner par écrit l'histoire des générations qui les précèdent et à la transmettre plus tard à leurs enfants. "Car c'est ainsi que l'on développe son identité et que l'on accède au niveau de sécurité qui découle de la connaissance de qui l'on est".

C'est d'autant plus important, poursuit-elle, que l'on vit à une époque où plusieurs courants sociaux, entre autre celui des "enfants des fleurs", ont tendance à faire évaporer l'identité.

Elle croit aussi qu'il faut entraîner les jeunes à exercer beaucoup plus de discipline personnelle dans le sens qui mène à une bien plus grande productivité. "Ils peuvent tellement profiter de la discipline par rapport à l'utilisation de leur temps, comprendre qu'il y a un temps pour jouer, mais aussi un temps pour travailler, et un temps pour prier".

"Il faut les sensibiliser également aux avantages d'exercer la discipline nécessaire pour avoir un style de vie qui assure une meilleure santé physique et mentale".

Et si, pour la francophonie en générale, elle se réjouit des progrès accomplis, elle affirme en même temps qu'il y a encore beaucoup de progrès à faire. Or, croit-elle, les francophones ont peut-être un peu trop l'habitude de dépendre des octrois gouvernementaux.

"Bien sûr, il y a lieu d'en profiter autant qu'ils sont disponibles. Mais on pourrait accomplir encore davantage en se rendant compte qu'il est possible de réaliser beaucoup d'autres choses, même si les moyens financiers sont faibles en faisant preuve d'imagination et d'ingéniosité".

Flora Jones souhaite voir progresser encore la francophonie au sein de laquelle elle a oeuvré comme enseignante et avec laquelle elle continue à sentir tant d'affinité, car son affection pour cette communauté est tellement évidente.

Maintenant qu'elle aura moins souvent des contacts avec elle dans le contexte scolaire, elle compte en rechercher davantage aux occasions sociales de fraternisation.

Certains diraient que dans le sens strict elle n'est pas elle-même francophone? Là n'est pas la question! C'est plutôt: la francophonie a-t-elle de meilleure amie?

Jean Mongenais

GENS D'ICI

Une fierté acquise en douceur

On peut croire, surtout dans une région minoritaire comme le Sud-ouest ontarien, qu'il faut un programme intense et bien défini- par ticipation à une foule d'organisations, assistance à un grand nombre de congrès ou de réunions, ''leçons'' régulières sur l'importance de la langue et la culture- pour qu'un jeune devienne fier de son identité culturelle.

Et, bien sûr, cela peut être très efficace.

Mais si les milieux familial et scolaire véhiculent convenablement les valeurs culturelles, comme aussi les valeurs religieuses, sans nécessairement les claironner, cela peut suffire pour que certains jeunes les assimilent tout naturellement et en deviennent tout aussi fiers.



Denise Chartrand en est un excellent exemple.

À l'âge d'à peine dix-huit ans, cette très gentille demoiselle sans prétention affirme fièrement son identité culturelle et sa foi catholique, et déjà, les fait rayonner toutes les deux dans son environnement.

Fille aînée de trois enfants de Gilbert et Fernande Chartrand de Windsor, Denise Chartrand a fait ses études élémentaires aux écoles St-Antoine de Tecumseh, puis Ste-Thérèse de Windsor. Et déjà naissait une conscience culturelle, car, sans la moindre hésitation, dit-elle, malgré que plusieurs de ses amies se dirigeaient ailleurs, elle considérait tout naturel de poursuivre ses études en français à l'école secondaire L'Essor. Elle les a terminées en juin dernier, ensuite a été pendant une courte période à l'emploi de la Caisse populaire de Windsor, et est maintenant caissière dans une banque de la ville. Elle projette y obtenir l'entraînement nécessaire pour accéder à des fonctions plus élevées et éventuellement devenir gérante d'une telle institution.

Pendant qu'elle était étudiante à L'Essor, elle a été député de foyer dans le gouvernement étudiant, membre du comité du Bal des finissants et a participé à un camp de learder-ship de la Fédération des Étudiants du Secondaire franco-ontariens.

Elle est lectrice pour la liturgie à la paroisse française St-Jérôme, siège au Conseil paroissial, et est membre de l'Association des adolescents de cette paroisse.

Depuis le début de l'année, elle est aussi membre de la section Windsor de l'Union culturelle des Franco-Ontariennes où elle jouit également des présentations de personnes-ressources invitées et de l'échange d'idées avec les autres membres.

C'est dans tous ces domaines d'activité qu'elle fait rayonner ses valeurs.

Par son exemple et par des suggestions faites avec douceur, elle cherche à stimuler

Suite page 15

Une fierté acquise... suite de la p. 14

ses pairs à la participation aux activités francophones, à la pratique religieuse et l'implication dans la paroisse. Et elle a contribué ainsi à faire grandir l'embryon de quelques membres de l'Association des adolescents de la paroisse à un groupe comptant une quinzaine de membres actifs dans à peine quelques mois.

À la banque où elle travaille et où les affaires se font généralement en anglais, elle note l'accent des clients pour s'adresser en français à ceux et celles qui semblent le comprendre. "Les gens qui le peuvent sont alors très fiers de converser en français." C'est évidemment fait avec sa discrétion habituelle, car à la question à savoir si les autres employés sont offusqués par cela, elle répond "Mais pas du tout! Ils admirent cela et aimeraient pouvoir le faire également."

Mais qu'est-ce qui a fait naître et croître chez cette admirable demoiselle ces sentiments d'identité et de fierté?

Même si elle y songe longuement, elle ne peut pas citer d'événements marquants, de discours grandioses ou d'interventions directes qui ont soudainement éveillé cela en elle.

Ca se résume surtout au milieu familial et scolaire.

"C'etait d'une part à la maison. Sans l'imposer, nos parents ont créé une ambiance où nous, les enfants, nous nous exprimons toujours spontanément en français. Il y a aussi le fait d'avoir fréquenté l'école L'Essor. Là, il y a eu l'expérience de député de foyer [où je devais encourager les autres à agir] et l'influence des professeurs."

Denise Chartrand croit qu'il n'y a pas plus de jeunes qui s'impliquent dans la vie communautaire et paroissiale parce qu'on ne les informe pas suffisamment, et parce que généralement ils ne s'intéressent pas aux groupes de gens plus âgés. Il n'y a pas assez d'activités sociales pour eux en français où ils peuvent se divertir plutôt que de devoir travailler en comités.

Plusieurs jeunes se désintéressent de la pratique religieuse, selon elle, parce que cela leur a été imposé trop longtemps. "C'est quand on nous oblige de faire quelque chose que l'on veut naturellement faire le contraire."

Manifestement très sensible aux autres, elle insiste sur les dangers de leur imposer des choses, et recommande plutôt que l'on suggère simplement aux jeunes d'essayer, de faire l'expérience que l'on souhaite, d'assister à une réunion, de participer à une activité, en faisant valoir que ce sont des occasions de rencontrer d'autres gens et d'entendre de nouvelles idées. Elle indique que c'est une telle suggestion qui a eu comme résultat sa participation au Conseil paroissial de sa paroisse.

Mais surtout, elle croit que ce sont les adolescents eux-mêmes qui peuvent le plus facilement influencer leurs pairs, et elle donne comme exemple la croissance du groupe d'adolescents à St-Jérôme.

Il est évident que, de sa façon discrète, Denise Chartrand n'a pas fini d'en influencer plusieurs elle-même!

Jean Mongenais

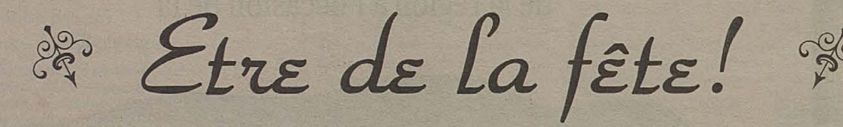
Radio-  Canada

L'Association Francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex 



Le Centre Culturel Tournesol

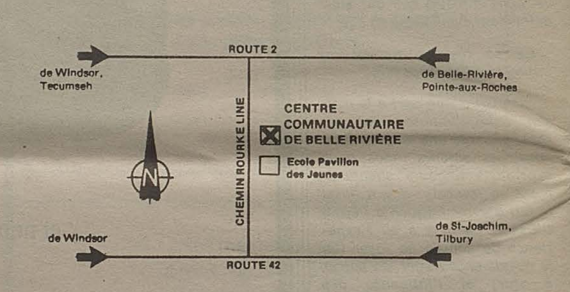
vous invitent à



La fin de semaine de la St-Jean

les 24, 25, 26 juin

Centre Communautaire de Belle-Rivière



PROGRAMME D'ACTIVITES

Vendredi 24

MIDI:
-Ouverture du camping
-Eau et électricité disponible
-Frais: $30. pour la fin de semaine par roulotte par famille, ce qui comprend l'entrée aux spectacles pour la famille; ou $15. par soir en plus de l'entrée aux spectacles.
16h:
-Ouverture du service de restaurant
17h:
-Ouverture du bar payant
18h:
-Exposition d'art
20h:
-Spectacle et danse avec PAUL DEMERS
-Parrainé par Radio-Canada
-Entrée libre
Fin de soirée:
-Feu d'artifices

Samedi 25

13h:
-Ouverture des jeux
-Exposition d'art
-Ouverture du service de restaurant
18h:
-Ouverture officielle de la Nuit dans les Champs
-Parade
18h30:
-Ouverture du bar payant
-Spectacle **LA NUIT DANS LES CHAMPS POUR LES JEUNES. En scène:**
-Joël Bénéteau de l'école Sacré Coeur; Tracy Papineau de l'école Ste-Thérèse; Stephan Raymond et Justin Raymond de l'école Ste-Thérèse; le trio Tristana, Pedro et Daniel Bravo De Laguna de l'école Ste-Thérèse; Colleen Curnute de l'école St-Antoine; Jill Best de l'école Pavillon des Jeunes et Alain Yelle de l'école Pavillon des Jeunes; le trio Josette et Jim Monforton de l'école L'Essor et Marcel Monforton de l'école St-Joseph.
-Entrée: $5. par personne; $15. par famille; enfants de 12 ans ou moins, entrée libre.
20h30:
-Spectacle **LA NUIT DANS LES CHAMPS POUR ADULTES. En scène:**
-Le stage band de l'école secondaire L'Essor; Linda Bellaire; Phil Charrette; Bernard Bénéteau; Gabriel Gagnon; Sonia Logan; Carole Papineau, Robert Prévost et Paulette Schiller; Michelle Lozon; Pierre Campeau; et maître de cérémonie: Richard Bastien.
Fin de soirée:
-Feu de la St-Jean

Dimanche 26

19h:
-Messe, suivie d'un déjeuner payant
13h:
-Exposition d'art
16h:
-Fin de la fin de semaine.



Fêtons la St-Jean... dans les champs! On y va!



22ième année
Windsor le
29 juin 1988
No 26

Le Rempart

"L'hebdo des Francophones du sud-ouest ontarien"

La sécheresse due à des facteurs atmosphériques

(DJ) Le grand manque de précipitation, combiné avec les températures écrasantes, cause plusieurs problèmes pour tout le monde dernièrement. Mais il y a un groupe qui est beaucoup plus incomfortable que les autres face à cette situation.

C'est évidemment celui des agriculteurs qui doivent tristement observer les conséquences désastreuses de cette sécheresse sans ne rien y pouvoir. Les récoltes de tous genres ont déjà souffert.

Depuis à peu près un mois, un total de 23,7 mm de pluie est tombé dans la région. Pour la même période l'année passée, il y en avait eu 87mm. En plus, depuis janvier dernier, on n'a eu que 178.3mm de pluie.

Personne ne peut offrir d'explications concrètes pour cette tendance de sécheresse. Mais la plupart disent que la dernière sécheresse semblable a eu lieu dans les années '30.

Selon Mme Marie Sanderson, professeur du département de climatologie à l'Université de Windsor, c'est le phénomène du 'green house effect'', que plusieurs scientifiques disent est la cause de cette sécheresse.

En terme vulgarisés ce qui arrive, c'est que tous les gaz chimiques qui sont déposés dans l'atmosphère par des industries, et d'autres sources, y sont regroupés, et ne se dispersent pas. Ils créent donc une sorte de couverture qui ne laisse pas ventiler la chaleur de la terre. Donc, c'est très semblable à une serre ordinaire où l'on fait pousser des plantes durant les temps froids.

Mme Sanderson n'appuie cependant pas cette thèse présentement, disant que c'est trop tôt pour dire que là est la cause du problème. Mais elle a souligné que les quatre dernières années ont été les plus chaudes sur record.

Un avantage de cette sécheresse, a-t-elle dit après avoir songé assez soigneusement, c'est que le niveau des lacs est beaucoup descendu, ce qui était, il y a très peu de temps, une grande inquiétude pour plusieurs gens.

Par contre, pour les agriculteurs, c'est le contraire.

Certains fermiers ont déjà la preuve concrète de récoltes endommagés. La récolte d'asperges, qui durent ordinairement jusquà la fin juin, a cessé il y a trois ou quatre semaines et la récolte de framboises n'a été que moyenne et à peine, pour ceux qui ont pu irriguer, a informé M. Lee Weber, représentant local du ministère de l'Agriculture.

La récolte de pois qui a commencé il y a quelques semaines est une des pires. La plupart des fermiers rapportent des rendements de 25 à 45 pour cent de l'ordinaire. En plus la qualité des pois cette année ne se compare pas à celle de l'année passée.

Et pour ce qui en est des fèves d'hiver, on s'attend à des récoltes de 50 à 75 pour cent de l'ordinaire.

"Ce n'est pas difficile à expliquer pourquoi les récoltes sont si pauvres, ils n'ont simplement pas poussé,'' a indiqué M. Weber.

C'est trop tôt pour estimer les conséquences pour le blé d'Inde et les tomates, mais il craint qu'ils seront affectés aussi négativement.

"C'est déjà très dur, d'être agriculteurs, de nos jours, a-t-il ajouté, sans devoir envisager de tels problèmes de climat. Le niveau d'anxiété chez les fermiers est très élevé.''

La fin de semaine de la St-Jean

en photos... p. 4 et 5

Paul Demers chaudement applaudi

Dès l'arrivée des premières roulottes au terrain de camping, l'ambiance de fête a commencé à régner au Centre communautaire de Belle-Rivière vendredi pour arriver à sa première apogée pendant le spectacle de Paul Demers (photo Pierre Côté) en soirée, diffusé en partie au réseau national de la Société Radio-Canada qui parrainait le concert. Malgré la chaleur écrasante du samedi après-midi, la fête s'est poursuivie jusqu'au dimanche après-midi et l'on n'a pas cessé de ressentir la fierté et la camaraderie avec lesquelles la communauté francophone a marqué la fête nationale. Voir autres photos aux pages 4 et 5.



Hommage à Mme Flora Jones

Une centaine de gens ont rendu hommage à Mme Flora Jones à un banquet tenu en son honneur à la salle des Chevaliers de Colomb à Emeryville la semaine dernière, à l'occasion de sa retraite de l'enseignement. Elle y a passé une vingtaine d'années dont les neuf dernières à l'école secondaire L'Essor. On voit ici, à gauche, Mme Suzanne Shriver, chef du département des communications à cette école et dont faisait partie l'invitée d'honneur, qui lui donne un bise après avoir récité un poème de témoignage d'affection. Plusieurs autres porte-parole ont lu des messages ou remis des cadeaux à Mme Jones. Il était notable de voir le nombre d'élèves, actuels et anciens, qui s'étaient rendus à la fête.

ON PARLE D'EUX

Félicitations à **M. et Mme Rosario et Marie Bézaire** qui viennent de fêter leur 40ième anniversaire de mariage cette fin de semaine! Le Rempart vous souhaite encore de nombreuses années de bonheur.

* * * * *

La famille Lachance de Técumseh a été très occupée récemment. **M. et Mme Fred et Martha Lachance** (née St-Louis) ont fêté leur 50ième anniversaire de mariage en avril et **M. et Mme Clément et Jeannette Lachance** (née Lepage) ont fêté leur 25ième anniversaire de mariage le 18 mai.

En plus, M. et Mme Clément et Jeannette Lachance sont allés à Ottawa pour la remise de diplôme à leur fille **Rachelle Lachance** qui vient de terminer son bacc. en éducation à l'Université d'Ottawa. Elle enseignera à l'école St-paul de Pointe-aux-Roches en septembre prochain.

* * * * *

Les Chevaliers de Colomb de la paroisse St-Jérôme de Windsor viennent d'élire leur nouvel exécutif. En voici



la composition: **MM. Raymond Jean,** grand chevalier, **Alcide Renaud**, député grand chevalier, **Réal Lalande,** chancelier **Roger Gratton**, secrétaire-archiviste, **Guy Raymond**, secrétaire-financier, **Conrad Bisson**, trésorier, **Marcel Bergeron**, Intendant, **Paul LaRochelle,** avocat, **Howard Losier**, Cérémonier, **Paul Claveau**, garde intérieur, **Marcel Bédard, Lucien Cyrenne,** gardes extérieurs, **Pamphile Duguay**, syndique 3 ans, **Réjean Deshaies**, syndique 2 ans et **Armand Hamelin** syndique 1 ans.

* * * * *

Le club de l'Age d'Or Jean Paul II a organisé un souper partage incluant diverses activités dont la sélection de la reine et du roi 1988. Comme on on le voit dans la photo, la reine cette année est **Mme Pierrette Pépin** et le roi est **M. Arthur Beaulé**. Le choix a été fait au hasard.



On a également tenu un concours de circonstance dont les gagnants sont **M. et Mme Roland et Lola St-Onge. Mme Cécile Beaulé** était la maître de cérémonie et **Mme Blanche Quenneville** était l'organisatrice principale de la soirée.

* * * * *

LE REMPART s'excuse d'avoir mal identifié l'hôpital où travaille la récente graduée **Sylvie Authier.** Elle travaille au Windsor Western Hospital (IODE).

* * * * *

Michelle [Scobie] et Jean-Pierre Bisnaire sont très heureux d'annoncer l'arrivée de leur beau bébé **Nicolas** - le 20 juin 1988 9lbs 10oz. Premier petit-enfant pour **Jeannette et Bernard Scobie** de Kemble, Ontario et de **Thérèse Quenneville et Joseph Bisnaire** de Windsor.

DÉCÈS

Le **Dr Marie-Thérèse Caron,** fille de **Mme Alexina Caron** et feu Alcide Caron, soeur **d'Aline [Mme Ernest Bondy], Lucille, Louise [Mme Jack Olsen]**, tous de Windsor, et **Anne-Marie Caron-Reaume** de Toronto. Le Dr Caron avait obtenu son baccalauréat de l'université d'Ottawa, sa maîtrise de l'université Laval et son doctorat de l'université du Wisconsin et enseignait dans le département de français à l'université de Windsor depuis 1963. Ceux et celles qui veulent faire un don à sa mémoire sont invités à contribuer au Marie-Thérèse Caron Scholarship Fund à l'université de Windsor qui offrira une bourse pour un étudiant qui excelle dans l'étude du français. On peut s'enquérir à ce sujet en communiquant avec **Mme Marie Renaud** au Student Awards Office 253-4232.



Pas encore beaucoup d'intérêt pour les cours de maîtrise en éducation en français à Windsor

(DJ) L'Université d'Ottawa veut offrir deux maîtrises en éducation en français à Windsor, par système de téléconférence, mais cette récente innovation risque de manquer son coup localement s'il n'y a pas au moins 10 personnes d'inscrites bientôt.

L'Université veut offrir, aux enseignantes et aux enseignants de ce coin la chance de faire un maîtrise en psychologie pédagogique, soit la compréhension de l'enfant, comment il pense et réagit, ou en administration pour ceux qui désirent être qualifiés pour devenir directeurs, directeurs-adjoint ou conseillers pédagogiques.

Le coordonnateur local, M. Denis Levert, également surintendant des écoles catholiques françaises de Windsor, encourage les professeurs à se prévaloir de cette offre conçue spécifiquement pour eux.

Le système d'éducation par téléconférence a été créé pour rejoindre des individus qui sont plus ou moins 'isolés' du campus, ou qui ne désirent pas déménager à Ottawa afin de suivre ces cours.

Le système créé entièrement par l'université d'Ottawa, fonctionne depuis plusieurs années, soit dans des régions telles que North Bay, Elliot Lake, Timmins, Sudbury et diverses autres.

Les étudiants de ces cours téléconférenciels se rendent à un local, comme le font tous les autres étudiants, mais au lieu d'avoir un enseignant ou une enseignante devant la salle, ils se trouvent devant un écran électronique qui capte la diffusion en direct de l'instructeur à Ottawa.

Le système emploie deux lignes téléphoniques, une pour recevoir les directives et les leçons du professeur, et une seconde pour les interrogations des étudiants, durant le déroulement du cours. Donc, la base de l'instruction est très semblable à la façon traditionnelle d'enseigner, sauf que le professeur ne se trouve pas dans la classe en personne.

Ceci ne veut pas nécessairement dire que l'étudiant à Windsor ou à London ne rencontrera jamais en personne ce professeur, a expliqué Mme Mélodie Richard, administratrice scolaire à l'Université d'Ottawa. En fait, le professeur visitera parfois les diverses régions pour discuter du cours et pour répondre à des questions.

"Le système a un potentiel très grand pour toute la province, donc nous voulons vraiment que Windsor en profite," a-t-elle souhaité.

Mais à date il y a très peu d'intérêt démontré par les enseignants et les enseignantes de Windsor, a avoué Mme Richard. Comme toute autre service, c'est nécessaire que ça soit viable pour pouvoir l'offrir. Donc, le minimum d'étudiants requis est 10.

Si il y a assez de gens qui s'inscrivent aux cours, ils seront offerts commençant en septembre, à l'école St-Hubert à Windsor durant la soirée.

Les intéressé(e)s peuvent contacter M. Levert au 253-2481.



On n'attend que la date de la prochaine élection....

M. Bruck Easton, à droite, a été choisi candidat du Parti progressiste-conservateur dans la nouvelle circonscription fédérale Windsor-Lac-Ste-Claire (essentiellement l'ancienne circonscription Windsor-Walkerville) à une réunion tenue à la salle Caboto la semaine dernière. On le voit ici félicité par l'honorable Tom Hockin, ministre d'état aux finances du gouvernement fédéral. Dans ses remarques d'acceptation, M. Easton a relevé l'importance de l'accord de libre-échange pour la région de Windsor et la performance économique excellente du gouvernement Mulroney. Ses adversaires lors de l'élection seront Mme Shaughnessy Cohen qui portera les couleurs libérales, et le député actuel néo-démocrate, le Dr Howard McCurdy.

ECHEC AU CRIME

Le crime de la semaine

Le vendredi, 17 juin 1988 à 10h09, un homme blanc est entré dans la succursale située au 899 de la rue Wyandotte est de la National Bank of Canada.

Il s'est rendu directement derrière le comptoir le plus près de la sortie du côté ouest. Après avoir dit à la caissière de s'enlever de son chemin, il a ouvert le tiroir d'argent et a commencé à prendre de l'argent avec sa main gauche.

Un officier de la banque a crié à l'homme lorsqu'il la vu, mais il s'est évadé. On l'a vu courir vers l'ouest sur la rue Wyandotte et ensuite vers le sud.

La sûreté est à la recherche d'un homme blanc, âgé entre 27 et 32 ans, faisant 5'8" avec une charpente moyenne. Il portait un sweatshirt gris foncé, des jeans, un chapeau de baseball et des lunettes fumées.

Échec au Crime offre des récompenses allant jusqu'à $1,000. pour des renseignements menant à une arrestation dans ce cas ou dans n'importe quel autre. Le numéro à composer est le 258-8477 [ou 1-800-265-7500 sans frais], dans le comté.

Les informateurs n'ont pas à se nommer ni à témoigner en cour. Pour garantir son anonymité, on donne un numéro de code à l'informateur qui servira à l'identifier s'il a à communiquer avec la police ou pour lui remettre une récompense le cas échéant.

Le coordonnateur d'Échec au Crime est le détective Bill Stephens. Le programme Échec au Crime est administré par un conseil de citoyens qui prélève les argents pour les récompenses par des dons déductibles pour fins d'impôts à: Échec au crime, C.P.60, Windsor, Ontario. N9A 6J5.

A la fin de semaine de la St-Jean, on s'est bien diverti

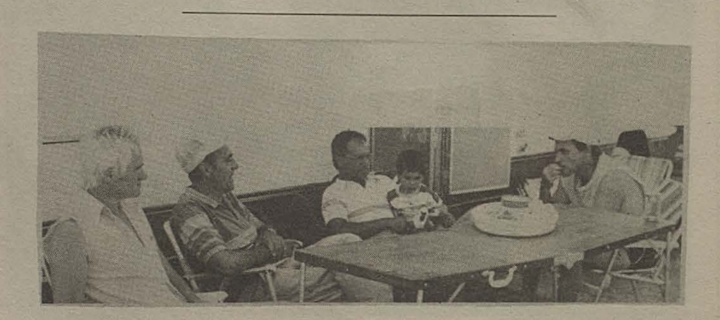




Nouvel élément cette année, une exposition d'art parrainée par le département des Beaux-Arts de l'école L'Essor, et tenu dans une des salles du centre toute la fin de semaine. On voit ici Régis Bouchard et son fils Dominique qui admire une des oeuvres.









La fin de semaine a été ouverte par le spectacle de Paul Demers (voir photo à la une). Après un temps de repos le samedi après-midi, vu la chaleur accablante, les festivités ont repris avec le volet des jeunes du spectacle de la Nuit dans les Champs, ouvert par les majorettes Les Papillons (haut), suivies d'une demi-douzaine de talents en herbe dont ceux de Joël Bénéteau (milieu) et de Stéphane et Justin Redmond (bas).

Le samedi après-midi a été surtout à combattre la chaleur, soit en se reposant tout bonnement à l'ombre comme le font ici-haut MM. Gerry St-Pierre, Paul Leboeuf, Paul Tremblay (qui tient son petit-fils Richard Giasson) et Clément Boudreau, ou par d'autres moyens un peu plus élaborés comme celui qu'utilisent M. Roger Vachon et ses deux filles Isabelle et Suzanne (ci-bas).



Vous êtes déjà abonné? Nous sommes heureux de vous compter parmi nos lecteurs!
Passeriez-vous ce coupon à quelqu'un qui ne l'est pas?

COUPON D'ABONNEMENT

Nom ______________________

Adresse ______________________

____

Code postal ____________ Tél. ____________

☐ Nouveau

☐ Renouvellement

Le Rempart

Publié tous les mercredis par les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

Éditeur: JEAN MONGENAIS
Adjoint à la rédaction: DANIEL JANISSE
Publicité nationale: CÉLINE VACHON
Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Atelier: CÉLINE VACHON
JOHANNE GAGNON

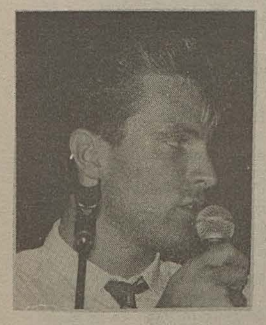
la copie: 50¢
abonnement: $13.50/Canada, $25/ailleurs

TÉLÉPHONES: Général: 948-4139
Rédaction: 948-4130

Enregistré comme courrier de deuxième classe Permis 02903.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

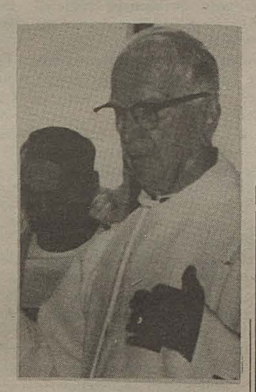
APF HQ







Richard Bastien, (à gauche), compositeur-interpète bien connu dans la région auparavant, puis retourne aux études l'an dernier, n'avait manifestement pas perdu son habileté de charmer les spectateurs à titre de maître de cérémonies, et également comme interprête. Les centaines de spectateurs ont été fort impressionnés par la qualité des interprètes dont la "Stage Band" de l'école secondaire L'Essor (centre) et Mme Linda Bellaire (à gauche).



Selon la tradition qui s'établit, Mgr Jean Noël a célébré la messe en plein air le dimanche matin. Suivaient un déjeuner (on voit ici Nancy Bergeron et Connie Lachapelle qui servent Mme Catherine et M. Richard St-Pierre) et le tournoi de fers à cheval qui





avait été reporté de la veille (c'est M. Gérard Jean que l'on voit "en motion"). La fin de semaine avait été organisée conjointement par le Centre Culturel Tournesol, l'Association Francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex et la Société Radio-Canada.

Pensez-y bien: Qui connaissez-vous à qui vous pourriez suggérer de s'abonner au Rempart? . . .
Suggérez-leur donc! . . .

Merci!

L'ACFO provinciale enchaîne sur les besoins particuliers des caisses populaires

(JCM) Le gouvernement ontarien continue à se faire dire que ses nouveaux règlements ne tiennent pas assez compte du caractère particulier des institutions financières des francophones de la province.

Même avant la promulgation il y a maintenant plus d'un an, la Fédération des Caisses Populaires de l'Ontario (FCPO) avait indiqué au gouvernement que non seulement ces règlements ignoraient-ils la spécificité des caisses, mais que les modalités de fonctionnement du nouveau fonds commun de stabilisation pour régler le problème des caisses et des credit unions déficitaires pénalisaient l'ensemble des caisses dont les problèmes financiers sont proportionnellement beaucoup moindre que ceux des credits unions.

Après la dissolution de la Caisse Populaire de Windsor par la Société Ontarienne d'Assurance des Actions et Dépôts (SODAD) en avril, suite à un conflit ouvert entre la SODAD et la FCPO quant à la meilleure façon de régler le problème de cette institution-là, une délégation du Conseil régional de l'ACFO avait rencontré un fonctionnaire du ministère des finances pour faire part de ses doléances quant au traitement reçu par la caisse de la part de la SODAD et recommander la création d'une "SODAD" distincte pour les caisses populaires. Le Conseil régional attend toujours une rencontre avec le ministre Robert Nixon pour donner suite à ses revendications.

La semaine dernière, ce sont des porte-parole de l'ACFO provinciale qui ont rencontré le sous-ministre Brian Davies et un autre représentant du bureau du ministre sur le même sujet. M. Jacques Marchand, président-sortant de l'ACFO, et Mme Catherine Langyel, lobbyiste de l'ACFO à Queen's Park, étaient accompagnés de Mme Christine Brooks, représentante du Conseil régional Windsor-Essex-Kent de l'ACFO.

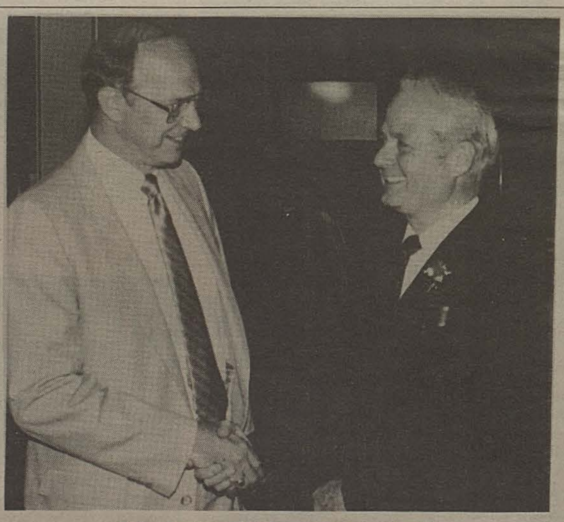
Cependant, la présentation de ces porte-parole ne portait pas spécifiquement sur la Caisse de Windsor.

L'ACFO voulait présenter clairement sa position sur le dossier de l'ensemble des caisses et s'assurer que le gouvernement soit conscient que la question continue à préoccuper les Franco-ontariens qui ne sont pas prêts à la laisser tomber, a expliqué Mme Brooks. Elle avait été invitée à accompagner les deux autres pour préciser ce qui s'était passé à Windsor, et permettre ensuite au groupe de déclarer au sous-ministre que l'ACFO ne veut absolument pas que cela devienne un précédent pour d'autres caisses de la province. Le groupe a encore insisté sur le fait que la différence fondamentale entre les caisses populaires et les credit unions n'est pas reconnue dans la loi et les règlements actuels et le besoin d'un organisme provincial particulier et distinct de la SODAD pour s'occuper de l'ensemble des institutions financières des francophones.

Quoique les représentants du gouvernement en se soient pas prononcé à l'occasion, M. Marchand s'est dit confiant que les porte-parole de l'ACFO leur avait appris quelque chose.

Mme Brooks a aussi profité de l'occasion pour rappeler au gouvernement que les francophones de Windsor souhaiteraient toujours avoir leur propre caisse de nouveau, et surtout ne voudraient pas que l'édifice de l'ancienne caisse passe à des groupes autres que des organismes francophones.

Mme Bernadette Grenier, animateur du Conseil régional a précisé au REMPART que la rencontre de la semaine dernière était utile, mais ne constituerait pas la suite à la première que le Conseil régional a eu avec d'autres représentants du ministère. "Nous tenons toujours à rencontrer le ministre et nous poursuivons nos efforts à cette fin," a-t-elle déclaré.



Souhaits d'heureuse retraite

M. Gabe Seguin prend sa retraite cette semaine suite à une longue carrière dans le domaine de l'éducation, dont les quinze dernières années à titre de secrétaire et directeur de l'éducation du Conseil d'éducation du comté d'Essex. Un thé a été offert en son honneur au Centre civique et d'éducation du comté dimanche après-midi, à quelle occasion il a reçu des témoignages de porte-parole de plusieurs groupes. On le voit ici à droite qui reçoit les meilleurs voeux de M. Ron Pronger, qui lui succède au poste de secrétaire et directeur de l'éducation du conseil.

INDEX des SERVICES en FRANCAIS

AGENTS D'IMMEUBLE

M. Omer Dubuc, Buckingham Realty, 4573 ch. Tecumseh, Windsor, 948-8171; 734-6369

Denise Frenette, Thomas A. Lavin Realty, 12214 ch. Técumseh, Técumseh, Bur: 735-6015; Dom: 974-9803

Rénald Paquin, Remo Valente Real Estate Ltd., 2525 promenade Roseville Garden, Suite 200, 944-1234, 735-2552

ARTISANAT

Le trésor de Laine, Mme Irène Roy, 12325 ch. Técumseh, Técumseh, 735-1235

ASSURANCES

Lajeunesse-Lanoue, 5915 ch. Malden, Windsor, 966-6112

La Mutuelle d'Omaha, M. Marc Maurice Simard, 880 Ouellette-Pièce 205, Windsor, 255-1707

Prudential d'Amérique, Mme Lise Bellehumeur, secrétaire 7651 est, ch. Técumseh, 974-9177

The Co-operators, M. Luc Mailloux, C.P. 9 Emeryville (Puce) Bur: 727-3855 ou 727-6479; Rés: 979-8581

AUTOMOBILES-PIECES

A&L Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais Route 2 angle ch. Comber (77), 1-800-265-2128 comté, 798-3525 Windsor

COMPTABLES

Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor 258-4626

Robert Séguin, 737 ave Ouellette, (Rez-de-chaussée), Windsor, 253-6326

DEPANNEUR

The Party Stop, Mme Rose Daoust, 6525 est, rue Wyandotte, 948-3325

DISTRIBUTEURS

Philip et Val McGraw, (distributeurs indépendants Shaklee), 501C-1170 ch. Lauzon, Windsor, 945-8434

ELECTRICIENS

Roy Electric, M. Richard Roy, M. Marcel Roy Pointe-aux-Roches 798-3205

EQUIPEMENT DE BUREAU

FAF Business Machines, M. et Mme Mike et Marcella Skrobar, 5739 est, ch Técumseh, Windsor, 945-0555

FLEURISTE

Flowers by André, André Beauchamp, 7627 ch Técumseh E. (Pickwick Plaza) 944-1058 (après les heures d'ouverture: 974-6698)

IMPRIMEURS

Imprimerie Lacasse, M. Larry Lappan Route 42, Técumseh, 735-4121

Imprimerie Tribune, M. Lucien Lacasse 13021 est, ch Técumseh, Técumseh, 735-3202

INSTITUTIONS FINANCIERES

Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches Ltée C.P. 100, Pointe-aux-Roches, 798-3026

Caisse Populaire Técumseh Ltée, 1120 Lespérance, Técumseh, 735-6069

Suite à la page 9



L'entente sur le libre-échange inquiète la FNFCF

(Comm, DJ) Un colloque regroupant presque 200 femmes francophones venant de partout au pays tenu à l'université d'Ottawa les 10 et 11 juin aura permis d'affirmer avec certitude que l'entente de libre-échange entre le Canada et les États-Unis inquiète les femmes francophones de milieux minoritaires au Canada.

Ce grand colloque national, marrainé par la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF), sous le thème "Levons le voile sur le libre-échange" avait pour but non seulement de répondre à un immense besoin d'information et de vulgarisation des termes et de contenu de l'entente Mulroney-Reagan mais surtout de s'interroger sur les impacts dans la vie quotidienne des femmes.

Les femmes représentant les communautés francophones hors Québec ont choisi d'affirmer et d'afficher leurs préoccupations définies dans quatre positions.

D'abord, elles veulent étudier plus à fond de nouvelles stratégies de développement économique plus représentatives des réalités canadiennes et internationales actuelles, par exemple, de meilleurs échanges est-ouest ainsi que la négociation d'échanges multilatéraux.

Elle veulent que les politiciens et politiciennes des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux soient saisi(e)s de leurs préoccupations face à ce dossier. Elles veulent être consultées par le biais d'une élection nationale et elles veulent que la FNFCF priorise le dossier du libre-échange.

"La FNFCF est très satisfaite du résultat de ce colloque de commenter Lise Latrémouille, présidente nationale de la Fédération, car les femmes en sont sorties non seulement plus informées sur ce grand projet de société mais également plus impliquées. Les femmes ont déjà été exposées pendant les assises du colloque, aux enjeux possibles du libre-échange aux niveaux de la consommation, du travail, des programmes sociaux, de la culture et de la souveraineté politique et ont manifesté un vif intérêt à ce que l'on prolonge le débat."

"Voilà pourquoi nous sommes d'avis qu'une élection fédérale sur le sujet sera tout à fait appropriée", de poursuivre Madame Latrémouille.

Mme Thérèse Hamel, présidente régionale de l'organisme était parmi celles à ce colloque, et se considère maintenant beacoup plus informée sur la question du libre-échange et l'accord du Lac Meech.

"J'ai vraiment profité de cette rencontre, car le libre-échange et l'accord du Lac Meech sont des questions politiques très complexes. Les organisatrices ont fait un excellent travail à vulgariser la situation afin de présenter un scénario compréhensible," a mentionné Mme Hamel.

La présidente régionale fera son possible pour transmettre les fait saillants qu'elle vient d'apprendre aux autres membres de la région.



Environnement Canada

Parcs

Parc national Kouchibouguac

Nouveau-Brunswick



Le parc national Kouchibouguac, lieu spécial aménagé en vue de préserver une partie du patrimoine naturel et culturel du Canada est situé à 55 km au nord de Moncton, Nouveau-Brunswick.

Façonné par une capricieuse, le parc national Kouchibouguac, d'une superficie de 238 km², regroupe un mélange complexe d'habitats côtiers et intérieurs. Plages, dunes de sable, lagunes, marais d'eau salée, tourbières, rivières, forêts et champs ont tous contribué à modeler ce coin de l'Acadie.

Le parc national Kouchibouguac a une longue histoire à raconter. Les légendes, les coutumes, la médecine populaire, la cuisine et la musique de trois cultures, inspirées par les diverses caractéristiques naturelles de la région, présentent de nombreuses similitudes. Les campements des Micmacs ont précédé l'établissement des premiers Acadiens. Par la suite, on a vu l'arrivée des Loyalistes de l'Empire Uni. Aujourd'hui, il a repris son caractère à prédominance acadienne.

Les habitats

Sujets aux feux d'herbe, facilement abîmés par le passage de l'homme et se déplaçant sous l'action du vent et de l'eau, à une rapidité qui, du point de vue géologique, est impressionnante, les cordons littoraux du parc subsistent depuis des siècles. D'une longueur de 25 km, ils constituent des remparts de faible hauteur qui protègent les paisibles lagunes contre les assauts souvent violents de la mer.

Les forêts intérieures forment un abri aux marais ondoyants d'eau salée qui bordent les lagunes. Ces forêts recèlent des tourbières et des marais de cèdre où vivent des combinaisons fascinantes d'animaux et de plantes. Paisiblement, les rivières Saint-Louis, Black et Kouchibouguac serpentent à travers le parc, lui valant ainsi son nom micmac, Pee-chee-bou-guac, qui signifie la «rivière aux longues marées».

Divers habitats abritent différentes espèces végétales et animales. Le long de la côte, l'île aux sternes constitue un des lieux de nidification de la sterne commune les plus importants en Amérique du Nord; un troupeau de phoques gris et de phoques communs garde l'embouchure de la rivière Saint-Louis. Les lagunes et les marais d'eau salée, milieu très riche de faune aquatique, fournissent refuge et nourriture aux oiseaux marins indigènes ainsi qu'à des dizaines de milliers d'oiseaux de rivages, d'oies et de canards migrateurs. Des espèces comme le pluvier siffleur et l'aigle pêcheur (le symbole du parc) nichent à Kouchibouguac. Chacune d'entre elles joue un rôle primordial pour l'équilibre écologique. À l'intérieur des terres, la forêt abrite de nombreux mammifères terrestres que l'on rencontre communément dans l'Est du Canada soit, l'orignal, le chevreuil, l'ours noir, le castor, le renard, le lièvre, la marmotte, le porc-épic et, un nouveau venu, le coyote. Les tourbières et les marais de cèdre servent de refuge à d'étranges et exotiques formes de vie dont des plantes carnivores comme la sarracénie pourpre et 25 espèces d'orchidées sauvages.

La présente page ne vous donne qu'un aperçu de toutes les richesses du parc. Nos programmes d'interprétation, nos expositions, nos sentiers et vos propres sens vous en apprendront davantage.

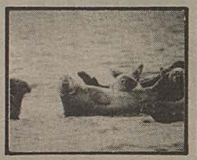
Choses à faire

Le parc national Kouchibouguac est ouvert à longueur d'année, et tous peuvent y exercer des activités récréatives variées, en toutes saisons. Que vous vous promeniez en voiture, en canot, que vous rouliez à bicyclette, ou que vous parcouriez à pied un sentier, prenez le temps de découvrir le parc.

Programmes d'interprétation

Afin de vous permettre de mieux jouir de votre séjour au parc national Kouchibouguac et d'apprécier davantage les valeurs naturelles, culturelles et historiques de la région, nous offrons des programmes d'interprétation de la nature pour tous. Les programmes sont présentés dans la langue tel qu'annoncés et sont offerts gratuitement. Ils comprennent des excursions familiales, des expositions, des programmes en soirée, des feux de







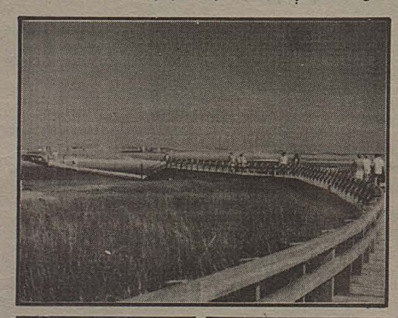
camp, des théâtres de marionnettes et des programmes spéciaux.

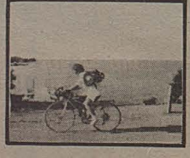
Camping 

De mai à octobre, les visiteurs peuvent monter leur tente ou stationner leur véhicule récréatif sur le terrain de camping «Kouchibouguac Sud». Les emplacements de camping sont attribués selon le principe: «premier arrivé, premier servi». Sur le terrain, il y a des toilettes, des douches, une cuisine abritée, un terrain de jeux, un poste d'évacuation des eaux usées et des foyers individuels (le bois est fourni). Les services individuels d'eau, d'électricité et d'égoûts ne sont pas disponibles.

Les groupes organisés peuvent, en toutes saisons, réserver un terrain de camping collectif. Afin d'encourager les visiteurs à vivre une expérience unique, ce terrain est réservé aux tentes et à ceux qui veulent dormir à la belle étoile. Le terrain comprend une cuisine abritée, un foyer collectif et un grand champ. Il est possible de s'adonner à la natation et au canotage, à proximité.

Vous pouvez vous rendre à pied, en canot, et même à bicyclette (un sentier seulement) à des emplacements de camping sauvage, où vous trouverez des toilettes sèches, des tables de pique-nique et des foyers avec gril.







Les campeurs désireux d'utiliser ces emplacements doivent s'inscrire au centre d'accueil avant le départ et au retour de l'excursion. Il est interdit de faire des feux ailleurs que dans les foyers aménagés par le parc ou dans des poêles portatifs. Pour le camping d'hiver, il y a un terrain de camping commercial près du parc.

Randonnées pédestres

Marcher le long d'une plage ou sur un sentier forestier constitue l'une des façons les meilleures et les plus populaires de découvrir et d'apprécier le parc national Kouchibouguac. Sept petits sentiers d'interprétation et plusieurs grands sentiers de randonnée vous amèneront à travers les huit principaux milieux écologiques du parc soit: le réseau de cordons littoraux, les estuaires et les lagunes, les étangs, les rivières et les ruisseaux, la mer, la forêt, les grands champs et les tourbières et marais d'eau salée. L'hiver, bon nombre de ces sentiers de bicyclettes et de randonnée servent de piste de ski de fond.

Natation

Sa longue lagune et son rivage en bordure de l'océan font du parc un paradis pour les baigneurs et ceux qui aiment se prélasser au soleil. À la plage Kellys, vous trouverez une cantine, des cabines, des douches, des toilettes, une aire de pique-nique, une promenade en bois, des panneaux d'interprétation et des expositions. Il y a aussi, ailleurs dans le parc, des plages non surveillées.

Canotage

Le parc national Kouchibouguac est reconnu pour son canotage. Pendant des siècles, ses cours d'eau ont servi de route aux micmacs. Dans le comté de Kent, huit rivières de canotage donnent accès au parc. Le personnel du parc se fera donc un plaisir de vous aider à choisir un itinéraire pour une randonnée d'une journée ou plus.

Des barques, des canots et des pédalos sont disponibles au centre de location d'équipement récréatif du Parc.

Randonnées à bicyclette 

Un réseau de pistes cyclables d'une longueur de 25 km permet aux visiteurs d'explorer le parc d'une autre perspective. Les campeurs de «South Kouchibouguac» peuvent emprunter la piste à proximité des emplacements no 40, 109 ou 162. D'autres voudront peut-être commencer leur randonnée en face du centre d'accueil. De là, la piste de 12,3 km mène à la plage Kellys en longeant tour à tour un barrage de castors, des champs découverts, le terrain de camping et le centre de location. On conseille vivement aux cyclistes de ne rouler que sur les pistes cyclables; il est dangereux d'utiliser les routes réservées aux véhicules automobiles. Vous pouvez louer des bicyclettes au centre de location du parc.

L'hiver à Kouchibouguac est rempli d'activités. Le parc est l'hôte du plus grand loppet de ski de fond aux provinces atlantiques et offre un programme d'interprétation fort intéressant. Un service de location de ski de fond est disponible localement. Le Guide à l'intention des Visiteurs, Hiver 89, sera disponible au début septembre. Ecrivez nous pour une copie!

Arrêtez-vous au Centre d'Information afin de visionner la spectaculaire présentation intitulée «Kouchibouguac» qui, en 20 minutes, saura vous révéler les diverses facettes du parc en toutes saisons. Cette présentation audio-visuelle à images multiples a récemment remporté une première position lors d'un concours national. «Rooms without walls», située au Centre d'Information; la salle d'exposition est l'endroit idéal pour vous détendre et discuter avec un personnel accueillant et amical.

Pour plus de renseignements sur le parc national Kouchibouguac veuillez composer le numéro 506-876-2443 ou écrire à l'adresse suivante:

Le Directeur
Parc national Kouchibouguac
Kouchibouguac, Comté de Kent,
Nouveau-Brunwick, E0A 2A0

Dix annés de service

Le Children's Rehabilitation Center du comté d'Essex a marqué son dixième anniversaire par une journée d'accueil la semaine dernière. On voit ici Mme Pam Skillings, enseignante en chef, et M. Ross Byron, directeur du centre, qui examine la plaque qui avait été dévoilée à l'ouverture, le 26 juin 1978.

Le centre qui a été établi sous l'impulsion du Rotary Club, offre des services de physiothérapie, de thérapeutique occupationnelle, d'évaluation de traitement et de consultation en pathologie du parler, de construction sur mesure de systèmes de sièges et d'appui, de clinique de troubles maxillaires, de clinique d'instruments de communication, de programme de développement d'attitudes saines envers les handicapés chez les enfants plus fortunés, des services spéciaux à domicile et des service de répit pour parents (tous en anglais) à plus de 750 enfants et leurs familles. Il a un personnel de 140 membres à temps plein ou à temps partiel et un budget annuel de $3 million.



Encore beaucoup d'emplois disponibles pour étudiants

(DJ) Les élèves qui veulent littéralement profiter de leurs vacances d'été, c'est-à-dire de gagner de l'argent, peuvent le faire avec l'aide du Centre d'emploi pour étudiants à Windsor.

Le centre situé encore cette année au 185 City Hall Square, continue à placer des étudiants de tous les âges dans des emplois de tous genres, a déclaré M. Richard Roy, surveillant au centre.

"Présentement nous sommes très occupés car les écoles secondaires viennent de finir les cours, mais nous avons encore beaucoup de postes à remplir," a-t-il précisé.

La plupart des postes sont dans les restaurants, des usines ou de genre d'ouvriers, mais presque toutes les industries de la région participent à embaucher des étudiants, a ajouté M. Roy. Aussi, plusieurs compagnies doivent remplir des postes d'employés qui vont en vacances. "Alors il y a définitivement un bon choix de travail."

M. Roy suggère quand même que les étudiants se pressent, car les premiers arrivés auront les meilleurs choix, évidemment.

Afin d'encourager les élèves à visiter le centre, les employés ont organisé une semaine d'embauche des étudiants, qui comprend diverses activités sociales. (En même temps, les fonds prélevés servent à envoyer des jeunes enfants défavorisés aux camps d'été).

Entre autre, ils ont eu un bac à eau, où l'on a saucé divers personnages locaux, tels que des politiciens, des représentants de la sûreté de Windsor et du centre d'emploi.

Les organisateurs espèrent prélever environ $1000.

Le centre, qui se trouve près de l'hôtel de ville, est ouvert cinq jours par semaine, de 8h30 à 16h30. Les élèves francophones peuvent jouir des services en français, puisque trois des 14 membres du personnel au centre parlent français.

M. Roy a également mentionné qu'il encourage les étudiants du post-secondaire à venir au centre pour trouver des emplois qui sont liés à leur domaine d'études.

Il informe que jusquà maintenant, plusieurs milliers d'étudiants sont inscrits au centre, dont environ la moitié déjà placés dans des postes. L'objectif du centre, c'est de remplir 5000 postes d'ici la mi-août lorsque le centre sera fermé.

De plus, au centre, il y a des conseillers pour donner des suggestions aux élèves pour faire une bonne impression sur l'employeur.

Le centre, qui est subventionné par le gouvernement fédéral n'est pas nouveau dans cette région. C'est la 21ième année qu'il est disponible.

Suite à la page 13

mots croisés

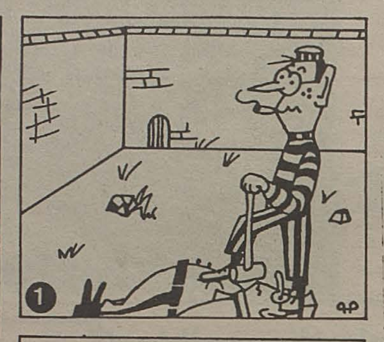
HORIZONTALEMENT

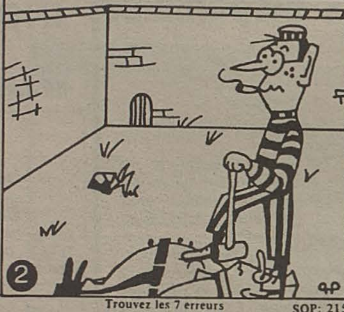
1—Pape pendant 21 jours. — Écorce du chêne.
2—Est au service de. — Du verbe étendre.
3—Symb. chim. — Article. — On s'en sert pour mesurer le bois de chauffage.
4—Partie du veau. — Nom donné au plomb par les anciens alchimistes.
5—Tribu sauvage. — Colère.
6—Principal personnage d'un roman. — Déesse des Égyptiens.
7—Interprétation. — Partie dure du corps humain.
8—Jeu (pl.).
9—Pluriel. — La meilleure partie. — Art de lancer.
10—Mois. — Vogue.
11—Nombre des années. — Nég. — Prendre en louage.
12—Local vitré. — Sommet, cime.

VERTICALEMENT

1—Distance d'un lieu à un autre. — Carte à jouer.
2—Parcourir des yeux. — Rivage de mer plat et découvert.
3—Unique en son genre. — Titre de noblesse. — Nom donné à des animaux mous.
4—Roue d'une poulie. — Explorer au moyen de la sonde.
5—Non cuits. — Homme d'État russe.
6—Conj. — Douze mois. — Martyrisé en Afrique.
7—Saint. — Joint.
8—Sorte de boîte. — Pièce du jeu de golf. — Adv. de lieu.
9—Cavité dans la terre. — Pron. pers.
10—Sans lustres. — Bière anglaise assez alcoolisée.
11—Charge d'âne. — Fille d'Inachos. — Opinion.
12—Notre-Dame. — Rendre stable.

jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs SOP: 215

mots cachés

7 lettres cachées

T	R	A	P	E	D	O	U	A	N	E	J	O	U	R
E	R	P	I	E	T	O	N	V	I	R	A	G	E	U
J	G	O	L	N	S	P	A	A	O	V	U	T	T	E
A	U	A	U	I	T	C	G	N	Z	Y	O	O	A	T
R	I	E	M	S	A	E	E	O	O	U	A	I	T	R
T	D	R	I	N	S	N	N	I	R	M	A	G	E	O
S	E	G	C	L	N	E	C	T	R	V	A	S	E	P
P	N	E	L	A	C	S	E	A	I	A	E	D	O	C
E	S	E	P	P	E	R	U	T	I	O	V	U	E	O
V	X	M	S	J	O	T	E	S	E	I	N	A	V	U
A	E	A	O	S	O	S	A	P	S	M	E	G	P	R
P	L	U	M	T	S	I	T	A	A	U	P	E	L	B
E	R	L	R	E	E	I	E	E	N	S	I	S	O	E
A	C	C	E	S	N	L	T	E	N	N	U	I	I	I
E	M	S	I	R	O	U	T	E	E	T	I	C	N	V

Accès
agence
aller
auto
avarie

Cité
code
courbe

Délai
départ
douane

Ennui
escale
état
examen

Gaie
guide

Intention

Joie
jour

Lieu

loin

Motel

Nomade

Panne
pavé
peine
permis
piéton
porteur
poste

Repas
retour
route
rue

Séjour
sens
signe
site
station

Temps
tenue
tour

tourisme
trajet
trousse

Vacances
vie
virage
visa
vitesse
voie
voiture
voyage
vue

Zone

solutions

MOTS CACHÉS
PASSAGE



Pourquoi un chat atterit-il sur ses pattes, même lorsqu'il tombe la tête la première? C'est une question d'équilibre. Les chats sont munis de petits organes qui les renseignent sur la position de leur tête. Si celle-ci est inclinée, ils la redressent. Ce mouvement replace automatiquement leurs corps dans une position normale, et pouf! les voilà qui retombent avec aplomb sur leurs pattes.

Les humains, comme les animaux, possèdent la faculté de conserver leur équilibre. À quoi cela est-il dû ? Les expériences qui suivent éclairciront ce mystère. Et vous n'aurez même pas à donner votre langue au chat!

Tout yeux, tout oreilles

Pour vous aider à garder l'équilibre, l'utricule, le saccule et les canaux semi-circulaires cachés dans l'oreille travaillent en étroite collaboration avec les yeux. Ceux-ci transmettent d'importants renseignements au cerveau sur la position de votre corps par rapport à ce qui vous entoure. Les expériences qui suivent auront tôt fait de vous en convaincre.

Tenez-vous en équilibre sur une jambe. Combien de temps pouvez-vous demeurer ainsi ? Maintenant, abaissez votre jambe et relevez-la seulement après avoir fermé les yeux. La plupart des gens ont beaucoup de difficulté à rester en équilibre plus de quelques secondes en gardant les yeux fermés. Faites passer le test à vos amis, vous verrez bien!

Sur un terrain gazonné, essayez de courir les yeux fermés. Vous avez du mal à rester debout, n'est-ce pas ?

Dans un gymnase ou dans la cour de votre école, tentez de marcher sur une ligne droite en regardant dans des jumelles (placez vos yeux sur les gros bouts des lunettes : vos pieds vous paraîtront très éloignés). Pouvez-vous marcher droit sans vaciller ?



HÉ HÉ!
TRICHEUR

préparé par le professeur Scientifix (SERVICE HEBDO-SCIENCE)



Bouctouche c'est avant tout le Pays de la Sagouine

Mieux connue sous le nom du «Pays de la Sagouine», la ville de Bouctouche, dans la province du Nouveau-Brunswick, est une destination de prédilection pour le touriste en quête d'un enrichissement culturel. Son musée, son histoire, ses habitants, son langage, ses attraits touristiques et l'accueil des Acadiens ne sont qu'une parcelle de ce que le Pays de la Sagouine peut vous offrir.

C'est dans cette région pittoresque du Sud-Est du N.-B. qu'a pris naissance le célèbre personnage «La Sagouine» de l'auteure acadienne de réputation internationale Antonine Maillet.

Qui n'a pas déjà entendu les monologues humoristiques et les expressions colorées de la Sagouine, admirablement bien interprétés par la comédienne acadienne Viola Léger.

«J'ai peut-être ben la face nouère pis la peau craquée, ben j'ai les mains blanches, Monsieur!», ça c'est la Sagouine, «... C'est pas la mort qui m'intchète, c'est c'qui vient après...».

Son langage, ses mimiques, son allure décontracté ont conquis le coeur de son public, et aujourd'hui La Sagouine trimbale ses monologues à travers toute la francophonie.

Située le long du Détroit de Northumberland à seulement 50 kilomètres au nord du centre urbain de Moncton, Bouctouche, c'est bien entendu le Pays de La Sagouine mais c'est encore beaucoup plus...


Projet réalisé pour 1990

Vue panoramique de Bouctouche

Le Musée de Kent à Bouctouche

Un véritable Pays de la Sagouine

par Gilles Belleau

Un grand projet est sur le point de voir le jour à Bouctouche: Un véritable Pays de la Sagouine. Cet attrait touristique tout nouveau dans le Sud-Est du Nouveau-Brunswick répondra certainement aux attentes des milliers de touristes qui visitent chaque année la région.

Dans ce lieu de villégiature on retrouvera un Centre d'interprétation de l'oeuvre d'Antonine Maillet... «La Sagouine», une série de petites boutiques d'artisanats, un casse-croûte / terrasse et une plage publique où les touristes pourront se détendre et se divertir à leur aise.

S'ajoutera à ce village un théâtre d'été avec une salle polyvalente pour la présentation de spectacles de tous genres ainsi qu'un terrain de camping qui pourra accommoder les touristes désireux de passer quelques jours dans cet endroit enchanteur du Nouveau-Brunswick.

«Le Pays de la Sagouine» représente sans l'ombre d'un doute un élément important dans la promotion de la culture acadienne du Sud-Est de la province. Son théâtre, à lui seul, offrira un attrait culturel riche et dynamique. Antonine Maillet est une grande ambassadrice pour toute l'Acadie et «Le Pays de la Sagouine» lui rendra certes, un hommage hautement mérité.

C'est au début du 18e siècle que les premiers colons acadiens et français visitèrent la région. Envouté par ses nombreux attraits le premier Acadien s'établit à Bouctouche en 1785.

La beauté de la région, ses atouts géographiques et la richesse de ses eaux qui regorgent de fruits de mer et poissons ont vite fait d'attirer nombre de colons venus d'outre-mer. C'est ainsi que les premiers colonisateurs acadiens furent rapidement imités par les Irlandais, les Ecossais et les colons anglais qui vinrent s'installer à Bouctouche dès le 19e siècle.

Ces derniers arrivants ont vite fait d'influencer la langue qui, pendant de nombreuses années, était de prédominance anglaise. Mais aujourd'hui le français est roi et maître au Pays de la Sagouine et c'est plus de 98% de la population qui parle la belle langue de Molière.

Les Acadiens ont toujours été reconnus pour leur hospitalité et leur joie de vivre. Le touriste qui visite cette région en garde toujours des souvenirs impérissables.

Tourisme

Le secteur touristique est un autre facteur important dans l'économie de la région. Des milliers de visiteurs qui traversent la province en direction du sud ou de l'Ile-du-Prince-Edouard s'arrêtent dans la région, et ils sont souvent conquis par la beauté de son paysage et par la grande hospitalité de ses Acadiens.

Ses restaurants qui se spécialisent dans les fruits de mer, ses plages qui s'étendent à perte de vue, ses facilités telles que magasins, terrains de camping, port de mer... font de Bouctouche, un endroit rêvé pour se détendre tout en explorant un coin des plus pittoresques du Nouveau-Brunswick.

Le Musée de Bouctouche attire, lui aussi, chaque année, des centaines de touristes qui y découvrent une histoire riche sur la vie des premiers habitants de la région.

Le Festival des mollusques qui revient à tous les mois de juillet représente un autre attrait important. Le touriste peut ainsi mieux découvrir la vie culturelle et sociale des habitants de ce coin de l'Acadie.

LE PAYS DE LA SAGOUINE, TOUT UN MONDE À DÉCOUVRIR!

EN BREF

• LES RÉSULTATS DU SONDAGE DE TÉLÉFORMATION

Un sondage auprès des francophones de l'Ontario et du Québec supporte la présentation, par Téléformation, de cours par correspondance en français dans le domaine horticole.

Ce sondage téléphonique, effectué par "Independent Study" à l'Université de Guelph, en collaboration avec le Collège de technologie agricole et alimentaire d'Alfred, démontre aussi un besoin pour ses cours en agriculture. Présentement, "Independent Study" offre, en français, une douzaine de cours en agriculture à travers son programme "Téléformation". Ce nombre augmentera à 20 en 1989.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Lyne Latreille au Collège d'Alfred: (613) 679-2218.

• LE MINISTÈRE DEMANDE L'AVIS DES PERSONNES AUX PRISES AVEC DES DIFFICULTÉS PHYSIQUES À TRAVERS PROJET DÉFI

Le ministère du Tourisme et des Loisirs de l'Ontario tient à obtenir l'avis des personnes aux prises avec des difficultés physiques sur la question de l'accès égal aux activités récréatives que la province offre.

Le programme Projet Défi permettra d'aider des personnes aux prises avec des difficultés auditives, visuelles, motrices, ou astreintes à certaines restrictions alimentaires. Dans le cadre de ce programme, le ministère rassemble des renseignements qui aideront à améliorer l'accès aux activités récréatives pour ces personnes.

Toute personne intéressée à fournir des renseignements ou à poser des questions sur le sujet, est invitée à composer sans frais le: 1-800-268-3735.

• DEUXIÈME ASSEMBLÉE DU RÉSEAU NATIONAL D'ACTION-ÉDUCATION FEMMES

La deuxième assemblée générale annuelle du Réseau national d'Action-Éducation-Femmes (RNAEF) vient d'avoir lieu à l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick. Faisant suite au colloque "La reconnaissance des acquis", cette réunion a permis aux délégués de se pencher sur les dossiers et priorités qui détermineront le plan d'action de l'organisme pour l'année 1988-89.

La conférencière-invitée, Madame Andrée Lortie du Collège Algonquin à Ottawa, a soulevé l'enthousiasme des participantes en déclarant dans son allocution d'ouverture que "les francophones du pays ne s'attendent à rien de moins qu'à l'excellence en matière de services éducatifs et ils y ont droit!" De poursuivre la conférencière, "On dit, depuis dix ans, que l'éducation permanente est la voie de l'avenir. Pourtant, encore aujourd'hui, la cafétéria ferme à cinq heures, la bibliothèque et la garderie à six heures." Cette situation défavorise largement la clientèle adulte, plus particulièrement les femmes.

• ON DOIT S'ASSURER DU TRACÉ DES CONDUITES DE GAZ ENTERRÉES AVANT DE CREUSER

Le ministère de la Consommation et du Commerce de l'Ontario demande aux propriétaires de s'assurer du tracé des conduites de gaz enterrées avant de creuser des tranchées.

Une grave explosion et un incendie survenus récemment et ayant blessé trois personnes dans une maison de la banlieue Est de Toronto motivent cet avertissement. L'enquête a révélé que ni le propriétaire ni l'opérateur de la benne qui a coupé la conduite n'avaient vérifié son tracé.

"Il est facile d'éviter de tels accidents, a déclaré le ministre de la Consommation et du Commerce, M. William Wrye. Les compagnies de gaz naturel envoient périodiquement des avis aux propriétaires leur rappelant qu'on les renseignera gratuitement sur demande sur le tracé des conduites enterrées.

• L'ONTARIO CÉLÈBRE LE MOIS DES PERSONNES ÂGÉES

Le ministre déléguée aux Affaires des personnes âgées a annoncé qu'en reconnaissance de la contribution et du dévouement des aînés de l'Ontario, le mois de juin a été consacré mois des personnes âgées.

"Le dynamisme est sans âge"; tel est le thème de cette année. Il signifie que les personnes âgées profitent avec enthousiasme et créativité des opportunités qui leur sont offertes.

"Lorsque nous célébrons le mois des personnes âgées en Ontario, nous témoignons de notre appréciation envers une sagesse collective, une expérience et les services inestimables que nous offre une couche importante et qui ne cesse de croître de la population," a déclaré la ministre.

• LES PARCS PROVINCIAUX DE L'ONTARIO CÉLÈBRENT LA VENUE DU PRINTEMPS EN ACCUEILLANT CHALEUREUSEMENT LES VISITEURS

Les parcs provinciaux de l'Ontario déroulent le "tapis vert" pour la nouvelle saison de camping de printemps et d'été.

La longue fin de semaine de la fête de la Reine (du 20 au 23 mai) a marqué le début d'une saison fort occupée dans les parcs provinciaux avec l'arrivée des nouveaux visiteurs en quête de plein air après le long hiver.

"Nos parcs proposent toute une variété d'expériences enrichissantes à ceux qui veulent sortir de la routine quotidienne. Apprécier quelques moments de quiétude en nature, contempler d'anciennes sculptures rupestres des Indiens ou participer à des activités éducatives ne sont que quelques exemples de ce qui vous attend dans les parcs provinciaux", a commenté M. Vincent Kerrio, ministre des Richesses naturelles.

• HEURES PROLONGÉES DE LA RAO POUR L'ÉTÉ

Ron Flett, vice-président de la Régie des Alcools de l'Ontario, a annoncé que la RAO dans les centres de villégiature resteront ouverts plus tard vendredi, afin d'accomoder les gens qui ont des chalets d'été.

"Les heures prolongées de vendredi continueront jusqu'en septembre", a dit Flett. "En outre, nous allons ouvrir de nombreux magasins d'été dans la région des chalets, afin d'accroître le service durant les mois d'été".

• DE NOUVELLES ANNONCES TÉLÉVISÉES DÉTRUISENT LES MYTHES CONCERNANT L'AGRESSION SEXUELLE

La prévention de l'agression sexuelle est une responsabilité collective. Le ministre délégué à la Condition féminine, M. Gregory Sorbara, a annoncé le lancement de la campagne "L'agression sexuelle" c'est un crime. Une importante initiative d'éducation du public de la Direction générale de la condition féminine de l'Ontario (DGCFO).

C'est la première campagne de ce genre en Ontario et il s'agit là d'une initiative de la plus grande importance, a déclaré M. Sorbara. Notre société a construit des mythes au sujet de l'agression sexuelle-- des mythes qui soutiennent l'idée que l'agression sexuelle ne se produit que dans les ruelles sombres et qu'elle n'est commise que par des personnes étrangères à la victime. Il nous faut cesser de blâmer la victime plutôt que le criminel."

La campagne comprend une brochure et deux annonces de 30 secondes conçues pour la télévision. La campagne télévisée, un sommet dans l'éducation du public sur la question de l'agression sexuelle dénonce des mythes très répandus selon lesquels les femmes sont à blâmer pour les agressions sexuelles dont elles sont victimes et qui permettent aux agresseurs de se soustraire à la responsabilité de leurs actes.

• LE NOMBRE DE PRÊTS NOUVELLES ENTREPRISES DÉPASSE CINQ MILLE

Le programme Nouvelles entreprises, mis sur pied pour favoriser la croissance des entreprises en Ontario, vient de porter à plus de cinq mille le nombre de prêts consentis, a annoncé Monte Kwinter, ministre de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie.

"Cet événement marquant témoigne non seulement du succès du programme, mais aussi de la croissance de l'esprit d'entreprise dans cette province", a déclaré Kwinter. "Cela ne fait aucun doute, l'esprit d'entreprise se porte bien et ne cesse de grandir, ici en Ontario."

Le programme Nouvelles entreprises a été créé en septembre 1986 pour aider les entrepreneurs qui se lancent en affaires à augmenter leurs chances de succès. Neuf grandes institutions financières administrent le programme.

• RASSEMBLEMENT DES POITRAS

Toutes les familles Poitras sont invités à un rassemblement en Mauricie les 9 et 10 juillet prochains.

L'Association des familles Poitras inc. tiendra d'abord son assemblée générale annuelle le samedi 9 juillet à 13h30 au pavillon Mgr Saint-Arnaud, Parc Pie XII, 2850 boul. Royal (Route 138) à Trois Rivières.

Pour information, on peut contacter M. René Poitras, 2052 Marguerite-d'Youville, Trois-Rivières, (Québec). G8Z 2L8. (819)378-4795.



SPORTEZ-VOUS BIEN

par DANIEL JANISSE

Détroit: une ville riche en esprit sportif

Que donc se passe t-il de l'autre côté de la rivière? Il n'y a pas longtemps, les sportifs de Détroit devaient se contenter d'avoir une équipe assez capable parmi ses quatre équipes professionnelles.

Maintenant, ils sont un peu gâtés, car trois de leurs équipes professionnelles sont de qualité supérieure et capables de menacer les champions de leurs ligues respectives.

Sauf les désastreux Lions de Détroit, l'équipe de football qui, les dernières années, souffre d'un manque de direction, de talent et de motivation, la ville de Détroit peut tenir la tête haute lorsqu'on parle sport.

Leur équipe de hockey, les Red Wings, est devenue une force majeure dans le circuit LNH, sous la direction du meilleur entraîneur du sport (nommé aussi récemment pour la deuxième année consécutive), M. Jacques Demers. On aura avant longtemps des champions de hockey à Détroit.

Et l'équipe de baseball, les Tigers, champions mondiaux il y a quelques années, menacent encore chaque année à "rechampionner". En fait, l'entraîneur Sparky Anderson a commenté à plusieurs reprises cette saison qu'il a la meilleure équipe de Tigers depuis longtemps (Quoiqu'il semble chanter cette même chanson d'année en année!).

Mais, laissons de côté le hockey (la plupart l'ont sans doute déjà fait) et le baseball (même si les Tigers sont à la tête de leur division), car la grande histoire du sport à Détroit, c'est les Pistons l'équipe de basketball qui vient de manquer de justesse le championat mondial de la ligue nationale de basketball aux États-Unis.

Comme on le sait bien, la saison des Pistons s'est terminée sur une note décourageante, car ils ont perdu, par très peu le championnat.

Mais quel groupe de combattants, de héros et de champions, sont ces Pistons! Ils sont la meilleure équipe malgré les résultats finals.

Le courage, il y a chez les Pistons! De la bravoure, en masse! De l'esprit sportif, il y en a pour deux équipes! Voici une équipe qui n'a jamais participé aux finales depuis 31 ans, et qui menaçait ces Lakers de Los Angeles en les vainquant presque.

Plusieurs chroniqueurs sportifs, surtout parmi les partisans des Lakers, avaient dit ne pas aimer voir les Pistons en finales, car, au début du concours, ils craignaient que la victoire serait trop facile pour les Lakers.

Quelle bêtise. Les Pistons ont perdu le championat mais ce qu'ils ont gagné en respect ne peut pas être mesuré. La sixième joute de la série était celle de Détroit, mais faute d'expérience ils n'ont pas pu triompher.

N'oublions pas Isiah Thomas, ce super athlète qui a démontré ce que ça veut dire être professionnel. Après avoir joué avec un mal de dos, après être devenu père pour la première fois pendant la série, et finalement, après s'être tordu sérieusement la jambe, Isiah est quand même paru pour la septième joute, boîtant, mais déterminé que son équipe devienne championne.

Il voulait gagner ce championat, pas pour l'argent, pas pour lui-même, mais pour son équipe qui avait travaillé si fort pendant si longtemps pour obtenir ce prix.

Un athlète de son calibre, avec une attitude si positive, mérite des hommages. Ce sont de tels athlètes qui devraient devenir des modèles pour nos jeunes, car ils démontrent de l'esprit sportif, la persévérance et surtout le courage face à des obstacles incroyables.

C'est avec de telles qualités que l'on réussit, dans n'importe quelle tentative, soit du domaine sportif, social ou professionel.

Eh bien! Assez de "prêchage", Je ne vise pas devenir philosophe, ni aviseur. J'aime simplement faire ressortir ce qu'il y a de bon dans le sport et le relier à la vie quotidienne, car, quand on y pense, il y a de nombreux liens.

Alors, revenons aux Pistons. Ce qui est encore plus remarquable dans leurs exploits, c'est le montant de partisans qu'ils ont gagné pendant les finales.

Bien des gens qui ne suivaient jamais le basketball, criaient sautaient et pleuraient avec cette équipe. Divers gens que j'ai rencontrés parlaient des Pistons et ont admis que c'est vraiment la première saison qu'ils les suivent.

Donc, la saison devrait être intéressante l'année prochaine.

Alors, quoi faire maintenant...partisan des sports de Windsor? C'est simple: appuyer les Tigers!

Il y a une excellente nouvelle pour les sportifs en rapport avec le prochain Festival Francophone du Sud-Ouest. Les organisateurs ont fait des contacts avec une équipe d'anciens Canadiens de Montréal et il y a une chance qu'ils puissent venir à Windsor et jouer une joute dans le cadre du festival. Croisons-nous les doigts!

Le comté d'Essex reçoit 996 000$ dans le cadre du programme de gestion des déchets

Le ministre de l'Environnement, Jim Bradley, a annoncé que le comté d'Essex avait reçu une subvention de 996 000$ pour l'exercice 1988-1989 en vue de l'aménagement d'installations de gestion des déchets.

La subvention sera remise au comté dès que celui-ci aura obtenu les autorisations qu'il lui faut en vertu de la Loi sur les évaluations environnementales et de la Loi sur la protection de l'environnement.

Le programme de gestion des déchets a pour but d'aider les municipalités à établir des décharges, des stations de transit et des installations de traitement, ou à agrandir celles qu'elles ont déjà, en tenant compte de l'environnement.

Le comté d'Essex se servira de cette somme pour la réalisation des études hydrogéologiques, l'établissement des plans, la tenue des audiences et l'obtention des autorisations requises.

INDEX des SERVICES en FRANCAIS

RESIDENCES POUR PERSONNES AGEES

Villa Maria, 2856 ouest, pr. Riverside, Windsor, 254-3763

SABLAGE ET REFINITION DE PLANCHERS

Bechard Floor Sanding, Mme Rita Béchard, 367 rue Lincoln, Windsor, 253-7014

SALONS DE COIFFURE

Action Hair Design, Monique Gagné, 13592 ch Técumseh (Mail Zehr's) 735-5344

Dynamic Hair & Esthetics, Muriel Thomas, 100 ch Lespérance, Técumseh, 735-7771

The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, 945-0855

Vanity Hair and Skin Consultants, Lorraine Gravel, Forest Glade Plaza, Windsor, 735-2392

SALONS FUNERAIRES

Salons funéraires Marcotte, M. Jérôme Marcotte, 870 rue Wyandotte, Windsor, 977-9277; 12105 ch Técumseh, Técumseh, 735-2830

Melady's Funeral Home, 572 Notre-Dame Belle Rivière, 728-1500

Paul Reaume Funeral Home, Comber, 687-2128

SERVICES AGRICOLES

À votre service

La Co-opérative de Pointe-aux-Roches

invite tous les gens à venir consulter la Co-opérative au sujet de tous leurs besoins jardiniers ou agricoles.

Chemin Comber Side au sud de Pointe-aux-Roches
Succursale: Rang 12 - 13 à l'est du chemin Belle-Rivière



M. Gérald Mailloux, gérant-adjoint

798-3011 **798-3012**

SERVICES JURIDIQUES

Clinique juridique bilingue Windsor-Essex, Me Jacques Chartrand, Me Terry Guerriero, 595 est, ch Técumseh, Windsor, 253-3526

Me Brian Ducharme, 600-176 ave University ouest, Windsor, 258-6490; 12214 est, ch Técumseh, Técumseh, 735-1445 527 rue Notre-Dame, Belle Rivière, 728-1840

Kirwin, Gordon, Chapman, Mme Paulah Edwards, 411 est, pr. Riverside, Windsor, 255-9840

Levesque, Levesque et Taylor, Me Gérard Levesque et Me Simone Levesque, 52 ouest, rue Chatham, Windsor, 252-2323 12150 ch Técumseh, Técumseh, 735-9928

SOUDURE

Astro Welding, Roger, Camille et Aline Dessureault, 974 rue Howard, Windsor, 254-2672

TELEVISEURS-VENTE ET SERVICE

Mark TV, M. Edmond Drouillard, M. Marc Drouillard, Mlle Lise Drouillard, 11400 est, ch Técumseh, Windsor, 735-2155

TRADUCTION

Associates Translation Office, Mme Emmanuelle Vivier, C.P. 96, Station A, Windsor, 254-0589, (Fax: 255-9570)

TROPHEES ET PLAQUES

Belle River Trophy Awards, Mme Louise et M. Claude Crevier, 1490 Route 2, à l'ouest de Belle Rivière, 727-6361

UNIFORMES

General Hospital Uniforms, Hélène Laroche et Line Duguay, 1724 ch Huron, 254-6002

L'anexorie et la boulimie touchent de plus en plus de femmes

MARIE-CLAUDE DUCAS
AGENCE science-presse

L'anorexie et la boulimie, ces deux troubles graves de l'alimentation, font de plus en plus de victimes, en particulier chez les jeunes filles.

Malheureusement, on connaît mal les causes de ces problèmes et leur traitement n'est pas facile.

Tel est le constat inquiétant qu'ont établi les spécialistes médicaux qui participaient récemment, à Montréal, à un symposium national sur la question. Ce symposium clôturait la Semaine internationale des troubles de l'alimentation.

« L'anorexie mentale et la boulimie sont des maladies très sérieuses, qui doivent être traitées » affirme le Dr Carole Ratté, psychiatre au Centre hospitalier de l'Université Laval. La Dr Ratté vient de terminer une étude auprès de 1 200 jeunes filles. Elle a constaté qu'une sur 12 présentait divers désordres alimentaires et qu'une sur 65 était anorexique.

L'une mange, l'autre pas

L'anorexie pousse des jeunes femmes, surtout des adolescentes de famille aisée, à cesser de manger, parfois jusqu'à la mort. Selon plusieurs études américaines, le nombre d'anorexiques aurait doublé depuis les années 1960.

La boulimie n'est connue que depuis 1975. Les boulimiques ingurgitent d'énormes quantités de nourriture sans pouvoir s'arrêter puis, prises de culpabilité, se font vomir. On pose le diagnostic de boulimie quand ces crises surviennent toutes les semaines. Dans les cas extrêmes, ce cycle infernal peut se répéter plusieurs fois par jour. Il peut s'écouler beaucoup de temps avant que la victime ne cherche de l'aide. Contrairement aux anorexiques, les boulimiques ne semblent pas appartenir à un groupe d'âge ou à une classe sociale déterminés.

Charybde et Scylla

Les choses ne sont cependant pas tranchées au couteau. Entre les anorexiques et les boulimiques « pures », bon nombre présentent les deux troubles en alternance. Les crises de boulimie se produisent d'ailleurs souvent à la fin d'une diète draconienne, quand la personne « craque ».

Les causes de ces troubles ne sont pas simples non plus. Des problèmes familiaux liés à l'adolescence seraient la plupart du temps responsables de l'anorexie. Les causes de la boulimie sont moins bien connues. Les problèmes familiaux semblent aussi jouer un rôle : pour les boulimiques, la nourriture est une sorte de drogue permettant d'échapper à des tensions insurmontables. Ces malades sont des « alcooliques de la nourriture », dit le Dr Ratté.

Le rêve de la minceur

Deux autres facteurs importants sont l'obsession générale de la minceur présente dans notre société, et l'image de la femme véhiculée par les médias.

Existe-t-il des traitements ? L'hôpital Douglas, à Montréal, et le Centre hospitalier de l'Université Laval, à Québec, ont chacun des unités spécialisées, faisant appel à des psychologues, des médecins et des diététistes. Les listes d'attente, malheureusement, sont très longues. « La meilleure ressource, au début, est sans doute le médecin de famille », estime le Dr Pierre Leichner, de l'hôpital Douglas. Les groupes d'entraide peuvent aussi s'avérer d'un grand secours.

Règle générale, mieux vaut chercher de l'aide le plus tôt possible. La Fondation de l'anorexie nerveuse et de la boulimie (ANEB) peut fournir des renseignements à ce sujet.

Son adresse :

65-85 — 19e Avenue
Montréal, QC H1X 2L8

Petites Annonces

OFFRE SES SERVICES: Gardienne, mère bilingue d'un petit garçon (3 ans) aimerait garder chez-elle. Contactez Johanne à: 944-4081 17-1

A VENDRE: Laveuse et sécheuse Inglis 735-3265 17-1

A vendre: Porte patio, 5', vynile blanc, rampe en aluminium brun pour balcon, et cap en aluminium pour petit camion. Composer: 735-3916 21-1

A VENDRE[Voiliers 22' avec cabine, quille rétractable, 3 voiles entièrement équipé. Tél. 944-4437 (soir). 18-1

GARDIENNE RECHERCHÉE: Les lundis, mercredis et jeudis dans notre foyer (rue Symach, région école George P. Vanier) de 7h45 à 15h30. Transport pas fourni. Des références seront demandées. 945-7836 17-1

A VENDRE: Aquarium de 28 gallons avec beaucoup d'accessoires; et un lit de bébé 252-6754 17-1

Appartememnt à louer, 2 pièces et demie semi-meublé, disponible le permier juillet Adultes seulement, $435./mois, stationnement inclus. Les intéressés peuvent appeler au 736-7317 après 17h. 23-1

A LOUER: Chambre pour une femme; région de LaSalle 734-7896 20-1

CBEF vous invite à fêter le 30e Festival International de la liberté

Le jeudi 30 juin: Diffusion de l'émission "LE QUOTIDIEN", en direct du restaurant "Bottom's Up", angle Ouellette et Pitt. Le café sera servi. Entrée libre. On peut rencontrer les membres de l'équipe du "QUOTIDIEN": Christine Bonenfant, Gisèle Quenneville, Marie-Reine Martin, Bernard Morin, Raymond Ferland et Pierre Lacouture.

Le Vendredi 1er juillet: Émission spéciale à l'occaison de la Fête du Canada. On verra, en spectacle, LUCILLE STARR, chanteuse "Western" de réputation internationale et Gabriel Gagnon, musicien de Grande-Pointe. Cette émission sera diffusée sur tout le réseau anglais et à CBEF.

Première télévision à Radio-Canada d'un film réalisé en Ontario: Deux voix comme un écho

"Te souviens-tu, Alin, de cette chanson?: À la claire fontaine, m'en allant promener..."

"No... I don't remember."

Telle est la pierre angulaire autour de laquelle s'élabore le film Deux voix comme en écho, une production de l'Office national du film du Canada réalisée en Ontario et que présente Radio-Canada en première télévisée, le dimanche 3 juillet à 18h30 (heure avancée de l'Est). Ce court métrage est signé Claudette Jaiko.

Née à Toronto, la réalisatrice évoque, à travers ce film, son enfance et sa relation avec son frère qui, symboliquement, est devenu pour elle "les autres". Ensemble, ils représentent deux visions d'une même réalité: celle des Ontariens francophones coincés entre le réel anglophone et le souvenir d'une langue qui résonne encore comme en écho. Enfants, ils ont vécu d'aventures rocambolesques sur les plages sablonneuses de la baie Géorgienne. Ils ont conservé les mêmes souvenirs de Penetanguishene, les images bleues et vertes de "la mer douce" et les légendes du peuple huron.

Leur mère canadienne-française croyait au rêve d'un Canada bilingue: "Une langue qui vous rapproche de vous-mêmes, une autre qui vous rapproche des autres..." disait-elle. Avec les années, la langue des "autres" s'est imposée, en Ontario, comme la seule recevable.

A l'âge de huit ou neuf ans, Alain a abandonné l'idée de vivre seul, isolé comme sur une île, au milieu d'un "monde adulte qui ne parle qu'une seule langue". Il a refusé d'être pointé du doigt, d'être ridiculisé à cause de son accent. "Petit French-Canadian". Blessé, il s'est efforcé d'oublier cette "langue" qu'il traînait comme une tare. Il est venu à ne plus penser qu'en anglais.

Elle aussi a tenté de soustraire de sa mémoire ces mots qu'elle connaissait par coeur. Elle a voulu comme son frère amoindrir la différence entre elle et "les autres". Désapprendre...Effacer...Supprimer... Mais elle s'est sentie bien vite étrangère à elle-même, extirpée de ses propres racines. Pour survivre, elle a réappris le français à l'université. Histoire, comme dirait sa mère, de se rapprocher d'elle-même.

Elle en veut aujourd'hui à ce frère de la laisser seule avec ses souvenirs. De son côté, il lui reproche d'avoir voulu l'empêcher de grandir.

Touriste en son propre pays, elle continue de parler français. "Cette langue, s'il m'arrivait un jour de ne plus la parler, de ne plus l'entendre, j'ai l'impression que moi-même, je ne serais plus qu'un rêve, qu'un souvenir."

TVO

Mardi 12 juillet
L'HISTOIRE À REDÉCOUVRIR

À partir du 12 juillet, les fervents d'histoire peuvent voir la reprise de la magnifique série **Origine: une histoire du Canada,** présentée les mardis et jeudis à 20 heures. Cette série, qui replace l'histoire dans un contexte plus global, tient compte de l'influence des autres peuples sur l'histoire du Canada et, en particulier, de l'apport des Amérindiens à notre patrimoine. Tous les courants d'immigration sont mis en relation pour faire mieux comprendre la construction du Canada tel qu'on le connaît aujourd'hui. Le 12 juillet, l'émission "Les Premiers Européens" relate l'arrivée en Amérique du Nord des Vikings et des premiers explorateurs européens, motivés par la recherche d'une route plus directe vers l'Orient.

Le 14 juillet, on suit les exploits des explorateurs espagnols et portugais, inspirés par les succès de Colomb dans les Caraïbes, *le 19, l'émission "La Clef pour le Canada" retrace les voyages de Jacques Cartier jusqu'à la prise de possession du Canada au nom du roi de France. On apprend pourquoi Cartier appella cette terre Canada, et à quel point les Amérindiens ont influencé l'histoire.

Mercredi 13 juillet
ESPACE FRANCOPHONE: la Louisiane de Zachary Richard

"Lâche pas la patate": tel est le titre d'une chanson interprétée par l'auteur-compositeur-interprète Zachary Richard, chanson qui fait désormais partie intégrante du folklore canadien-français. La popularité de Zachary Richard au Canada enseigne que, malgré une présence anglophone majoritaire en Louisiane, la langue et la culture française continuent à y survivre grâce à une francophonie étonnamment déterminée à protéger son héritage acadien. ESPACE FRANCOPHONE brosse, à travers ce chanteur, un tableau de cette communauté linguistique qui vient récemment d'être reconnue officiellement par l'État louisianais.

CBEFT

Jeudi 30 juin 1988, 19h00
GÉNIE EH HERBE: la grande finale nationale

La Télévision de Radio-Canada diffusera, la finale nationale du jeu questionnaire Génie en herbe opposant les écoles Antoine-Brossard, et St-Charles-Garnier de Québec.

L'animateur Michel Benoit sera à la barre pour mettre à l'épreuve les connaissances académiques des représentants des deux meilleures équipes au Canada...un face à face captivant qui fera assister à des répliques vives de part et d'autre.

Jamais, jusqu'à maintenant, Montréal n'a remporté la victoire au niveau national. L'équipe d'Antoine-Brossard, qui représente le Montréal métropolitain, fonde beaucoup d'espoir sur ce match, mais contre une équipe aussi rusée que St-Charles-Garnier, gagnante de la finale de l'an dernier, la lutte ne sera certes pas facile pour l'une ou l'autre qui pourra représenter le Canada lors de la série internationale.

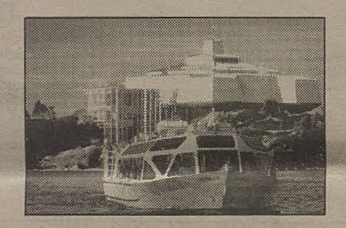
Les juges de cette série nationale sont Marielle Vermette, Jacques laurin et Denise Bergeron.

VIVE L'ONTARIO!

PARTEZ EN VACANCES CHEZ VOUS.

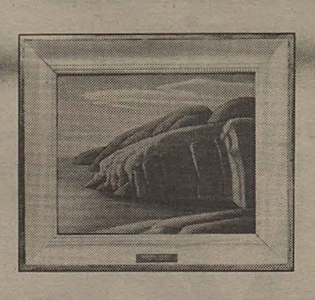












Lawren Stewart Harris. 1885-1970
Lake Superior Cliffs
(Falaises du lac Supérieur). c.1921
La Collection McMichael d'art canadien
1966.16.84

Quelle chance d'habiter l'Ontario!

Festivals, galeries d'art, musées, centres de villégiature, théâtres… L'Ontario propose un choix incomparable d'activités culturelles et de loisirs.

Villes excitantes, villages historiques, boutiques, gastronomie, votre Ontario présente un nouveau visage à chaque étape.

Partir en vacances chez vous, en Ontario, c'est vous enrichir de souvenirs impérissables.

Pour plus de renseignements au sujet de vos vacances en Ontario, appelez, sans frais, notre service d'informations au

1-800-268-3736.

Demandez le Guide touristique de l'Ontario pour vous aider dans votre choix de destinations.

Bonnes vacances!

819-568-4698
Rachel Gindon

ONTARIO *Irrésistible!*

Ministère du Tourisme et des Loisirs
Hugh P. O'Neil, Ministre